

NUMÉRO SPÉCIAL ORIENTATION SCOLAIRE de la 3^e au Bac

80

MÉTIERS qui recrutent

en
Provence

2,90€



Pilote de ligne
Boulangier
Biologiste
Militaire
Vétérinaire
Sommelier
Bijoutier
Pompier
Chirurgien
Infirmière
Opticien
Enseignant
Hôtesse de l'air
Développeur web
Community Manager...



Hors-série
La Provence

Janvier-février 2014

Le
**guide
2014**

Capitaine Laure Gambini,
Romain Basso ingénieur BTP

Confiez-nous votre talent, nous en ferons un métier



Chambres de Métiers
et de l'Artisanat
Bouches-du-Rhône

AGIR
POUR
REUSSIR
cma13.fr



L'APPRENTISSAGE EN Centre de Formation d'Apprentis > CFA RÉVÈLE LE MEILLEUR DE VOUS-MÊME




Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat
Provence-Alpes-Côte d'Azur



Région
Provence-Alpes
Côte d'Azur



Des têtes bien faites pour 2020

Les métiers qui recrutent,
hors-série édité par
La Provence

248, avenue Roger-
Salengro, 13015 Marseille.

Président Directeur Général :
Marc Auburtin.

Directeur Général Délégué
(éditorial), **Directeur de la**
rédaction, Directeur de la
publication : Olivier Mazerolle

Coordination : Philippe Schmit,
rédacteur en chef adjoint

Textes : Florence Collin et les
étudiants des masters
IJCEN-J2 et IJCEN-S2 de
l'École de Journalisme et de
Communication d'Aix-Marseille.

Mise en page :
Pré-presse La Provence.

Couverture :
Pré-presse La Provence.
Imprimé par la S.A. La
Provence, Centre
méditerranéen de presse,
248, avenue Roger-
Salengro, 13015 Marseille, et
Riccobono, le Muy
(couverture).

Publicité : Eurosud.
La reproduction, même
partielle, des articles et des
illustrations de ce magazine
est interdite. Commission
paritaire
0614 K 91383



Le Groupe La Provence s'engage dans une démarche originale dans l'univers des magazines en privilégiant des matériaux respectueux de l'environnement. Ce magazine est certifié PEFC, ses encres ne comportent pas de composés volatils organiques (COV) et le papier est recyclé ou issu de forêts éco gérées. Ce magazine sera lui-même recyclé. Pensez au tri sélectif.



Le Groupe La Provence s'est vu décerner la marque IMPRIM'VERT. Cette marque signifie que notre entreprise fait collecter et traiter les déchets qu'elle produit par des prestataires agréés et s'engage à ne plus utiliser de produits toxiques dans le cadre de ces activités offset. Vous avez la garantie que vos exigences environnementales seront respectées.

On vit dans une drôle de société quand même. La performance y est devenue l'exigence absolue, dès la sortie du berceau. A l'école primaire, on serine déjà nos enfants pour qu'ils assurent afin de pouvoir rejoindre LE bon collège du secteur. Là, on leur demande d'être fortiches dans toutes les matières tout en assurant l'apprentissage du piano et un classement au tennis. A 15 ans, ils doivent choisir la bonne filière avec évidemment une grosse déception chez les parents quand la 1ère S leur échappe. Comme si les filières économique et littéraire, sans même parler des bacs professionnels, ne valaient pas tripette! Quelle stupidité... Résultat, nos garçons et filles ont l'air cool mais ils sont parfois aussi angoissés que leurs parents qui, eux, redoutent le licenciement.

Voilà la génération de névrosés que notre pays est en train de fabriquer. L'orientation n'échappe pas à cette spirale de l'angoisse. Si cette séquence de la vie est évidemment importante, autant la négocier avec précaution et sans a priori du style "sans la bosse des maths, tu seras chômeur mon fils". Car nos avis de parents, qui reposent sur de vagues certitudes acquises dans les années 90, sont souvent fondées sur du sable et témoignent d'une profonde méconnaissance des métiers émergents. Aidons plutôt nos jeunes à s'ouvrir l'esprit, à voyager quand c'est possible (chapeau aux collèges et lycées qui développent des échanges scolaires !), à trouver des stages sérieux en entreprise car ils peuvent s'avérer déterminants, à accomplir des travaux pratiques qui ont du sens au lycée, à fréquenter les salons de l'orientation, les journées portes ouvertes des entreprises, et plus largement à développer des passions mais aussi à faire des petits boulots. Car c'est au fil de ces expérimentations qu'ils vont croiser des profils professionnels et que des idées germeront.

Mettez leur ce magazine entre les mains, peut-être y trouveront-ils un métier auquel ils n'avaient pas songé. Bref, multipliez les ouvertures de portes sur le monde du travail. Leur avenir professionnel n'est pas bouché, encore moins fermé, en particulier dans notre région provençale. Cet engagement en faveur de l'emploi des jeunes, La Provence en fera son cheval de bataille tout au long de 2014. Notre groupe va multiplier les initiatives en ce sens.

Santé, biotechnologies, commerce, développement durable, Internet mais aussi le tourisme et l'artisanat ont le vent en poupe. L'économie sociale et solidaire représente déjà 10% de l'emploi salarié. Boucherie, bijouterie, plomberie, expertise comptable, enseignement, gestion de patrimoine, sécurité ou kinésithérapie sont d'autres branches qui vont recruter dans les prochaines années, à condition d'être formé. Et qu'on se le dise : l'industrie n'est pas morte. On manque déjà de techniciens d'usinage, de chaudronniers, d'ingénieurs.

Le mois dernier, notre pédopsychiatre national, le bon professeur Marcel Rufo (il est marseillais, ce qui ne gâche rien), déclarait sur une radio préférer les élèves qui avaient 12 de moyenne plutôt que les très bons élèves. Il estimait que les premiers avaient encore pas mal de ressources à exploiter et une belle marge de progression. Voilà de quoi nous rassurer, car au moment-clé de l'orientation au lycée, les 12 sont plus nombreux que les 18/20. Avec Rufo, osons croire que nos enfants ont du talent. Avec la confiance qui leur reste à acquérir, ils auront aussi une tête bien faite pour grandir avec sérénité dans le monde de 2020.

Philippe SCHMIT

un jour
mon bureau sera ...
le monde



Avec Aix-Marseille Université,
je réalise mes rêves.

(Aix*Marseille
université
www.univ-amu.fr

Sommaire

80 métiers qui recrutent en Provence

En partenariat avec :



P 6 à 14 - Les filières qui embauchent

P 17 à 19 - Les formations à l'Afpa

P 23 à 41 - Les indispensables

P 24 - Assistante sociale

P 25 - Aide-soignante

P 26 - Audioprothésiste

P 27 - Chirurgien

P 28 - Pharmacien

P 29 - Infirmière

P 30 - Kinésithérapeute

P 31 - Médecin généraliste

P 32 - Orthophoniste

P 33 - Manipulateur radio

P 34 - Opticien

P 36 - Educateur spécialisé

P 37 - Diététicien

P 38 - Médecin-biologiste

P 39 - Technicien en biologie

P 40 - Prothésiste dentaire

P 41 - Assistante de vie

P 42 - Gendarme

P 43 - Commando parachutiste, Interpréteur d'image, Opérateur des transmissions

P 45 à 61 - Les valeurs sûres

P 46 - Agent d'assurance

P 47 - Capitaine de police

P 48 - Expert-Comptable

P 50 - Commercial

P 51 - Conducteur de voyageurs

P 52 - Chargé de clientèle

P 53 - Boulanger

P 54 - Gouvernant d'hôtellerie

P 55 - Directeur hôtel

P 56 - Directeur des ressources humaines

P 57 - Gestionnaire de patrimoine

P 58 - Surveillant pénitentiaire

P 59 - Ingénieur du BTP

P 60 - Technicien de la paie

P 61 - Vétérinaire

P 64 - Ingénieur en aéronautique

P 65 - Mécanicien de piste, Dessinateur projeteur, Technicien d'usinage

P 67 - L'alternance, questions-réponses

P 62 - 5 bonnes raisons de partir travailler à l'étranger

P 69 à 74 - Les valeurs montantes

P 70 - Agent de sécurité

P 71 - Community manager

P 72 - Développeur web

P 73 - Diagnostiqueur immobilier

P 74 - Expert en sécurité informatique

P 75 à 83 - Les passionnés

P 76 - Professeur des écoles

P 77 - Bijoutier

P 78 - Paysagiste-jardinier

P 80 - Guide interprète

P 81 - Sommelier

P 82 - Technicien d'accueil touristique

P 83 - Traiteur

P 84 - Hôtesse de l'air

P 85 - Pilote de ligne, Mécanicien d'avion, Contrôleur aérien

P 87 à 117 - Les physiques et manuels

P 89 - Agent d'entretien

P 90 - Agent machiniste

P 91 - Agent de maintenance

P 92 - Boucher

P 93 - Canalisateur

P 94 - Carreleur

P 95 - Chaudronnier

P 96 - Chauffeur routier

P 97 - Conducteur de ligne industrielle

P 98 - Cordonnier

P 100 - Cuisinier

P 101 - Garagiste

P 102 - Gérant de supérette

P 104 - Installateur chauffage et climatisation

P 105 - Laveur de vitres

P 107 - Maçon en bâtiment ancien

P 108 - Opérateur production industrielle

P 109 - Pompier

P 110 - Technicien de maintenance industrielle

P 111 - Technicien en instrumentation

P 112 - Technicien en radioprotection

P 114 - Gestionnaire de stock

P 115 - Serrurier

P 116 - Électrotechnicien

P 117 - Tourneur-fraiseur

Compte tenu d'une réforme des diplômes universitaires, certains intitulés de licences et de licences professionnelles risquent de changer.

Métiers :



Qu'allez-vous choisir?

| Par Florence Cottin |

La crise économique est toujours présente, faisant tourner au ralenti certains secteurs d'activité. Les jeunes actuellement à l'école, en formation ou se retrouvant sur le marché de l'emploi n'ont pas à désespérer. Bien au contraire. Malgré les difficultés, la société a besoin de tous les métiers existant et même de nouveaux pour fonctionner, se développer et retrouver le chemin de la croissance. Quel que soit le domaine choisi (social, enseignement, médical, services, sécurité, bâtiment, commerce, industrie, informatique et bien d'autres encore...), des postes sont à pourvoir. On trouve des métiers dans toutes les filières, le tout est de savoir s'adapter.

À condition "de changer notre comportement "comme le laissent

entendre les spécialistes. Pour trouver un emploi, il faut savoir vendre ses talents, ne pas rester figé dans un stéréotype. Ne pas hésiter à se former et miser sur son adaptabilité. Tous les experts sont aussi unanimes pour dire que l'on ne restera pas forcément quarante ans dans la même boîte. Etre mobile et parler plusieurs langues seront des facteurs déterminants pour l'avenir et le recrutement.

Collégiens, lycéens étudiants, parents d'élèves, l'heure de l'orientation a sonné. Nous vous proposons un tour d'horizon de métiers porteurs les prochaines années. Des postes sont encore à pourvoir dans notre région. Zoom sur ces domaines qui offrent de réelles opportunités d'emploi pour les élèves de la 3e à l'entrée à l'Université.

Les jeunes en PACA : état des lieux

Selon une étude de l'Insee parue en décembre dernier, le nombre de jeunes de 15-24 ans en PACA aurait diminué ces vingt dernières années avec 46 300 jeunes de moins qu'en 1990. La poursuite d'études ou encore la recherche d'emploi font partie des motifs avancés pour expliquer cette migration. Toujours selon l'Insee, la jeunesse de notre région se caractérise par une grande diversité de situations du lycéen au jeune actif ayant un emploi.

En PACA, 337 000 jeunes sont scolarisés mais 176 000 (collégiens ou lycéens) n'ont pas le bac et 161 000 poursuivent des études supérieures. En outre, 454 000 jeunes de PACA ont terminé leur études et parmi eux 305 000 ont trouvé un emploi. A noter également que la région compte 161 000 étudiants et 31 000 jeunes sont en contrat d'apprentissage. Paca est ainsi la 3e région étudiante de France et la 4e en nombre d'apprentis. Ces derniers seraient plus diplômés qu'ailleurs et les jeunes femmes particulièrement présentes dans la région. Paradoxalement, ici plus qu'ailleurs, Paca compte de nombreux jeunes peu ou pas diplômés et non inscrits dans un établissement d'enseignement.



Les filières

Tourisme



La région PACA est une terre de tourisme connue dans le monde entier. La diversité des paysages, le climat et sa richesse culturelle en font un territoire attractif qui génère aujourd'hui des milliers d'emplois. Le secteur du tourisme est, d'ailleurs, l'un des plus importants de la région. Il représente 12% du PIB de la région, 10% des entreprises (17 000 structures environ), ainsi que 8% des emplois, soit près de 148 000 emplois directs et 200 000 indirects. C'est l'un des premiers employeurs de la région, derrière le commerce et l'industrie.

Près de la moitié des emplois issu du tourisme sont dans l'hôtellerie et la restauration. Pour rester compétitive, la filière tourisme continue à investir et à innover. Elle a besoin de renforcer son personnel et cherche à attirer de nouvelles compétences en cuisine, en service et en hébergement. Malgré une image parfois peu valorisée, de nombreux métiers offrent de belles perspectives de carrière. L'hôtellerie-restauration ne semble guère affectée par la crise en PACA et recrute !

Le secteur de la santé ne connaît pas la crise de l'emploi. Encore faut-il avoir envie de travailler dans ce domaine. Classé au 3e rang national après l'Île-de-France et Rhône-Alpes, le chiffre d'affaires généré par la santé en PACA est estimé à 18 milliards d'euros. Le secteur de la santé est aussi l'un des plus gros employeurs avec un effectif estimé à 170 000 salariés. Ce chiffre pourrait augmenter dans les prochaines années en raison d'une demande de soins plus importante avec le vieillissement de la population et les nombreux départs à la retraite prévus. A l'hôpital, en maisons de retraite ou en cabinets, les besoins sont nombreux. L'accès à ces professions reste néanmoins très sélectif. En tête de liste : les infirmiers, qui devront remplacer 54 % de leur effectif d'ici quelques années, mais aussi les aides-soignants, les auxiliaires de puériculture, les masseurs-kinésithérapeutes, ou encore les manipulateurs en électroradiologie médicale. Si le sous-effectif restera souvent difficile à combler, le vieillissement de la population promet de faire émerger de nouvelles pratiques (visites à domicile) et compétences (clientèle ciblée en gériatrie).

Santé



Source Pôle Emploi et Medef PACA

en tension



■ Chimie



Près de 20 000 personnes travaillent dans la chimie et la plasturgie, soit environ un salarié sur 100. Dans le secteur industriel, la chimie se place en deuxième position derrière l'industrie agroalimentaire. L'emploi est surtout concentré autour de l'Etang de Berre, à l'est de Marseille, mais aussi sur les zones Cannes - Antibes et Marseille - Aubagne.

Cette filière compte plus de 140 entreprises spécialisées avec notamment de grands groupes internationaux ainsi que des PMI, quatre raffineries pétrolières et pas moins de 60 millions de tonnes d'hydrocarbures qui transitent par le port de Marseille-Fos.

Le secteur de la chimie recense environ 1 000 embauches annuelles dont 500 contrats à durée indéterminée, et ces chiffres devraient doubler dans les années à venir suite à de nombreux départs en retraite.

■ Agroalimentaire

21% des effectifs de l'industrie régionale sont dans l'agroalimentaire (source Pôle Emploi). Ce qui place la filière agroalimentaire au deuxième rang des employeurs de la région. Les départements des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse détiennent à eux seuls 64% de l'emploi du secteur. Production, vente, maintenance ou logistique, dans chacun de ces domaines, les titulaires d'un bac + 2 sont particulièrement recherchés. C'est en production que se situe la majorité des emplois, à un niveau ouvrier, mais aussi, et de plus en plus, à un niveau technicien, en raison de l'automatisation croissante des procédés de fabrication. Mais les industries alimentaires ont aussi besoin de professionnels de la maintenance, pour l'entretien et la réparation des installations, de logisticiens, pour le transport et le stockage des marchandises, de personnes assurant le contrôle et la qualité des produits, et surtout de commerciaux capables d'en assurer la vente, auprès des grandes surfaces notamment.



BTP



Pilier de l'économie régionale avec plus de 51 500 entreprises, le secteur du bâtiment et des travaux publics occupe une place stratégique dans le paysage. En 2013, près de 110 000 personnes, surtout de la main d'œuvre, travaillaient dans ce secteur. Grand pourvoyeur d'emploi, le milieu de la construction espère que les prochaines années seront tout aussi propices et qu'il continuera à recruter. Des ouvriers d'abord, mais aussi de plus en plus des personnes diplômées du supérieur. Chaque année, la filière du BTP embauche en PACA environ 20 000 personnes dont 12 000 qui n'avaient jamais travaillé dans le BTP auparavant. Ce secteur compte une majorité d'ouvriers à renouveler régulièrement car ils sont nombreux à partir à la retraite ou à évoluer dans la hiérarchie. Le BTP a un besoin accru de cadres pour faire face à de nouvelles exigences.

Du service à la propreté

Ce sont des secteurs vecteurs d'emplois. Dans certains lieux comme les bureaux, les écoles, les hôpitaux, les maisons de retraite ou les cliniques, les agents jouent un rôle important en matière de lien social. Hélas, ce secteur souffre d'une mauvaise image auprès des jeunes et a du mal à attirer les nouvelles recrues. Dans les prochaines années, le défi de ces entreprises sera de combler les départs à la retraite d'une large partie de leurs salariés. Chaque année, 2000 postes sont à pourvoir en CDI dont 1000 à temps plein en PACA.



Transport et logistique sur le bon rail

Située au débouché de la vallée du Rhône et au carrefour des échanges entre l'Italie et la péninsule ibérique, la région Paca est très concernée par les modes de transports. Filière majeure en Provence, les entreprises de ce secteur offrent pas moins de 32 000 emplois du fait d'un ensemble non négligeable de réseaux de communication et de transport qui font de cette industrie un secteur incontournable pour l'avenir.

Comment réussir son entretien d'embauche ?



- Les erreurs à éviter

- 1/ Ne pas lire votre CV, vous devez le connaître par cœur.
- 2/ Ne coupez pas la parole de votre interlocuteur, n'oubliez pas que c'est lui qui mène l'entretien.
- 3/ Évitez les points négatifs, « désolé », « je n'ai pas »... si vous avez été convoqué c'est que votre parcours intéresse l'employeur.
- 4/ Ne répondez jamais à une question par une autre question.
- 5/ Rester trop flou durant l'entretien. Ne paraissez pas surpris ou offusqué par certaines questions : préparez-vous à anticiper les situations déstabilisantes.

- Les astuces à utiliser

- 1/ Préparez une tenue et un langage correct, montrez une bonne image de vous.
- 2/ Entraînez-vous à vous présenter pendant trois minutes. Faites l'inventaire de vos qualités ainsi que vos défauts. Soyez malin, pour ces derniers, prenez des qualités et transformez les en défauts. Évitez le superficiel.
- 3/ Arrivez en avance, vous pourrez vous détendre dans la salle d'attente et ne pas être stressé.
- 4/ Prenez le temps de parler distinctement, clairement. N'allez pas trop vite sous prétexte d'être vif.
- 5/ Renseignez-vous sur l'entreprise (activité, histoire...), votre interlocuteur pourra vous présenter la société, montrez que vous connaissez l'entreprise mais n'en faites pas trop. Posez des questions, sur le salaire, le contrat de travail ou si quelque chose n'est pas clair. Préparez-en chez vous à l'avance, montrez que vous êtes intéressé.

- Les gestes utiles

- 1/ Serrez la main de votre interlocuteur de façon énergique.
 - 2/ Regardez votre interlocuteur dans les yeux, ne fuyez pas son regard, et répondez de façon nette
 - 3/ Ne vous mettez pas sur le bord de la chaise. Installez-vous confortablement dans votre chaise, sans être avachi sur le dossier, mais en vous tenant droit,
 - 4/ Ne croisez pas les bras, ne restez pas ainsi replié(e) sur vous-même et n'ayez donc pas peur de faire des gestes avec vos mains tout en évitant de garder les poings fermés.
- Ne cachez pas votre bouche avec votre main lorsque vous parlez et ne vous grattez pas l'arrière de la tête.
- Enfin, respectez tout de même une juste distance avec votre interlocuteur. Ne vous avancez pas trop sur le bureau qui vous sépare.

- Et n'oubliez pas d'amener avec vous

La convocation ou la lettre que l'on vous a envoyée, plusieurs CV même si vous l'avez déjà envoyé, on ne sait jamais, l'original ou une copie certifiée conforme de vos diplômes éventuellement, le programme de votre école ou de votre formation pour montrer à votre recruteur que vous avez été formé sur tel ou tel matériel ou logiciel; éventuellement, votre mémoire ou rapport de recherche de fin d'études si le sujet est en rapport direct avec le poste. De quoi prendre des notes, papier, stylo et agenda pour le cas où l'on vous fixe un autre rendez-vous. Mettez tout cela dans un trieur pour ne pas donner l'impression d'être fouillis.



Métiers verts

Un nouveau souffle pour l'emploi ?

| Par Florence Cottin |

Les métiers verts ou les métiers de l'environnement comme remède pour faire reculer la courbe du chômage. C'est ce qu'affirme une étude datant de l'été 2013 et qui prédit plus de 600 000 emplois créés d'ici 2030 en France. Ils s'inscrivent bien dans l'ambiance actuelle. Hélas, ces métiers sont très peu connus. Qui sont-ils exactement? Sandrine Delouille, directrice de l'IRFEDD (Institut Régional de Formations à l'Environnement et au Développement Durable) défriche ces nouvelles professions liées à l'économie verte.

Qu'appelle-t-on un métier vert? Les métiers verts sont dédiés à l'environnement. Ils concernent les activités comme la production et la distribution d'énergie et d'eau, le traitement des déchets et la protection de la nature. Ils représentent 9500 emplois en PACA soit 1% de l'emploi total régional. Il ne faut pas confondre ces métiers avec ceux que l'on appelle les emplois verdissants, qui sont des métiers en pleine mutation et nécessitant de nouvelles compétences pour répondre aux enjeux de l'économie verte. Ils relèvent d'activités variées n'ayant pas toujours de lien direct avec l'environnement. Ils concernent par exemple le bâtiment, le transport, la maintenance, la logistique, l'entretien des espaces verts, etc.. On y pense moins, mais les métiers de commerce doivent intégrer des notions de développement durable. Il faut que l'on sache ce qu'est un produit bio, l'étiquetage carbone

Des exemples? La base du métier reste la même mais elle est complétée par de nouveaux savoir-faire. Le meilleur exemple est dans le BTP. Un chauffagiste doit se former pour poser les pompes à chaleur, un couvreur doit avoir des notions sur les panneaux photovoltaïques. La liste est longue. En PACA, il y aurait 265 000 emplois verdissants, soit 13% de l'emploi total régional.

Est-ce que ces les énergies renouvelables vont engendrer des créations d'emploi dans le solaire ou l'éolien? Avec les transitions énergétiques, les économies d'énergie et les énergies renouvelables sont pourvoyeuses d'emplois potentiels. Pourtant, le photovoltaïque et le solaire ont ralenti leur recrutement depuis 2010 et les chiffres montrent qu'il est difficile de trouver un emploi dans les secteurs verts traditionnels comme les métiers de la nature.

Quelles sont les filières où l'offre est plus importante? Dans le traitement de l'eau et dans l'industrie du recyclage des déchets. Il y a beaucoup de préjugés et on ne se projette pas facilement dans ces métiers. Pourtant, il y a des opportunités. C'est même un secteur qui souhaite s'ouvrir de plus en plus aux femmes.

Quels sont les niveaux de formation demandés? Tous les niveaux sont recherchés avec une préférence pour les techniciens, c'est-à-dire Bac + 2.

TECHNICIEN EN TRAITEMENT DES DÉCHETS

Le métier : Concevoir, coordonner et suivre la collecte et le traitement des déchets - Animer une équipe d'agents
Autre intitulé de poste : coordinateur de collecte sélective.

Accéder au métier: BTS hygiène, propreté et environnement; Diplômes scientifiques : IUP génie de l'environnement, maîtrise et MASTER scientifiques.

Salaire: salaire moyen d'un technicien



AGENT DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Le métier: Sa mission principale est d'assurer le traitement de l'eau et de veiller à ce que l'épuration des eaux usées (avant rejet dans le milieu naturel) et la distribution de l'eau potable se fassent dans de bonnes conditions. Pour cela, il effectue des observations, des mesures et des analyses.

Accéder au métier: CAP agent de la qualité de l'eau; BEP métiers des industries chimiques, bio-industries, traitement des eaux; BTSA gèreau (gestion et maîtrise de l'eau); BTS hygiène propreté et environnement; BTS métiers de l'eau; BTS biochimie; DEUST biologie santé environnement Mention Complémentaire métiers de l'eau.

Salaire: A partir de 1310 €

CONSEILLER ENVIRONNEMENT

Le métier: C'est un généraliste de l'environnement. Sa mission est d'intervenir auprès des acteurs (entreprises, collectivités, artisans, ...) afin d'améliorer la prise en compte de l'environnement dans les filières professionnelles de l'environnement.

Accéder au métier: Niveau Bac +5

Salaire: 1450 à 3700 € brut.



AGENT D'ENTRETIEN DES COURS D'EAU

Le métier: Il réalise des travaux de restauration et des travaux de nettoyage du milieu aquatique (débroussaillage, bûcheronnage, élagage...). Il peut également intervenir dans la réalisation d'aménagements à vocation piscicole, touristique, agricole (passerelles, aires de pique-nique, abreuvoirs...).

Accéder au métier: CAP entretien de l'espace rural; BEPA entretien et aménagement des espaces naturels et ruraux.

Salaire: 850 à 1300 euros net.

Comment lire les fiches métiers

INGÉNIEUR BTP

Romain, le ciment du projet



Ses conseils

C'est un métier qui valorise l'initiative. Devant les difficultés, il faut prendre des décisions rapides et efficaces pour l'avancée du projet.

Salaires de 2400 € au début. Ils ne doublent pas.

Les formations

► Bac + 5 exigé en écoles d'ingénieurs spécialisées. Certaines se préparent en 5 ans après un bac S ou STI2D (prépa intégrée). D'autres recrutent pour 3 ans sur concours après une prépa scientifique, un DUT ou un BTS du secteur (Génie civil, bâtiment ou travaux publics), ou une 2e année de licence en sciences et technologies. Plusieurs écoles se préparent par apprentissage.

À l'université également. La licence en poche (mentions génie civil, sciences pour l'ingénieur...), l'étudiant poursuit ses études vers un master pro en 2 ans.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 5 - Diplôme d'Ingénieur spécialité travaux publics - Arts et métiers Paris Tech; Diplôme d'Ingénieur spécialité génie civil - Polytech Marseille; Diplôme d'ingénieur spécialisé en infrastructures et géotechnique - Institut supérieur du bâtiment et des travaux publics

Plus d'informations proposant ces formations : www.onisep.fr

Véritable chef d'équipe, Romain Basso encadre des équipes et assure la réalisation de toutes les étapes d'un projet de construction.

"Vous ne verrez plus les gens avec un casque de la même façon", confie Romain Basso, jeune ingénieur de travaux chez Guintoli Côte d'Azur, filiale du groupe NGE. À seulement 25 ans, Romain manage différents corps de métiers et gère des chantiers de plusieurs millions d'euros pour des petites entités ou des infrastructures d'envergure. Pour celui qui, plus jeune, souhaitait exercer la profession de directeur technique chez Ferrari, le monde du bâtiment est plus une découverte qu'une véritable vocation. C'est après des études d'ingénieur à Centrale Paris et un stage de fin d'études qu'il découvre la profession de conducteur de travaux. Romain cherchait avant tout un métier de terrain favorisant les rencontres, et c'est bien ce qui lui a plu dans cette profession.

En effet, si 50% de son temps de travail au bureau est consacré à l'encadrement du projet, le reste du temps, il le passe sur le chantier auprès de ses équipes. Pour le jeune homme qui ne compte plus ses heures - plus de 50 par semaine - le métier d'ingénieur BTP est très exigeant. "Il faut être efficace, aller à l'essentiel et avoir une bonne dose de motivation."

Pour Romain, exercer le métier d'ingénieur BTP demande donc une vraie adaptabilité et des compétences techniques, commerciales, relationnelles. "On est amené à gérer 3 ou 4 équipes, à gérer des fournisseurs, à gérer des clients, à gérer des sous-traitants, à gérer des tâches ou encore, à gérer des équipes. Le métier est très exigeant, mais c'est aussi très enrichissant."

Le jeune homme a un bon aspect relationnel qui lui permet d'être un bon communicant et de travailler avec des équipes qui l'on se trouve. "Il est important d'être à l'écoute des ouvriers, des clients mais aussi des fournisseurs. Le métier est véritablement un métier d'équipe."

Le jeune ingénieur, qui admet que le métier est exigeant, concilie vie privée et vie professionnelle. Les responsabilités que lui offre le métier peuvent être très valorisantes. "Le métier peut être très valorisant quand on compte-t-il. Romain doit être égoïste, il doit penser à la sécurité de ses employés et du chantier sur le chantier."

Métiers

La liste des métiers a été établie par la rédaction de La Provence en collaboration avec l'Onisep (Office national d'information sur les enseignements et les professions), l'AFPA, l'UPR PACA (Union patronale régionale). Ces métiers font partie de ceux qui recrutent le plus dans notre région ou qui attirent et passionnent toujours les jeunes. Pour chaque métier, retrouvez le portrait d'un professionnel.

Les conseils

Chaque portrait est complété par les conseils du professionnel qui vous permettront peut-être de faire votre place au sein d'une entreprise. À lire attentivement

Les formations

Pour chaque portrait, retrouvez les filières de formation qui préparent dans l'académie d'Aix-Marseille et au-delà, les diplômes demandés aux métiers convoités. La base de données de l'Onisep (www.onisep.fr) ne recense que l'offre de formation initiale sous statut scolaire.

Les salaires

Ils sont donnés à titre indicatif. Pour un même métier, ils peuvent être différents en fonction du type d'entreprise, du niveau de formation, du statut du salarié, de l'expérience et de l'ancienneté.



■ ■ 50% d'apprentis en plus d'ici 2017

1/ A quels moments de la scolarité l'Education nationale invite-t-elle les élèves à réfléchir à leur orientation ?

L'orientation des élèves doit être pensée comme un parcours progressif permettant de construire un projet au fil de la scolarité. De nombreux dispositifs ont été mis en place afin de susciter la réflexion des élèves : le parcours d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel de la 6^{ème} à la terminale, les itinéraires de formation, l'orientation active qui a pour objectif d'aider les lycéens à préciser leurs choix d'études supérieures. Tout au long de la scolarité, les conseillers d'orientation psychologues et les professeurs principaux aident les élèves à construire leur choix d'avenir. Enfin, il est essentiel d'associer les familles au processus d'orientation qui engage les parents et l'Ecole comme partenaires, aux côtés de l'élève.

2/ Les métiers de l'éducation vont-ils recruter dans les années à venir, dans quels secteurs particulièrement ?

L'Education nationale va recruter 60 000 nouveaux enseignants sur cinq ans dans l'ensemble des disciplines. En 2013, le dispositif « emplois d'avenir professeur » (EAP) a été déployé afin de faciliter l'accès aux concours des jeunes d'origine modeste se destinant aux métiers de l'enseignement et de l'éducation et de conforter leur projet professionnel. D'ici 2015, l'Education nationale recrutera 18 000 emplois d'avenir professeur. L'institution s'est fixé un double objectif de mixité sociale : elle réaffirme une volonté marquée d'ouvrir la fonction d'enseignant à l'ensemble des jeunes adultes qui s'en seraient peut-être éloignés sans le dispositif EAP, et elle rappelle aussi que la Loi de refondation de l'Ecole porte en elle le désir de rééquilibrer les efforts et les moyens au bénéfice de ceux qui en ont le plus besoin.

3/ Au moment où l'on reparle de l'égalité professionnelle, comment amener les filles vers des filières traditionnellement investies par les garçons ?

Et réciproquement ! Les filières et les métiers évoluent rapidement, contrairement aux représentations, voire aux stéréotypes, qui leur sont associés. L'académie s'engage pour une mixité plus forte des filières de formation et à tous les niveaux d'études.

De nombreuses actions d'information sont mises en œuvre dans l'académie, au sein des établissements scolaires, par la délégation régionale aux droits des femmes, les services d'orientation et des associations émanant d'entreprises qui souhaitent ouvrir leur recrutement aux femmes.

4/ Comment pouvez-vous valoriser l'apprentissage auprès des élèves ?

L'apprentissage, partie intégrante de l'appareil de formation global, est un élément constitutif de la politique en faveur de l'emploi des jeunes. C'est un moyen autre que la formation initiale pour entrer dans la vie professionnelle tout en poursuivant une formation qualifiante. Les jeunes connaissent ces voies d'accès à la qualification mais il est quelquefois difficile pour eux de trouver des employeurs prêts à signer des contrats. D'ici à 2017, il s'agit d'augmenter de 50 % le nombre d'apprentis. Atteindre cet objectif nécessite à la fois l'amélioration de l'offre de formation en lien avec le Conseil régional et une offre de contrats de travail de la part des entreprises des filières concernées. Je veux juste rappeler que le monde de l'Entreprise est à ce même titre un acteur majeur qui doit prendre toute sa place dans le cadre de l'apprentissage. Les acteurs du monde économique savent qu'ils ont aussi une responsabilité sociale et citoyenne, au-delà de la question prégnante de l'emploi.

5/ Beaucoup de jeunes quittent le système scolaire sans formation. Comment les « raccrocher » ?

La lutte contre la rupture scolaire constitue un axe fort de notre politique éducative. Afin de réduire le nombre de jeunes sortant du système sans qualification, il est indispensable de trouver des solutions innovantes et adaptées de retour en formation mais aussi de mettre l'accent sur la prévention, ce qui inclut bien sûr la question de l'orientation. C'est l'affaire de tous, de l'école et de ses partenaires, le premier d'entre eux, je le réaffirme, est la famille. Dans l'académie, quinze plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs coordonnent les acteurs locaux de la formation, de l'orientation et de l'insertion des jeunes en leur proposant des solutions permettant un retour en formation ou une préparation à l'entrée dans la vie active.

Les réseaux « formation-qualification-emploi » (FoQualE) rassemblent, dans le périmètre d'action d'une plateforme de suivi et d'appui aux jeunes décrocheurs, les établissements et dispositifs relevant de l'Education nationale susceptibles d'accueillir les jeunes décrocheurs. Des référents « décrochage scolaire » sont désignés dans les établissements les plus sensibles.

La question de l'ingénierie à mettre en œuvre est complexe, elle réclame de l'énergie, nous l'avons tous. Cependant, la question essentielle à poser avant toute chose est bien celle de la réactivité, car les professionnels de l'éducation le rappellent sans cesse : plus l'attente est longue, plus le sentiment d'abandon est fort pour le jeune, plus le « raccrochage » sera compliqué et fragile.

| Propos recueillis
par Florence Cottin |

On a tous droit à plusieurs vies (professionnelles)

-
**Salariés,
Demandeurs
d'emploi**
-

**A l'Afpa en Provence-
Alpes-Côte d'Azur, les
formations commencent
toute l'année dans**

**Rendez-vous sur
www.paca.afpa.fr**

N° Vert 0 800 02 8000

- > l'Hôtellerie-Restauration
- > l'Industrie
- > le Bâtiment
- > le Tertiaire-Services



■ ■ On a droit à plusieurs vies professionnelles

Qu'est-ce que l'Afpa ?

L'Afpa (Association Nationale pour la formation professionnelle des adultes) est le premier organisme de formation professionnelle pour adultes depuis 63 ans. L'Afpa est présente dans toute la région pour former à près de 130 métiers dans dix centres de formation à Marseille (La Treille, St Jérôme et la Pointe Rouge), à Istres, Avignon, Gap, Toulon, Fréjus, Cannes et Nice.

Que propose l'Afpa ?

L'Afpa propose des formations "prêtes-à-l'emploi" pour apprendre un premier ou un nouveau métier, pour se reconverter ou se perfectionner et acquérir une qualification supérieure. Le but est l'insertion rapide dans le monde du travail. Nos formations sont adaptables à tous les publics : demandeur d'emploi, avec ou sans expérience professionnelle, ayant exprimé un besoin de formation. Salarié (CDI, CDD, intérimaire). Travailleur temporaire souhaitant se former à titre individuel à la formation, dans le cadre d'un congé individuel à la formation (CIF). Salarié entreprenant une formation à l'initiative de son employeur dans le cadre du plan de formation de l'entreprise.

Salarié en contrat ou période de professionnalisation (principe de l'alternance). Personne voulant valider ses expériences professionnelles, en suivant un parcours de VAE (validation des acquis de l'expérience) afin d'obtenir un diplôme professionnel.

Lorsqu'elles recrutent, les entreprises demandent souvent un niveau de qualification. Est-ce que les formations de l'Afpa permettent d'obtenir un diplôme ?

Les formations de l'Afpa, sont pour la plupart validées par des titres professionnels (inscrits au répertoire national des certifications professionnelles), qui

sont des diplômes du Ministère chargé de l'emploi.

A l'issue de leur formation les stagiaires présentent une épreuve devant un jury de professionnels qui décide de la délivrance du titre. Ainsi, par exemple à l'Afpa ce sont des professionnels plombiers qui décernent les diplômes aux futurs plombiers. Et c'est identique pour les 300 métiers enseignés en France. C'est très important, car c'est la garantie que les stagiaires sortant de l'Afpa sont en adéquation avec les besoins des entreprises de la région.

Combien de temps faut-il pour apprendre un métier à l'Afpa ?

Les formations vont de quelques jours à presque un an. Pour travailler sur des plateformes de forage on peut se former pour devenir Monteur levageur en deux mois et demi, dans la logistique le métier de Préparateur de commandes en entrepôt s'apprend en 3 mois. Pour devenir Serveur en restauration et être sûr de trouver un métier à la sortie de l'Afpa c'est en 5 mois. Ou encore Concepteur développeur informatique qui s'apprend en 11 mois et qui est très recherché par les entreprises. Tous les formateurs de l'Afpa sont issus du monde de l'entreprise et ont exercé un minimum de cinq ans dans le métier qu'ils enseignent. Notre pédagogie s'appuie sur des mises en situation professionnelle pour placer le stagiaire en condition réelle de travail. Les techniques et les équipements sont identiques à ceux en usage dans les entreprises et actualisés régulièrement. Enfin pendant la formation un ou plusieurs stages d'application sont prévus en entreprise, ce qui permet souvent de décrocher un contrat de travail. Par exemple, Laurie après avoir obtenu son bac à 18 ans souhaitait ne pas entrer dans des études longues. Elle se forme à l'Afpa d'Istres pour devenir serveuse en restauration. Elle a déjà obtenu un

premier stage dans un restaurant réputé du Var. Ou encore Benjamin. A 24 ans il voulait sortir de la spirale des petits boulots et des contrats précaires. Il s'est formé en alternance pour devenir électricien.

Quand débutent les formations ?

Tout au long de l'année. Nous pouvons également répondre aux besoins spécifiques du plan des formations des entreprises. Près de 150 000 personnes ont été accueillies en formation à l'Afpa en 2013 dont 13 000 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Près des deux tiers sont des demandeurs d'emploi qui sont venus se former à un nouveau métier notamment grâce au financement et au dispositif mis en place par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Quels sont les partenaires de l'Afpa ?

L'Afpa travaille en étroite collaboration avec les financeurs de la formation dont le principal le Conseil Régional, mais aussi Pôle emploi et l'Etat et avec les prescripteurs de formation (Pôle emploi, Missions Locales, Cap emploi). L'Afpa est le partenaire des entreprises et des branches professionnelles notamment pour la formation en alternance ou pour le perfectionnement des salariés d'entreprises. Par ailleurs, l'Afpa est l'opérateur principal du Fongécif pour des salariés qui bénéficient des congés individuels de formation (CIF). Enfin l'Afpa est très présente pour l'accompagnement des mutations économiques des entreprises avec une structure dédiée : Afpa Transitions.

| **Propos recueillis**
par Florence Cottin |

Pour en savoir plus sur l'Afpa, formations, stages de dernière minute:
0800 02 8000 ou www.paca.afpa.fr



L'Afpa
propose

130

formations
en

Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Présente dans les villes les plus importantes de la région, Marseille, Istres, Avignon, Gap, Toulon, l'Afpa enseigne dans les conditions réelles les métiers et propose dans ses centres un restaurant et des hébergements (gratuits financés par le Conseil Régional pour les demandeurs d'emploi). Les formations aux métiers qui recrutent le plus en PACA se retrouvent dans la plupart des centres de la région comme par exemple : services à la personne et services aux entreprises, bâtiment (gros œuvre et second œuvre), tertiaire secrétariat et comptabilité, agent de sécurité, serveur, etc.. Les autres formations sont regroupées dans des pôles d'excellence.

Changer de vie professionnelle



On peut devenir ascensoriste après quelques mois de formation. C'est un métier qui recrute fortement.

Le plus grand choix de formations bâtiment et travaux publics

Entre ses centres de Marseille La Treille, Istres, Avignon, Gap, Toulon, Cannes et Nice, l'Afpa forme pour tous les métiers du bâtiment : Maçon et Maçon du bâti ancien, Carreleur, Coffreur bancheur, Plaquiste, Peintre, Electricien d'équipement et Agent d'entretien du bâtiment (qui touche à presque toutes les disciplines du second œuvre), Assistant chef de chantier, Chef d'équipe ou Chef d'équipe gros œuvre, Constructeur professionnel en voirie et réseau. Pour compléter le dispositif : Installateur thermique et sanitaires (plombiers), Installateur ou Maintenance en chauffage, climatisation, sanitaire et énergies renouvelables, Monteur dépanneur en clim ou frigoriste, Technicien d'intervention en froid ou climatisation. En métiers de finition : Techniciens aménagement finitions, Poseurs installateurs de menuiserie, fermetures et équipements et les Menuisiers d'agencement.

Avignon et Istres : Experts en logistique

A proximité des plateformes multi-modales les centres d'Avignon et d'Istres forment aux métiers : Agent magasinier, Assistant d'exploitation en transports routiers de marchandises, Cariste d'entrepôt, Préparateur de commande en entrepôt, Technicien d'exploitation en transports terrestres de marchandises ou en logistique d'entrepôt. Mais aussi à Marseille-St-Jérôme Technicien supérieur en transport logistique option aérien et maritime.

Marseille et Istres : Diplômés pour l'industrie

De nombreux métiers du secteur industriel sont enseignés dans les conditions réelles des entreprises à Istres et Marseille La Treille : Agent de maintenance d'ascenseurs, Agent de Montage et de câblage en électronique, Electromécanicien en maintenance industrielle, Technicien et Technicien supérieur de maintenance industrielle, Technicien supérieur en automatique et informatique industrielle, Technicien supérieur en réseaux informatiques et télécom et Technicien réseaux et télécom d'entreprise.

Les spécialités de la métallurgie sont présentes

avec Agent de fabrication d'ensembles métalliques, Tourneur et Fraiseur sur machines conventionnelles et numériques, Chaudronnier, Soudeur, Tuyauteur et Monteur levageur (qui assure ajustage et montage de charpentes métalliques). La maintenance industrielle n'est pas oubliée avec Electromécanicien, et Technicien de maintenance et Technicien supérieur en conception industrielle de systèmes mécaniques.

L'Afpa enseigne aussi pour l'industrie automobile

avec Carrossier, Peintre, Mécanicien réparateur, Electricien, Contrôleur technique et Technicien après-vente automobile. Et, sur le port de Marseille Pointe-Rouge, l'Afpa forme aux métiers : Agent de maintenance ou Mécanicien réparateur en marine de plaisance.

Le métier de carrossier est enseigné au centre Afpa d'Istres.



Istres - Pôle d'excellence en hôtellerie-restauration

Comme c'est le secteur qui recrute le plus dans la région, pas moins de huit métiers de l'hôtellerie-restauration sont enseignés à l'Afpa d'Istres : Serveur et Agent de restauration, Cuisinier, Gérant en restauration collective ou Responsable de cuisine en restauration collective, Agent d'hôtellerie, Gouvernant et Réceptionniste en hôtellerie.

Gap - Les spécialistes du bois et de l'éco-construction

Le centre de Gap est en pointe sur les métiers du bois avec Charpentier bois, Monteur en construction bois, Couvreur zingueur et Technicien d'études en construction bois. Egalement dans les métiers de la construction : Maçon, Maçon bâti ancien et Tailleur de pierre. Dans le secteur froid industriel et commercial avec les formations : Monteur dépanneur frigoriste, Technicien d'intervention en froid commercial et clima-

tisation ou en maintenance énergétique en conditionnement d'air et également Technicien supérieur de maintenance et d'exploitation en climatique.

Le centre Sud-Alpin répond aussi aux demandes du territoire en proposant la formation unique dans le Sud de la France d'Agent technicien vendeur spécialisé en matériel de sport. Elle permet d'exercer ces activités dans les grandes surfaces de sport mais également dans les stations de montagne pour vendre et entretenir le matériel de sport hiver et d'été (ski, snowboard, cycles, tennis, etc.).

Marseille - Une grande palette de métiers du tertiaire

Dans le quartier de Saint-Jérôme à Marseille, le centre Afpa propose vingt-trois formations dans le secrétariat et la comptabilité : Assistant de direction, Assistant commercial, Comptable assistant, Gestionnaire de paie, Gestionnaire de petite ou

moyenne structure, Secrétaire assistant médico-social, Technicien administratif sanitaire et social, Conseiller en insertion professionnelle et Formation professionnelle d'adultes mais aussi Agent d'accueil et d'information.

Pour le commerce et l'entreprise l'Afpa permet d'obtenir les diplômes de Commercial, Manager d'univers marchand, Responsable de rayon mais aussi Concepteur développeur informatique, Développeur de logiciels, Technicien d'assistance informatique et Technicien supérieur gestionnaire d'exploitation en ressources informatiques.

Pour compléter le dispositif : La logistique avec Assistant import-export et Technicien supérieur en transport logistique transitaire air/mer, le Tourisme avec Conseiller en séjour et voyage, Technicien d'accueil touristique.



JPO 2014 :
toutes les infos sur
notre site



 **PROVENCE**formation

7 lycées privés professionnels et technologiques

Provence Formation

7 lycées

professionnels et technologiques
privés sous contrat avec l'État

Charlotte Grawitz (Marseille 13e)
Edmond Rostand (Marseille 6e)
Marie Gasquet (Marseille 12e)
Brise-Lames (Martigues)
Caucadis (Vitrolles)
Le Rocher (Salon)
Célony (Aix)

BAC PRO
BAC TECHNO
CAP
BTS*

*en alternance
ou en formation initiale hors contrat

Préparez vous
à des métiers d'avenir:

Services à la personne
et petite enfance,
Arts,
Services administratifs,
Commerce, vente et accueil,
Hôtellerie et restauration,
Logistique et transport,
Laboratoires,
Industrie.

RÉUSSIR ICI, RÉUSSIR SA VIE

www.provence-formation.fr
04 91 53 36 30

Jean-luc Monteil Président Medef PACA

Jean-Luc Monteil, le nouveau président du Medef Paca, en convient lui-même: son parcours scolaire et professionnel sort de l'ordinaire. Il ne s'en cache pas. Loin s'en faut. Il est le premier à dire qu'en prenant parfois des chemins de traverse, on peut toujours s'en sortir dans la vie. Et cet entrepreneur avoue, sans hésiter, que son premier diplôme obtenu a été un CAP d'hôtellerie. Il était grand, avait un beau sourire. On lui dit: "Tu es fait pour la filière hôtelière." Il se prend au jeu. Il vient de trouver sa voie. Les diplômes s'enchaînent. BEP, BTH d'Hôtellerie. Il est, deux fois, finaliste du meilleur jeune sommelier. Il poursuit et devient titulaire d'un DESS à Aix-en-Provence, d'un MBA à Euromed Marseille et d'un DU en fiscalité, droit et économie.

Il est aujourd'hui à la tête de 5 sociétés. "L'élève dissipé ne s'est pas trop mal débrouillé", dit-il avec une pointe d'humour.

Malgré la situation économique tendue, "Il faut juste s'accrocher et y croire." C'est le message qu'il souhaite adresser à la jeune génération, et aux parents qui s'angoissent de l'avenir de leur progéniture. Il donne quelques clés qui permettront d'ouvrir les portes de l'emploi...



Crédit photo : François Moura.

■ ■ Foncez, on est ce que l'on ose !"

Quelles sont les filières qui offrent des opportunités au niveau de l'emploi?

Paradoxalement, la filière industrie embauche. La chimie, l'agroalimentaire sont intéressées par tout type de profil. Les "énergies renouvelables" ont également des besoins. On a dans la région varoise, le vice-champion du monde des fabricants de pales pour les éoliennes. C'est un secteur porté par l'exportation qui recrute. L'hôtellerie, la santé, les services restent toujours des valeurs sûres.

Vous êtes un fervent défenseur de l'alternance. Pourquoi?

Ce sont des voies d'excellence pour un jeune car elles permettent d'avoir la double culture, celle de la théorie et celle de l'entreprise.

De plus avec l'alternance ou l'apprentissage, l'apprenti commence à toucher un salaire.

Du coup, on valorise enfin son travail, c'est une expérience et c'est aussi le début de l'autonomie. Sur le marché du travail, c'est une valeur ajoutée. Hélas, aujourd'hui, les étudiants des enseigne-

ments classiques n'y sont pas confrontés. C'est dommage. Regardez, en Allemagne et en Suisse, 70 % des bacheliers qui poursuivent leurs études postbac sont en alternance. À nous de faire bouger les lignes.

Vous défendez aussi les métiers dit manuels?

En faisant croire qu'avoir un "bac + 5" était plus attractif et ouvrait le chemin de l'emploi, on a dévalorisé les métiers "manuels". Pourtant ils sont respectables et même recherchés. Ces jeunes qui s'orientent dans ces filières, ont une bonne qualification et trouvent facilement du boulot. Même si, au départ, on a un simple CAP, on a toujours la possibilité de progresser. Les entreprises appliquent de plus en plus une politique de formation. Ces jeunes ont aussi la possibilité de créer leur propre société qui les fera vivre correctement. A contrario, on le voit aujourd'hui, les jeunes trop formés, surdiplômés, même s'il en faut, ont plus de mal à trouver un emploi. Le chemin est souvent compliqué.

Quels conseils donneriez-vous à un

jeune qui arrive sur le marché de l'emploi?

On a construit un pays où les jeunes n'y croient plus. Ils partent enchaînés dans leur tête, pourtant tout est possible. Il faut y croire. Et pour répondre à votre question, je dirais que pour tirer son épingle du jeu, il faut être honnête, loyal, travailleur ponctuel, animé de bonne volonté et honorer son contrat le mieux possible. Autre atout, se mettre à la langue de Shakespeare. L'anglais est de plus en plus indispensable dans tous les métiers. Nous, responsables, avons un vrai rôle pédagogique pour faire bouger les jeunes, les parents et même les entreprises. Et pour reprendre une phrase célèbre, "le vrai changement est là." Ça prendra du temps, mais il faut y arriver. Enfin, si je devais résumer en une phrase mon message à tous ces jeunes qui se cherchent et qui ne savent pas vers quelle voie s'aventurer, je leur dis "Foncez, on est ce que l'on ose..."

| **Propos recueillis
par Florence Cottin** |

**Recruteurs, choisissez
les bons supports
pour vos offres d'emploi !**

Urgent recherche
Vendeur h/f
plein temps, en cdi

Renseignements :
04 91 84 46 29 ou par mail emploi@eurosud-publicite.fr



L'appli qui t'aide à trouver ta
voie !

JOB
in
PACA

Tout ce qu'il faut savoir sur les
métiers qui recrutent vraiment !



www.uprpaca.com



Disponible sur
App Store

75% de réussite aux concours infirmiers et
100% aux concours aides-soignants pour l'année 2013

Un stagiaire bien encadré, entraîné et conseillé par des professionnels

a **5 fois** plus de chance de réussir l'écrit et l'oral.

Une équipe pluridisciplinaire à votre service, n'ayant qu'un seul but : votre réussite. Vous serez accompagné et coaché par des cadres de santé, des cadres formateurs en instituts de formations en soins infirmiers (IFSI), un sophrologue-psychologue, un Professeur agrégé de médecine.

Avec Prepline, préparez-vous à intégrer les écoles d'infirmières, d'aides-soignantes et d'auxiliaires de puériculture de la région.

Jonathan, à choisi **Prepline**, il témoigne : « Préparez-vous au meilleur ! L'équipe de Mme Brisson m'a soutenu et accompagné tout au long de ma formation et même au-delà. Ils ont su me motiver, me donner confiance. Grâce à eux j'ai réussi mon concours, j'ai pu intégrer un IFSI. Je serai bientôt infirmier ! »

Prepline c'est la diversité des offres de formations :

- Une formation de Septembre à Mars
- Des formations sous forme de Stage intensif durant les vacances de Février et d'Avril 2014 pour pouvoir présenter les épreuves d'admission dès Mars 2014 et les épreuves d'admissibilité dès Mai 2014.

Renseignements :

Christelle Brisson - 06 74 87 36 54 - www.prepline.fr



**Augmentez vos chances
de réussite !**

CLASSE PRÉPA CONCOURS



Infirmière

75% d'admissibilité



Aide soignante

100% d'admissibilité



Auxiliaire de puériculture

NOUVEAU

- ➔ Tarifs préférentiels ➔ 15 élèves par session
- ➔ Stages intensifs aux vacances de Février et d'Avril

LA FORMATION UNIQUE DANS SON SECTEUR

Prepline

Aix - Marseille - Aubagne

www.prepline.fr

06 74 87 36 54

Les indispensables

- 
- A female pharmacist with long dark hair, wearing a white lab coat, is working in a pharmacy. She is holding a white and purple medicine box in her right hand and a patient information leaflet in her left hand. She is looking directly at the camera with a focused expression. The background shows shelves stocked with various medications and a counter with more boxes and blister packs.
- P 24 Assistante sociale
 - P 25 Aide soignante
 - P 26 Audioprothésiste
 - P 27 Chirurgien
 - P 28 Pharmacien
 - P 29 Infirmière
 - P 30 Kinésithérapeute
 - P 31 Médecin généraliste
 - P 32 Orthophoniste
 - P 33 Manipulateur radio
 - P 34 Opticien
 - P 36 Éducateur spécialisé
 - P 37 Diététicien
 - P 38 Médecin-biologiste
 - P 39 Technicien en biologie
 - P 40 Prothésiste
 - P 41 Assistante de vie

ASSISTANTE SOCIALE

Célia, l'ange gardien des collégiens



Ses conseils

Il faut être ouvert et sensible aux problèmes des autres, avoir envie de les aider et arriver à se distancer des situations en dehors du travail.



Salaire à partir de 1230 €. Titulaire 1500 €.

Les formations

► Pour occuper un emploi d'assistant de service social, il faut obligatoirement posséder le diplôme d'État d'assistant de service social (DEASS). Bien que se déroulant sur 3 ans, la formation est actuellement reconnue au niveau bac + 2. Se déroulant en alternance, elle est organisée dans 66 établissements (instituts régionaux du travail social, universités...).

Très sélective, elle est accessible aux bacheliers, aux titulaires de diplômes équivalents (DAEU...) et aux personnes ayant réussi un examen de niveau, après réussite à des épreuves écrites + entretien. Certains établissements proposent une formation préparatoire aux épreuves de sélection.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - DE d'assistant de service social

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Difficultés familiales, orientation, conseils, Célia Valéro met tout en œuvre pour guider les collégiens de la Belle-de-Mai vers la réussite scolaire et l'intégration sociale.

"J'ai toujours été quelqu'un de très à l'écoute", raconte Célia, assistante sociale de 23 ans en poste depuis septembre 2011. Cette jeune femme, sereine, le regard vif, justifie sa vocation par un goût prononcé pour les métiers du social depuis sa plus tendre enfance. Après avoir longtemps hésité à devenir psychologue, le déclic lui vient lors d'un stage de 3ème, dans un service hospitalier de la Timone. Aux côtés de l'assistante sociale en chef, elle découvre pas à pas les fondations d'un métier basé sur le dialogue qui mêle rigueur, ouverture d'esprit et vigilance. Quelques jours avant de passer son baccalauréat ES (Economie et social), grâce à un concours brillamment réussi, Célia est déjà certaine de pouvoir intégrer l'IRTS (Institut régional du travail social).

Pour obtenir le droit d'y entrer, le jury sélectionne les candidats au terme d'un écrit orienté vers une problématique du moment, puis de deux oraux. "Il y a eu un oral individuel pendant lequel j'ai dû expliquer mes motivations, puis un oral de groupe pour tester nos capacités à travailler ensemble, se souvient-elle. Trois ans de formation et de nombreux stages plus tard, la jeune assistante sociale rejoint un collège marseillais classé en zone sensible. Sous la houlette de l'Education Nationale, sa mission est de veiller au bien-être des jeunes, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'établissement. Dans cet espace de parole, elle est tenue au secret professionnel. "Certains élèves viennent me voir parce qu'ils ont besoin de conseils dans leur rapport avec leurs camarades, avec les adultes, avec leur famille, tout ce qu'un adolescent a du mal à gérer, confie la jeune femme. Au quotidien, elle reçoit dans son bureau les élèves, les parents, mais aussi chaque intervenant en lien avec eux, de manière à mieux comprendre et prévenir les problèmes de chacun.

De l'absentéisme au décrochage scolaire en passant par l'intégration des élèves en situation de handicap ou encore les difficultés socio-économiques, Célia doit répondre à toutes les problématiques avec une solution adaptée. Parfois, elle aide une famille à payer la carte de bus ou de cantine, mais elle peut aussi prendre des décisions plus importantes qui nécessitent l'intervention d'éducateurs au sein du domicile. "Dans ce métier humain, la confiance est primordiale."

Laurent BONNAT

AIDE-SOIGNANTE

Alisson dévouée à ses patients



Ses conseils

On doit être vigilant et rigoureux. Patience et résistance permettent de faire face à des situations quotidiennes qui peuvent être difficiles.



Salaire : 1150 à 1450 € net en fonction de la structure.

Les formations

► Le diplôme d'État (DE) d'aide-soignant se prépare en un an, au sein d'écoles spécialisées.

Le concours d'entrée à ces écoles est accessible sans diplôme préalable. Il faut être âgé de 17 ans au moins à la date d'entrée en formation et réussir les épreuves de sélection écrites et orales organisées par l'institut de formation. Les candidats déjà titulaires d'un diplôme de niveau bac, ou ayant suivi une 1^{re} année d'études d'infirmier, et n'ayant pas été admis en 2^e année, peuvent être dispensés des épreuves écrites d'admissibilité. Après 3 années d'exercice professionnel, le titulaire de ce DE peut se présenter à l'examen d'admission spécifique à la formation conduisant au DE infirmier.

Exemples de formations dans l'académie

Après la 3^e - DE d'aide-soignant

Niveau bac - Bac pro accompagnement, soins et services à la personne option à domicile ou en structure

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Aujourd'hui aide-soignante au sein de la maison de retraite Korian à Vitrolles, Alisson Debranche est passionnée par son métier et se dévoue entièrement à ses patients.

La voix douce et les yeux qui pétillent, Alisson Debranche apparaît dès le premier abord heureuse de s'occuper de ses patients de la maison de retraite qui l'emploie. C'est après l'obtention du Bac que la jeune fille décide de passer le concours d'infirmière. Sûre de son orientation, elle échouera néanmoins. "Un mal pour un bien, rétorque-t-elle, si je n'avais pas raté ce concours, je ne serai jamais passée par le métier d'aide-soignante." En alternance pendant deux ans, Alisson s'est forgée une solide expérience professionnelle. Pour elle, c'est un "excellent cheminement" avant de poursuivre vers le métier d'infirmière.

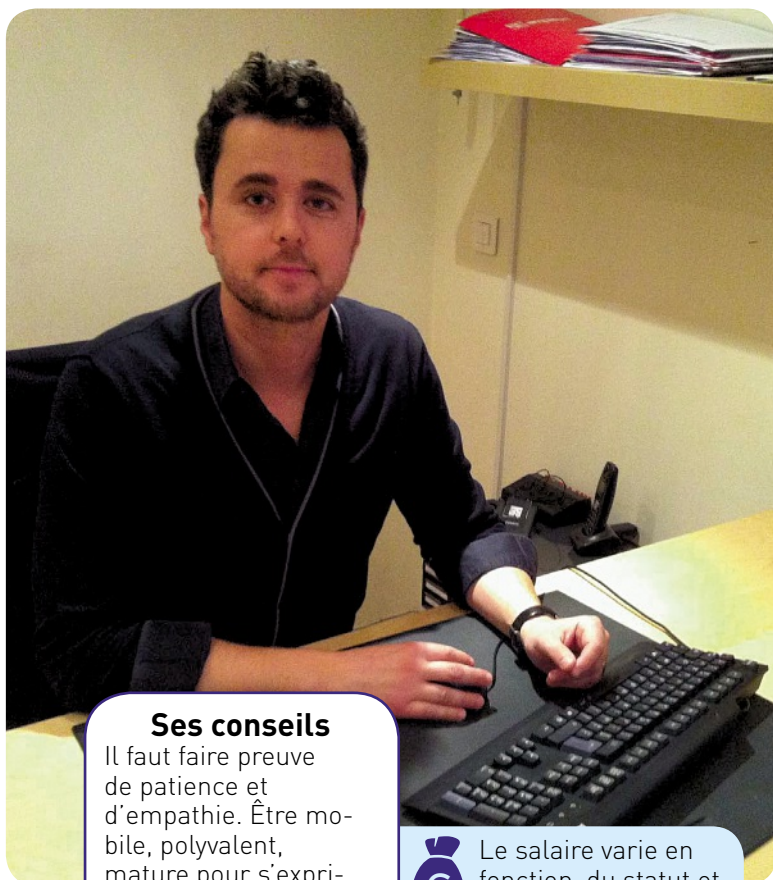
"Grâce à l'alternance, on n'a pas peur d'affronter le monde du travail car on est tout de suite confrontée aux réalités. Puis je me suis aperçue que les infirmières n'ont pas de temps à consacrer aux patients. Nous, les aide-soignantes, nous sommes réellement à leur écoute, nous avons un vrai rôle d'accompagnement." Car, en plus de la technicité des soins, ce qu'elle aime par-dessus tout c'est le contact avec les patients et se sentir utile.

Pour la jeune femme, les horaires sont un autre avantage du métier. "Nous travaillons en 12 heures. Par exemple, si je fais un service continu de 8h à 20h pendant trois jours, j'ai ensuite deux jours de repos."

Une satisfaction totale et un parcours sans faute pour cette aide-soignante en début de carrière qui affirme s'épanouir pleinement dans son métier.

AUDIOPROTHÉSISTE

Laurent a l'oreille des seniors



Ses conseils

Il faut faire preuve de patience et d'empathie. Être mobile, polyvalent, mature pour s'exprimer face aux personnes âgées.



Le salaire varie en fonction du statut et de l'ancienneté.

Les formations

► Pour exercer le métier d'audioprothésiste, il faut être titulaire du diplôme d'État d'audioprothésiste, préparé en 3 ans après le bac. Accès sur concours (épreuves écrites en physique, mathématiques, biologie et une épreuve orale) avec le bac, de préférence scientifique. La formation s'effectue soit à l'université, dans le cadre des UFR (unités de formation et de recherche) de médecine et de pharmacie. Il n'y a pas de formation sur l'académie d'Aix-Marseille mais les universités de Paris, Montpellier, Lyon, Rennes, Nancy ou Toulouse III possèdent cette filière. Il y a également des écoles spécialisées comme l'Ecole d'audioprothèse à Fougères ou au CNAM.

Audioprothésiste depuis 15 ans, Laurent Pionnier travaille aujourd'hui chez Amplifon Marseille dans les quartiers de Saint-Barnabé et des Olives.

Scientifique de formation et après deux années de mathématiques à la faculté, Laurent Pionnier cherche une nouvelle orientation qui pourrait le porter vers un métier plus concret. C'est sa cousine qui le guidera vers le concours d'audioprothésiste. Au fur et à mesure des études et du travail, le métier s'est révélé à lui comme "passionnant". Après trois années chez CCA (aujourd'hui Amplifon), l'audioprothésiste s'envole pour le Québec pour sept ans où il exercera son métier avant de travailler pour un fabricant de prothèses auditives, en tant que directeur commercial pour le Québec. Aujourd'hui de retour sur Marseille, une vraie relation s'est créée entre l'audioprothésiste et ses patients, "ses petits vieux" comme il les appelle affectueusement. "Ce sont souvent des personnes âgées. Il faut les aimer et faire preuve de patience", souligne Laurent Pionnier. Des patients dont on apprend l'histoire.

Envoyés par l'ORL, ils sont pris en charge par l'audioprothésiste qui leur conseille un appareillage adapté à leur audition. De l'adaptation au réglage de l'appareil, la relation de confiance se tisse au fil des rendez-vous. Cette qualité d'écoute, de patience et d'empathie fait partie intégrante du métier d'audioprothésiste. "Souvent seuls, ils ont besoin d'être accompagnés, que l'on soit attentif à eux", glisse Laurent Pionnier.

Mais pour être audioprothésiste, il n'y a pas besoin d'être vendeur. "Les personnes achètent car elles sont contentes du produit et du service rendu", souligne Laurent Pionnier. C'est avant tout un métier d'écoute et de conseil, "un beau métier passionnant avec des produits innovants". Car tous les 18 mois, de nouvelles prothèses auditives offrant une satisfaction toujours plus importante apparaissent. A la frontière de la satisfaction du patient et des fortes avancées technologiques, le travail de l'audioprothésiste parvient ainsi à être reconnu à sa juste valeur. "C'est génial de travailler avec des produits qui évoluent en permanence, avec des prothèses de plus en plus confortables."

Audioprothésiste, c'est donc aussi un goût prononcé pour l'informatique et les nouvelles technologies.

Audrey IMPORTUNA

CHIRURGIEN

David règne sur le bloc opératoire



Ses conseils

Il faut aimer le milieu médical. Soyez curieux, investissez-vous dans votre travail et surtout ayez une bonne organisation !



En structure privée, il varie de 3 000 à 6 000 € par mois.

Les formations

► De 13 à 15 ans de formation. En 1^{ère} année, les étudiants s'inscrivent en PACES (première année commune aux études de santé) et passent le concours « médecine » en fin d'année. À la fin de la 6^e année, l'étudiant présente l'examen classant national ECN (ex-internat). Le choix de la spécialité et/ou de la région où il effectuera son internat dépend de ses résultats et de son rang de classement. L'internat : les étudiants préparent un DES (diplôme d'études spécialisées) en chirurgie, qui dure 5 ans au minimum. Une thèse, de préférence dans la spécialité du futur chirurgien, est soutenue à la fin de l'internat et débouche sur le diplôme d'État (DE) de docteur en médecine, avec mention de la spécialité. Il est possible de poursuivre avec un diplôme d'études spécialisées complémentaires (DESC), parfois indispensable pour exercer certaines spécialités (médecine du sport, cancérologie, chirurgie plastique...).

Bac + 9 et plus - DES chirurgie générale; DE de docteur en médecine; DESC Chirurgie de la face et du cou

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

"Des études longues et difficiles mais guérir et sauver des vies l'emporte !" Telle est la vocation du Dr David Barriol, urologue à Aix-en-Provence.

Certains la considèrent comme un vilain défaut tandis que pour d'autres elle est indispensable. La curiosité est en tout cas ce qui a permis à David Barriol de devenir chirurgien. À l'âge de quinze ans, il décide d'en savoir un peu plus sur cette profession. Grâce à un ami de ses parents, il assiste à une opération dans un bloc opératoire. Un bistouri en main, une gestuelle précise et une blouse verte, le métier de chirurgien se dessine dans l'esprit du docteur Barriol. Après un baccalauréat scientifique, il se présente au concours de médecine de l'université de Marseille. C'est le premier d'une longue série et le début de six années de médecine. "Ce sont des années studieuses, mais moins stressantes que la première année." David Barriol finit par le concours national classant et validant. Il explique: "en fonction de votre classement, vous pouvez choisir la ville où vous souhaitez suivre votre formation et votre spécialité." Fort de sa persévérance, il se dirige vers l'urologie. Dernière ligne droite, l'internat où, pendant cinq années, le métier de chirurgien est appris en fonction de la spécialité choisie.

Au terme de ces onze années, plusieurs possibilités s'offrent à vous. Dans un premier temps, on peut exercer la chirurgie dans un CHU afin d'avoir une carrière hospitalière pour être praticien, voire également professeur des universités. Ou bien s'orienter dans le secteur privé. Ce fut le choix de David. "On choisit ses associés et donc sa façon de travailler, il y a également une réactivité au niveau de l'achat du matériel et de l'évolution de notre métier." Plus qu'un métier, c'est une passion qu'il exerce à travers l'urologie, une spécialité qui lui permet de conjuguer médecine et nouvelles technologies. "En urologie, il y a un fort développement des techniques depuis une vingtaine d'années. C'est une des premières spécialités à avoir eu recours à la chirurgie robotisée." Ces mutations technologiques l'obligent à rester constamment en veille et lui confèrent un apprentissage supplémentaire. Des journées chargées, un rythme de travail qui laisse peu de place à une vie de famille avec son épouse elle-même médecin et leurs trois enfants... "Tout est une question d'organisation !, glisse le chirurgien. L'organisation serait-elle la clé de la réussite ? En tout cas, elle lui aura permis de réussir son parcours universitaire et sa vie professionnelle et personnelle.

Célia BENZONI

PHARMACIEN

Avec Sylvie, la santé passe par le sourire



Ses conseils

Il faut de la mémoire, une certaine rigueur et une réelle envie de contact social aussi bien avec les clients qu'avec ses collègues.



Le salaire varie entre 1700 à 4000 € selon son statut.

Les formations

► Le bac S s'impose pour s'inscrire en faculté de pharmacie. Les études de pharmacie durent 6 ans pour ceux qui s'orientent vers l'officine ou l'industrie et 9 ans pour ceux qui souhaitent se spécialiser. Les étudiants s'inscrivent en PACES à la faculté de médecine et passent le concours pharmacie. Ceux qui seront reçus poursuivront leurs études (2e, 3e et 4e année). En fin de 4e, l'étudiant poursuit soit en :
- cycle court : 1 année hospitalo-universitaire et 1 année de spécialisation. Il débouche sur le DE (diplôme d'État) de docteur en pharmacie.

- cycle long (internat) : 4 ans, après l'année hospitalo-universitaire. Il mène à trois diplômes d'études spécialisées (DES) différents.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 5 et plus - DE de docteur en pharmacie; Diplôme d'études spécialisées biologie médicale; Diplôme d'études spécialisées de pharmacie; Diplôme d'études spécialisées innovation pharmaceutique et recherche

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Etre pharmacien, c'est choisir un métier à la fois scientifique et social. Un métier combinant judicieusement les qualités de médecin, d'assistant social et de vendeur.

Entre médecine légale et police scientifique, le cœur de Sylvie a finalement penché pour le métier de pharmacien. Le côté relationnel de cette profession, la possibilité d'avoir une vie de famille et rentrer dans ce monde scientifique ont joué dans son choix. "Le côté conseil et le diagnostic possible sont très intéressants, surtout quand on est avant tout scientifique," confie Sylvie. Ainsi après son Bac S, elle étudie pendant 6 ans à la faculté de pharmacie de Marseille, passe son doctorat et se spécialise même en orthopédie en obtenant un diplôme universitaire. Depuis 25 ans Sylvie exerce à Marseille, un métier essentiel à ses yeux car, "il faut que les médicaments soient encadrés et délivrés par du personnel qualifié."

Dans sa pharmacie de la rue de Rome, elle accueille souvent des personnes âgées ou des parents avides de conseils. "De l'extérieur, on donne l'impression qu'une pharmacie ressemble à une épicerie mais ce n'est pas aussi simple que cela,". Parfois, ce métier se rapproche un peu de celui d'assistante sociale. Pourtant, un pharmacien est capable de savoir quelle est votre maladie rien qu'en lisant votre ordonnance. Il connaît tous ses médicaments, les systèmes d'assurances et surtout ses clients.

Ses journées sont rythmées par la réception des commandes, effectuées la veille, le rangement des produits et l'accueil du public, toujours avec courtoisie et chaleur. Le métier de pharmacien ne s'arrête cependant pas à la vente et aux conseils : le pharmacien peut aussi réaliser certains soins. Des maladies ou traitements nécessitent un suivi thérapeutique réalisé par les pharmaciens, Sylvie aime ce côté de son métier car il "le revalorise grâce à une prise de conscience des patients de leur rôle et de leur proximité."

Après toutes ces années, les anecdotes sont nombreuses. Son ancien maître de stage a gardé, depuis le début de sa carrière, les mots des clients dans un cahier. A chaque lecture Sylvie a les larmes aux yeux, son préféré : une demande de collyre pour les oreilles (le collyre s'appelle plus simplement des gouttes ophtalmiques...). Sylvie aime cet aspect de son métier, sa pharmacie et ses clients. Elle n'hésite pas à effectuer 30 kilomètres tous les jours pour venir les voir.

Fanny CASSAR

INFIRMIÈRE

Elodie, en direct du bloc opératoire



Ses conseils

La priorité, c'est le bien-être du patient. Il ne faut jamais perdre de vue que c'est pour eux que l'on exerce ce métier.



En début de carrière, il faut compter 1550€ brut par mois.

Les formations

► Il faut obtenir le diplôme d'État d'infirmier, délivré par les Ifsi (instituts de formation aux soins infirmiers). Le diplôme d'État est reconnu au niveau bac + 3. Les auxiliaires de puériculture et les aides-soignants justifiant de 3 ans d'expérience peuvent se présenter à un examen d'admission spécifique et bénéficier d'une dispense de certaines unités de formation. Condition d'accès : être âgé de 17 ans au minimum au 31 décembre de l'année en cours. Être titulaire du bac. Une année préparatoire est proposée dans certains établissements. Les lauréats du concours s'inscrivent parallèlement à l'université pour y suivre des enseignements qui leur permettront d'obtenir, après 3 années d'études, le grade de licence conjointement au DE d'infirmier.

Exemples de formations dans l'académie
Niveau bac + 3 - Diplôme d'État d'infirmier

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Elodie assure les soins d'hygiène, la sécurité et le confort des patients à l'Hôpital de la Conception à Marseille.

C'est l'histoire d'une vocation. Elodie Fedele, 32 ans, rêvait de devenir infirmière depuis ses années collège. Lors d'une visite à l'hôpital, elle prend conscience de la beauté du métier. "Ce qui m'a marquée, c'est l'attention et le soin que les infirmières donnaient aux patients." La suite coule de source. Une année de prépa avant de passer avec succès le concours d'entrée en IFSI (Institut de formation en soins infirmiers). Un cursus en trois ans, avec mise en situation professionnelle, qui lui confère le certificat IDE (infirmière diplômée d'Etat). Enfin, une année d'apprentissage en clinique. "C'est une très bonne opportunité. Avec le statut d'aide-soignante cette année-là, je renforçais l'équipe tout en étant rémunérée." Dix ans plus tard, elle s'est spécialisée et est infirmière en bloc opératoire.

Rattachée au service de chirurgie urologique et transplantation rénale, elle joue un rôle important dans l'accompagnement des patients avant l'opération. "Il faut savoir répondre à leurs inquiétudes, d'autant que le bloc est un secteur fermé et qu'il n'y a aucun contact avec la famille. Il faut aussi vérifier qu'ils sont dans les meilleures dispositions possibles avant l'intervention." C'est un métier très diversifié. Au quotidien, Elodie s'occupe de la gestion administrative du bloc : inventaire de l'équipement, stérilisation des salles. "A l'hôpital public, on est formé dans chaque secteur."

Un infirmier doit apprendre à travailler avec les différents corps de métiers. "Il doit être organisé. Il faut constamment se remettre en question car on apprend toujours de nouvelles techniques de travail. Enfin, on doit être disponible, à l'écoute et s'engager physiquement et mentalement." En effet, le métier d'infirmier n'est pas de tout repos. Si leur contrat est aux 35 heures, le rythme de travail est soutenu. Elodie effectue des journées de 8h à 18h et peut être d'astreinte des week-ends ou jours fériés.

Cependant, le métier en vaut la peine. Les perspectives d'évolution de carrière sont bonnes (spécialisations, installation en libéral). Sur son avenir, elle se laisse le temps de la réflexion car elle a hâte de fonder une famille. Passionnée par son travail et la formidable ambiance qui règne au sein de l'équipe d'infirmières, Elodie se sent bien dans ses sabots. Et c'est tout ce qui compte!

Romain HAMON

KINÉSITHÉRAPEUTE

Patrick rééduque les vertiges



Ses conseils

Il faut être patient et avoir du tact. Ces qualités sont primordiales car les patients ne sont pas toujours faciles. Ils sont souvent traumatisés.



le salaire est d'environ 60 000 € net par an.

Les formations

► 4 ans d'études sont obligatoires. Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du diplôme d'État de masseur-kinésithérapeute. Préparé en 3 ans après le bac en institut de formation, le DE n'est reconnu qu'au niveau bac + 2.

L'accès à la formation s'effectue soit par concours directement après le bac, soit par concours après une PACES (première année commune aux études de santé) en faculté de médecine.

La réforme du diplôme d'Etat est en cours. Il devrait être prochainement reconnu au niveau Master 1.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac +2 - DE masseur-kinésithérapeute

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Patrick Sandoval n'est pas un kiné tout à fait comme les autres. Vertiges, instabilités, mal des transports... Il a fait de la rééducation vestibulaire sa spécialité.

Tous les jours, une vingtaine de patients frappent à sa porte, souvent angoissés par l'expérience du vertige. "Le vertige est quelque chose de traumatisant. Une personne âgée victime de vertige pour la première fois pense qu'elle va mourir."

Et pour les libérer de leurs tourments, Patrick soigne le mal par le mal. C'est-à-dire par une simulation dans une pièce noire équipée d'une boule à facettes réfléchissantes. Une méthode de déstabilisation pour faire travailler leur centre d'équilibre : "Ils viennent au cabinet parce qu'ils ne sont pas bien, je les mets dans une salle où ils le sont encore moins."

Entre deux patients, l'œil toujours rivé sur sa montre, Patrick confie ses doutes et la réalité à laquelle il est confronté : "Le vertige se manifeste par des mouvements anarchiques des yeux qui peuvent affoler. Souvent on s'affole également. On craint le pire mais finalement non, dès la séance d'après il n'y a plus rien."

Sa gentillesse et son implication témoignent d'une véritable relation de confiance qu'il a su créer avec ses patients.

Et pourtant, la kinésie n'était pas une vocation. D'abord passionné d'informatique, il se tourne finalement vers médecine avant de bifurquer vers la kinésithérapie.

À la fin de ses études, Patrick Sandoval exerce son métier de manière traditionnelle, avant de découvrir la rééducation vestibulaire.

Et c'est pour faire concurrence au seul cabinet déjà en place sur Marseille qu'il décide de suivre une formation courte au sein d'un organisme à Lyon. Encore aujourd'hui, cette spécialité reste peu enseignée malgré sa reconnaissance officielle. S'il est possible de se spécialiser dès la fin des études, Patrick prévient : "C'est une spécialité qui demande à ce qu'on ne fasse quasiment que cela."

Un métier passionnant qui lui offre un train de vie intéressant et surtout le sentiment gratifiant d'être utile : "Quand je rentre chez moi le soir, je n'ai pas l'impression d'être inefficace". N'est-ce-pas le plus important ?

Clémence BORODINE

MÉDECIN GÉNÉRALISTE

Claire, à l'écoute des blessures de la vie



Ses conseils

C'est un métier d'avenir car il reste encore des zones complètement désertées par les médecins. Les conditions sont réunies pour que les jeunes s'installent.



Un généraliste gagne en moyenne 6 148 € net par mois.

La formation

► Avant de prononcer le serment d'Hippocrate, 9 ans sont nécessaires pour former un médecin généraliste. Des études longues à l'université, qui débouchent sur le diplôme d'État de docteur en médecine. Le cursus se déroule en quatre grandes étapes :

- La PACES (1^{re} année commune aux études de santé) constitue le premier barrage. Elle se termine par un concours au nombre de places restreint (20 % d'admis). Profil recommandé : un bac S, si possible avec mention.

- Les 2^e et 3^e années : enseignement des bases théoriques de la médecine et 1^{er}s stages hospitaliers. En fin de 3^e année, obtention du diplôme de formation générale en sciences médicales, niveau licence.

- Les 4^e, 5^e et 6^e années : acquisition d'une formation médicale complète et de plus en plus de pratique hospitalière. À la fin de la 6^e année, l'étudiant passe l'ECN (examen classant national). Le choix de la spécialité et/ou de la région où il effectuera son internat dépend de ses résultats et de son rang de classement.

- L'internat : d'une durée de 3 ans, il constitue une plongée dans le métier. Il se conclut par une thèse qui permet l'obtention du DE de docteur en médecine.

Claire Destivelle écoute, rassure, soigne. Elle raconte un métier passionnant ou il faut constamment se former.

Dans son cabinet du boulevard Baille à Marseille, Claire Destivelle voit défiler des dizaines de patients aux pathologies bien différentes. "Des gens viennent pour violences conjugales, détresses sociales, détresses psychologiques, mais aussi pour des pathologies organiques, du dépistage à la prévention." C'est le rôle du médecin généraliste d'être confronté quotidiennement à des cas plus ou moins graves.

Après un baccalauréat scientifique, Claire Destivelle redouble sa première année de médecine. S'ensuit un parcours sans incident jusqu'à l'internat où elle part en Polynésie. "Je conseille aux jeunes de faire des stages à l'étranger pour découvrir d'autres cultures et d'autres pathologies. C'est une autre façon de voir la maladie, et la mort également."

Installée depuis un an, elle exerce sa profession en cabinet individuel après avoir fait plus de huit ans de remplacement. Si elle confie avec une pointe de regret avoir voulu garder un pied dans le monde hospitalier, c'est l'envie d'exercer en première ligne qui anime cette femme médecin. La vocation pour la médecine générale s'est déclarée chez Claire Destivelle au fil des rencontres et de son histoire personnelle. "Ce que j'ai aimé dans la médecine, c'est le croisement entre le métier scientifique et le métier de contact." Au-delà des maux physiques, c'est de l'aide dans un lieu de neutralité et de confiance que les patients viennent chercher. "Le rôle du médecin généraliste est aussi de faire des signalements auprès des instances de justice pour protéger les personnes. On est le seul garant de l'intégrité des patients." La dimension sociale de ce métier est primordiale et prend tout son sens, notamment auprès des personnes isolées. Être médecin généraliste requiert certaines qualités. "Il faut avant tout être intuitif et rationnel, car c'est un métier qui comporte des risques."

La profession exige une certaine confiance en soi et de l'investissement. Le médecin doit se former tout au long de sa carrière pour entretenir ses compétences : lire des revues spécialisées, participer à des séminaires, suivre des formations. "Ce qui est génial dans la médecine générale, c'est la possibilité d'évoluer, de se former et ça rend le métier attrayant." Le docteur Destivelle souhaite ainsi, pour la suite de sa carrière, se former à la médecine du sport. Elle est aussi la maman épanouie d'Alice, Anna et Solal.

Ana Izaura GUILLOT

ORTHOPHONISTE

Sylvie soigne le mal des mots



Ses conseils

Il faut avoir de la patience à revendre. On n'avance pas vite. Il faut être à l'écoute, c'est notre boulot ! On traite des pathologies très diverses.



En début de carrière, le salaire avoisine les 1600 €

Les formations

► L'obtention du certificat de capacité d'orthophoniste est obligatoire. L'obtention du certificat de capacité d'orthophoniste est obligatoire. Accès sur concours. Épreuves : orthographe et maîtrise de langue française (QCM), biologie et maths (QCM) et entretien de motivation. Les modalités de sélection varient entre les écoles, mais toutes demandent une parfaite maîtrise de la langue française. C'est le seul examen d'entrée du secteur paramédical à privilégier les bacs littéraires. Préparation au concours possible. Réforme depuis la rentrée 2013 : ce certificat confère le grade de master. Les études comportent 10 semestres de formation (soit 5 années), et se composent du premier cycle (6 semestres de formation, 180 ECTS) correspondant au niveau licence, et du deuxième cycle (4 semestres, 120 ECTS) correspondant au niveau master.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 5 - Certificat de capacité d'orthophoniste
Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Un « Ch » qui devient « Z » dans la bouche d'une fillette. Un B qui s'écrit P sur la feuille d'un écolier. Sylvie Mazière rééduque les enfants qui souffrent d'un retard de parole ou d'une dyslexie.

L'orthophonie, Sylvie Mazière est tombée dedans quand elle était petite. Sa maman exerçait ce métier et "travaillait à la maison." Cela a forcément influencé son choix. Et pourtant, cette dynamique trentenaire n'imaginait pas que trente ans plus tard, presque par hasard, elle exercerait dans le même cabinet qu'elle ! Un bac S en poche, la jeune femme de 34 ans se souvient : "avec ma meilleure amie, j'ai fait deux ans en fac de bio pour me chercher." A l'issue de ces deux années, l'idée de devenir orthophoniste a surgi. Toutes les deux ont alors fait une année préparatoire pour intégrer l'école d'orthophonie. "Il n'y avait que vingt places, se rappelle-t-elle. Le concours, ce n'est que du français. Après on considère que si on est là, c'est acquis." Durant les études, il n'y a que de la science au programme : un gros module de neurologie, l'étude de toute la sphère ORL et de nombreuses pathologies... Après trois ans d'études, un an de stage dans le service de neurologie de l'hôpital de la Timone où elle s'est formée au chevet d'aphasiques post-AVC, la voilà diplômée.

Dès lors, elle affirme ses choix : elle travaillera en libéral et essentiellement avec des enfants. Les jeunes patients qui fréquentent le cabinet marseillais du 211, boulevard de la Libération sont âgés de 3 à 25 ans. Ils sont, la plupart du temps, adressés par l'école pour des troubles différents : dyslexie, dysorthographe, retard de langage (vocabulaire, syntaxe) ou de parole (problème d'articulation). "Je reçois également quelques adultes", pour des pathologies liées à des maladies neuro-dégénératives ou des traumatismes crâniens. "Je ne fais pas d'ORL, c'est un choix !"

Dans son cabinet, Sylvie varie les moyens de rééducation. Des fois, elle opte pour le papier-crayon. D'autres fois, c'est grâce au dessin, aux jeux ou à l'ordinateur qu'elle fait progresser ses patients. "Pour les petits, il faut que cela ressemble à un jeu et on travaille à leur insu. Les grands savent qu'ils vont travailler mais il ne faut pas que cela soit comme à l'école. Je ne suis pas un professeur particulier ! On refait les mêmes notions mais de manière très différente ». Cela fait une petite dizaine d'années qu'elle exerce en libéral, en appréciant la liberté des horaires, de n'avoir à rendre des comptes qu'aux parents.

C.M.

MANIPULATEUR RADIO

Marion photographie le corps humain



Ses conseils

Le métier est en perpétuelle évolution. Avec de nouvelles techniques, suivre une formation est nécessaire.



Le salaire de base est de 1500 € sans astreinte.

Les formations

► Deux formations préparent à l'exercice de ce métier : le diplôme d'Etat de manipulateur d'électroradiologie médicale et le diplôme de technicien supérieur en imagerie médicale et radiologie thérapeutique. Les programmes de ces deux diplômes sont harmonisés et les formations tout à fait équivalentes. Le DE de manipulateur d'électroradiologie médicale se prépare en 4 ans. Après une année commune aux études de santé (PACES) et réussite au concours Médecine option manipulateur, l'étudiant intègre pour 3 ans l'institut de formation. Une formation très professionnelle, qui comporte 50% de stages. Le DTS en imagerie médicale et radiologie thérapeutique se prépare en lycées publics ou privés, en 3 ans après un bac S de préférence, ST2S ou STL option biochimie, la sélection est sur dossier.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 3 - DTS en imagerie médicale et radiologie thérapeutique; DE de manipulateur d'électroradiologie médicale

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

50% soignant, 50% médico-technique, Marion Brun exerce à l'hôpital de Salon-de-Provence.

"Nous ne sommes pas des presse-boutons, raconte Marion Brun, manipulatrice radio de 26 ans, en poste depuis septembre 2010 au centre hospitalier de Salon-de-Provence. En effet, Marion doit faire preuve d'une véritable rigueur lorsqu'elle dispense des soins et délivre des rayons X à ses patients.

Passionnée de sciences et de chimie, elle se dirige dès l'obtention de son bac S vers les métiers du paramédical et c'est seulement après avoir intégré les classes préparatoires de kinésithérapie qu'elle découvre le monde de l'imagerie médicale. Après trois années d'études comprenant de nombreux stages en milieu hospitalier, elle obtient son diplôme d'Etat de manipulateur d'électroradiologie médicale.

Formée à la radio, au scanner, à l'IRM, à la radiothérapie ainsi qu'à la médecine nucléaire, Marion doit faire preuve d'adaptabilité pour passer du scanner au bloc opératoire. Une véritable polyvalence, un quotidien rythmé et des échanges avec d'autres professions du monde médical.

Le premier travail du manip consiste à accueillir les patients et les informer du déroulement de l'examen. "Le côté soignant est très présent, on est proche de nos patients, explique Marion qui prodigue les soins et participe à la surveillance clinique. Un contact humain nécessaire donc, puisque le manipulateur radio effectue un véritable travail de manutention afin de positionner des patients, parfois lourdement handicapés. Lors des examens, elle manipule des rayons X afin d'obtenir des clichés et détecter des anomalies. Elle procède ensuite à l'analyse technique et anatomique des résultats puis à leur traitement informatique.

Si le manipulateur radio n'a pas le droit d'interpréter les résultats, il se doit néanmoins de connaître l'anatomie et certaines pathologies afin d'anticiper de futures radiographies. En imagerie médicale, le risque des rayons existe et Marion se doit de toujours porter sur elle un dosimètre. Envoyé tous les trois mois à l'IRSN, l'institut relève les doses de rayonnements ionisants reçus.

Le métier est largement caractérisé par des perspectives d'évolution. En interne, le manip peut recevoir des formations afin de se perfectionner et apprendre de nouvelles techniques. Après sa formation, le manipulateur radio peut également prétendre à une évolution de carrière en tant que cadre de santé, radiophysicien, ingénieur d'application ou encore dosimétriste.

Elise ATTALI

OPTICIEN

Layla vous aide à y voir plus clair



Ses conseils

Le métier d'opticien est une véritable passion, les études sont difficiles et le diplôme compliqué à avoir.



Un débutant commence à 1 500 € et peut aller jusqu'à 2 000 €

Les formations

► Le BTS opticien-lunetier est obligatoire pour exercer et ouvrir un commerce. La sélection se fait sur dossier et entretien de motivation+ inscription sur www.admission-postbac.fr. Il est conseillé de se présenter avec un bac S, STL (sciences et technologies de laboratoire) ou STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). Ce BTS apporte des compétences à la fois techniques et commerciales. Futur professionnel de santé, l'élève apprend à réaliser l'examen de vue préalable, à évaluer la vision binoculaire et la perception, et à analyser la prescription de l'ophtalmologiste. Il est capable de proposer des équipements (lunettes, lentilles de contact) répondant au profil et aux attentes du client. Possibilité de le préparer en parallèle à l'université en s'inscrivant au diplôme d'université d'optique physiologique et optométrie (DUO).

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - BTS opticien-lunetier

Niveau bac + 3 - Licence pro optique professionnelle

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Layla Sarti, gérante d'un magasin d'optique à Avignon, est toujours prête à satisfaire ses clients. Ce qu'elle aime dans ce métier, c'est la polyvalence.

Véritable passionnée au service de ses clients depuis 12 ans, Layla Sarti, maintenant gérante depuis 3 ans de son propre magasin "Solay Optique" à Avignon, ne se verrait pas exercer un autre métier que celui d'opticien. Un métier très polyvalent puisqu'il allie en même temps le côté relation client et les aspects techniques et manuels, ainsi que la gestion du magasin.

"On accompagne le client tout au long de sa recherche jusqu'au montage des verres et cela nous permet de créer une véritable relation."

L'accès au métier d'opticien n'est pourtant pas très facile, puisque peu d'opticiens sont réellement diplômés d'une école mais apprennent sur le terrain. Les cours restent très théoriques. Il faut vraiment avoir l'envie d'exercer ce métier pour réussir. C'est avec grande conviction que Layla Sarti a validé son BTS Opticien-Lunetier après un CAP et un BEP optique.

Le BTS Opticien-Lunetier est indispensable pour ouvrir sa boutique et une fois installé, il faut savoir se différencier des autres. Le marché étant saturé, il est difficile de se faire sa place d'autant plus qu'un magasin d'optique engendre des coûts importants notamment au niveau du stock.

L'opticien doit avoir la fibre commerciale et être toujours prêt à renseigner et satisfaire son client. La patience est également une des qualités requises.

La formation la plus fréquente reste le BTS Opticien, mais de nombreux professionnels exercent sans le BTS mais seulement avec un CAP et BEP Optique.

"Le métier d'opticien est une véritable passion, les études sont difficiles et le diplôme compliqué à avoir, c'est pourquoi de nombreuses personnes abandonnent avant la fin. Malgré la saturation du marché et l'augmentation de la chirurgie pour guérir les problèmes de vue, c'est un très beau métier."

Annabelle CHENNAF

Profession OPTICIEN-OPTOMÉTRISTE

86,5%
de réussite
session 2013

- BTS Opticien lunetier
Temps plein et alternance
- 2 Rentrées
Février et Septembre 2014
- Spécialisations BAC+3
 - Bachelor des Sciences de la Vision
 - Bachelor de Manager en Optique
- 1 opticien diplômé
sur 3 est issu de l'ISO

Portes Ouvertes :
www.iso.fr/jpo



INSTITUT
SUPÉRIEUR
D'OPTIQUE

www.iso.fr

L'ÉCOLE D'OPTIQUE N°1 EN FRANCE

ISO MARSEILLE : 15, BD SCHLOESING 13010 MARSEILLE - TÉL. 04 91 78 50 50
PARIS 11 - PARIS 15 - BORDEAUX - LILLE - LYON - MARSEILLE - NANCY - NANTES - RENNES - STRASBOURG - TOULOUSE

ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

Olivier, main de fer et gant de velours



Ses conseils

Confiance, écoute et discrétion sont les maîtres mots. Et n'oubliez pas que nous sommes soumis au secret professionnel !



Le salaire est d'environ 1500 € sans astreinte

Les formations

► Pour exercer ce métier, il faut obtenir le diplôme d'État d'éducateur spécialisé (DEES), accessible aux bacheliers, sur concours. Bien qu'il se prépare en 3 ans après le bac (ou en 1 an après le DUT), ce diplôme est reconnu seulement au niveau bac + 2. La formation qui se déroule dans l'une des 70 écoles spécialisées comprend un enseignement théorique, organisé autour de 4 domaines : accompagnement social et éducatif spécialisé, conception et conduite de projet éducatif spécialisé, communication professionnelle en travail social, implication dans les dynamiques partenariales, institutionnelles et interinstitutionnelles. Elle comporte également des stages d'une durée de 60 semaines.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - Diplôme d'État du travail social

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Lorsqu'il vient en aide aux jeunes sans repères, Olivier Zidoune doit faire preuve de justesse et de patience.

"On ne remplace pas les familles, nous sommes là pour aider" confie Olivier Zidoune qui travaille depuis 18 ans comme éducateur spécialisé à Marseille. Celui qui, dès le plus jeune âge, développe un vif intérêt pour l'humain et le travail associatif a commencé dans les Restos du Cœur comme bénévole. "C'est une passion et surtout une vocation."

Au Service Éducatif d'Adaptation Progressive où il officie aujourd'hui, Olivier a pour mission d'aider des jeunes en difficulté et de les accompagner vers l'insertion et l'apprentissage. Touché par la détresse de ces adolescents dont il a la charge, il sait néanmoins mettre des barrières pour mener à bien ses missions. "Il faut avoir une posture éducative et ne pas se laisser déborder par l'affectif." Pour lui, un bon éducateur doit avoir des qualités humaines comme l'écoute et la compréhension mais, il doit surtout savoir se faire respecter.

Une à deux fois par semaine, l'éducateur rencontre les jeunes afin de savoir où ils en sont dans leurs démarches mais également pour répondre à leurs besoins. C'est lui qui est chargé par exemple de les accompagner chez le médecin ou encore de mettre leurs papiers à jour. Olivier tient un carnet de bord où il recense l'ensemble des évolutions des adolescents. Un rapport de prise en charge obligatoire dont il fait état chaque semaine auprès de son directeur d'établissement.

Dans son travail, Olivier est amené à s'entretenir avec des acteurs bien distincts comme des psychologues, des assistantes sociales, des juges pour enfants mais aussi la direction de la PJJ. L'éducateur spécialisé doit être un bon communicant pour adapter son discours à son interlocuteur, qu'il s'agisse d'un jeune ou d'un professionnel. La formation pour devenir éducateur spécialisé allie à des expériences de terrain, des formations théoriques comme apprendre à rédiger des comptes rendus ou encore connaître les lois en vigueur. Olivier peut effectuer des formations pour se perfectionner et s'améliorer. "Le métier change, les lois changent, il faut être à jour !" Bien qu'ils effectuent les mêmes études, et travaillent en étroite collaboration, il ne faut pas confondre éducateur spécialisé et assistante sociale : "Elles réalisent un travail de prévention, nous, nous assurons la prise en charge."

"Je ne prends que le meilleur, conclut Olivier, qui confie également qu'il s'agit d'une profession qui demande beaucoup d'investissement.

Elise ATTALI

DIÉTÉTICIENNE

Hélène, reine de l'alimentation



Ses conseils

Il faut aimer manger et cuisiner, c'est la base de ce métier. Il faut une dimension psychologique : aimer les gens et avoir un côté soignant.



On peut gagner de 1500 € jusqu'à 3000 € en fin de carrière

Les formations

► Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du BTS diététique ou du DUT génie biologique option diététique. Ces deux diplômes de niveau professionnel équivalent se préparent en 2 ans après un bac S de préférence, ou un bac ST2S (sciences et technologies de la santé et du social) ou STL (sciences et technologie de laboratoire).

Une grande partie des enseignements du BTS diététique est consacrée à la conception et l'élaboration de repas, en tenant compte de la qualité des aliments, de l'équilibre nutritionnel et du respect des règles d'hygiène.

Après le BTS ou le DUT, il est possible de poursuivre ses études en licence professionnelle.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - BTS diététique

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Hélène Lemaire, passionnée par la cuisine et les aliments, a décidé d'en faire son métier. Elle vous guide pour adopter les bons réflexes alimentaires.

Inciter à la consommation de repas équilibrés, tout en préservant le plaisir de manger, c'est ce bonheur quotidien qu'Hélène Lemaire essaie de transmettre à ses patients. Pour elle, tout a toujours été limpide. Passionnée de sport très jeune, elle a rapidement mesuré l'importance d'une alimentation équilibrée. Après un bac S et une licence de biologie, c'est tout naturellement qu'elle s'est orientée vers un BTS en diététique à l'Institut La Cadenelle. Ces deux ans de formation lui ont permis d'acquérir les bases de la nutrition : composition des aliments, élaboration d'un repas équilibré, mais aussi cours de cuisine ! Le cursus permet également à l'étudiant de mettre le pied à l'étrier grâce à des stages professionnalisant en 1ère et 2e année.

Avec le recul, Hélène Lemaire voit ce BTS comme une étape centrale dans son parcours : ce qui ne l'a pas empêchée de le compléter avec une formation en comportement alimentaire. Cette femme entreprenante s'est très vite établie à son compte dans le 8e arrondissement de Marseille. Ses semaines sont bien remplies puisqu'en parallèle des consultations, elle dispense des formations, rédige des livres et enseigne. Son quotidien s'articule autour des consultations pour lesquelles elle revendique sa singularité. "Je fais toujours des consultations d'une heure, c'est le temps nécessaire pour cerner le patient. Pour travailler sur son comportement alimentaire, il faut comprendre l'histoire de son poids. Pourquoi mange-t-il trop ? Est-ce lié à un choc dans sa vie ? A un dépaysement ?" Et les raisons peuvent être nombreuses.

Diététicienne depuis 20 ans, Hélène a vu la société évoluer et, avec elle, les habitudes alimentaires. "Le mode de vie des gens a changé, les jeunes mangent régulièrement devant un écran. Le repas n'est plus un plaisir mais occupe une simple fonction de remplissage. Il faut redonner de la symbolique au repas en famille souvent à base de plusieurs plats cuisinés." Le diététicien est là pour ça. "Notre métier est d'expliquer aux gens les meilleurs aliments C'est une rééducation alimentaire." Pour la rémunération, "tout dépend si vous êtes à votre compte ou non. Ensuite, il y a un facteur géographique qui va faire varier l'importance de votre clientèle." Le passé sportif d'Hélène Lemaire ne lui fait pas oublier qu'en parallèle d'une alimentation saine, l'activité physique reste indispensable.

Xavier LACOMBE

MÉDECIN-BIOLOGISTE

José a l'analyse dans le sang



Ses conseils

Si la vue du sang en freine certains, qu'ils se rassurent, c'est comme le mal de mer, ça passe assez rapidement avec le temps!



3 000 à 3 500 € au début puis 6 000 € avec l'ancienneté.

Les formations

► Au moins 10 ans d'études sont nécessaires pour former un médecin spécialiste. Ce métier de laborantin se pratique après avoir obtenu un diplôme d'Etat (DE) de Docteur en médecine ou pharmacie, complété par le Diplôme d'études spécialisées (DES) en biologie médicale. Après le bac, les étudiants s'inscrivent en PACES (première année commune aux études de santé) et passent un concours (20 % d'admis), puis, en fin de 6^e année, l'ECN (examen classant national), à l'issue duquel ils deviennent internes pour une durée de 3 à 5 ans dans une spécialité. Le diplôme d'Etat de docteur en médecine, avec mention de la spécialité, est délivré après la soutenance d'une thèse.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 10 et plus

DE [diplôme d'Etat] de docteur en médecine, avec mention de la spécialité.

DES Biologie médicale

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Le médecin biologiste réalise les analyses et les interprète afin d'indiquer au patient les maladies dont il est porteur, ou non.

Professeur des universités pendant 30 ans, ancien chef de service du laboratoire d'hématologie de l'Hôpital de la Conception, José Sampol est aussi le fondateur des laboratoires JS BIO. Un secteur en plein boom professionnel.

Après avoir effectué le tronc commun d'études de médecine ou de pharmacie à la fac, le futur biologiste doit passer par l'internat où il se spécialise dans le domaine de la biologie. Ce diplôme permet d'accéder aussi bien au domaine privé qu'à l'hôpital public. Certains se destinent également à une carrière de chercheur les liant également à l'enseignement à l'université.

Être biologiste, c'est "être à la recherche de l'excellence, c'est un beau métier et ce sont de belles études. C'est un métier où il ne faut pas compter son temps mais ô combien passionnant !" M. Sampol assure que l'emploi est au rendez-vous. "Les études sont longues pour atteindre cette profession, mais il n'y a pas de chômage." Chaque année 200 biologistes sont formés et le territoire compte près de 1500 structures pouvant les accueillir.

La journée type d'un biologiste commence à 7h par les prélèvements (prises de sang) selon un processus bien déterminé. Viennent ensuite les analyses selon les demandes du médecin ayant prescrit l'ordonnance. Le travail du biologiste prend alors de l'importance dans les phases suivantes qui sont celles de la validation des analyses (analyses qui peuvent être faites par des techniciens biologistes), du diagnostic et du signalement.

Les progrès de la science en matière de technologie permettent de faire évoluer le métier et sont une sorte d'adrénaline permanente. "Les outils dont nous disposons nous permettent de répondre à de nombreuses questions." Le bémol étant que les appareils d'analyse ont un coût non négligeable, surtout pour les petites structures. C'est notamment pour résoudre ce problème que José Sampol a fondé "JS BIO" qui est une fédération de laboratoires. Ce type de pratique est très utilisé dans ce domaine puisque ça permet d'avoir des finances plus solides pour acquérir des équipements."

Quand on demande à José Sampol pourquoi ce métier lui plaît et si le jeu en vaut la chandelle, il répond : "Vous savez, quand vous sauvez la vie de quelqu'un, c'est extraordinaire..."

Jérémy GIROND-THUILLIER

TECHNICIEN-BIOLOGISTE

Florian, des aiguilles aux automates



Ses conseils

Il faut être rigoureux, vigilant et manuel. Savoir travailler en équipe et être capable de mettre en confiance ses patients.



Il faut compter un salaire compris entre le SMIC et 1800 €

Les formations

► Les techniciens biologistes sont recrutés avec un bac + 2 au minimum. Les formations sont nombreuses, et certaines peuvent se préparer par l'apprentissage. Les plus courantes sont les BTS et les DUT. Pour faciliter l'insertion professionnelle, il est conseillé de compléter sa formation par un stage dans le domaine où l'on veut exercer. Une licence professionnelle plus pointue peut être particulièrement appréciée des entreprises lorsqu'elle correspond à leur champ d'activité.

Niveau bac - Bac S ou STL (sciences et technologies de laboratoire); Bac pro bio-industries de transformation; laboratoire contrôle qualité

Niveau bac + 2 - BTS analyses de biologie médicale ; bio-analyses et contrôles ; biotechnologie; DUT génie biologique option industries alimentaires et biologiques

Niveau bac +3 - Licence pro microbiologie dans les industries agro-alimentaires ; méthodes et techniques d'analyses chimiques et biologiques ; maintenance et technologie biomédicales

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Si vous avez peur des aiguilles, lui les adore. Les prises de sang permettent à Florian Bonifay d'analyser notre santé dans le moindre détail.

Dans le métier depuis bientôt deux ans, Florian a fait ses premières prises de sang et analyses en laboratoire privé avant d'obtenir cette année un poste de technicien de laboratoire en clinique. Après avoir obtenu un Bac STL (Sciences et Techniques de Laboratoire), Florian a poursuivi ses études en BTS spécialisé en biochimie et génie biologique. "Evidemment, n'importe quel Bac ouvre les portes du BTS. C'est ce dernier qui vous spécialise vraiment." Le BTS adéquat en poche, il faut obtenir l'AFGSU "qui est un diplôme officiellement reconnu et indispensable pour pouvoir exercer dans le métier."

Paré des diplômes nécessaires, l'entrée dans la vie active se fait assez rapidement (2 ans d'études post-Bac) et elle est facilitée par des premières expériences déjà acquises grâce aux stages accomplis au cours du BTS. "On trouve assez facilement du travail en tant que junior, souvent en laboratoire privé."

Si les premières embauches se font la plupart du temps dans des laboratoires privés, Florian assure qu'il est possible de changer d'ambiance rapidement : "il est plus difficile de rentrer en clinique par exemple, parce qu'elles demandent d'avoir déjà de l'expérience dans le métier, mais une fois cette expérience acquise on peut postuler assez facilement."

La journée d'un technicien de laboratoire est rythmée par deux activités primordiales : les analyses (sanguines ou bactériologiques) et le contrôle des automates. Aujourd'hui, l'analyse biologique est fortement aidée par l'automatisation et les techniciens se doivent de vérifier régulièrement le bon fonctionnement de leurs automates (contrôle qualité).

Technicien de laboratoire est "un métier qui implique beaucoup de responsabilités." En effet, Florian indique que si « l'annonce du résultat est le devoir du biologiste, la première validation de l'analyse est faite par le technicien. »

"Nous devons être concentrés et vigilants. Nous répondons par exemple à des tests de grossesse ou d'examen du VIH. Il n'y a pas de place pour l'erreur quand on cherche une réponse à ces questions..."

Jérémy GIROND-THUILLIER

PROTHÉSISTE DENTAIRE

Thierry redonne le sourire



Ses conseils

La patience est une des qualités principales, on peut rester des heures sur une dent, on recherche la perfection. Il faut rendre son travail en temps et en heure.



Un débutant peut démarrer à 2000 €.

Les formations

► Pour exercer ce métier, il est indispensable d'obtenir le bac professionnel prothèse dentaire. Accessible après la 3e, il est le point d'entrée dans la filière, et permet de poursuivre en BTS prothésiste dentaire puis en licence professionnelle (bac + 3). Ceux qui visent un poste à responsabilité peuvent aussi choisir la filière artisanale en préparant le BTM (brevet technique des métiers ; en 3 ans après un bac général, ou en 1 an après le bac pro prothèse dentaire), puis le BTMS (brevet technique des métiers supérieurs ; en 2 ans après le BTM, reconnu à bac + 2).

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Bac pro prothèse dentaire

Niveau bac + 2 - BTS prothésiste dentaire

Pour savoir les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Un rêve d'enfant devenu réalité, Thierry Mundler administrait le prothésiste de son village quand il était petit. C'est maintenant lui qui a son propre laboratoire depuis 23 ans.

Après son baccalauréat scientifique, il voulait faire autre chose, être à son compte, c'est pourquoi il a choisi le métier de prothésiste dentaire en s'orientant vers un CAP Prothésiste en région parisienne.

"J'ai voulu être prothésiste car c'est un métier manuel, précis et qui permet d'être à son compte et d'organiser son travail comme on le veut." Avec 34 ans d'expérience et de nombreux stages pour se perfectionner, c'est avec passion que Thierry Mundler réalise chaque jour de nombreuses dents.

"On fabrique de nos propres mains et on rend le sourire à des gens, c'est beau." En effet il s'agit d'un métier qui demande une grande rigueur et beaucoup de précision puisqu'on n'a pas le droit à l'erreur. De plus, ce métier est en constante évolution avec l'arrivée du numérique, ce qui permet de ne jamais se lasser. "Il y a 30 ans, on utilisait des méthodes très artisanales. Maintenant on s'ouvre vers l'informatique et on réalise la prothèse avec un ordinateur. On réalise un travail unique puisque chaque dentition est différente."

Dans ce métier, la concurrence principale se situe à l'étranger. On estime à 2 millions les prothèses fabriquées hors de France. Face à cela, le secteur est en recherche permanente d'amélioration sur le plan technique et commercial.

Pour s'installer dans son propre laboratoire, le BTS prothésiste dentaire est nécessaire. C'est un métier qui demande beaucoup d'heures de travail une fois que l'on est à son compte, mais qui permet de bien gagner sa vie.

Annabelle CHENNAF



ASSISTANTE DE VIE AUX FAMILLES

Diane, intendante et confidente



Ses conseils

Le lien social ainsi que la passion du métier doivent rester les principales motivations pour cette profession qui peut aussi avoir un côté précaire.



Salaire au smic.
Frais de déplacement
non remboursés

Les formations

► La tendance est à la professionnalisation, même s'il est encore possible d'aborder ce métier sans diplôme. Le DEAVS (DE d'auxiliaire de vie sociale) ouvert à tous les candidats âgés de 18 ans au minimum, devient la référence. La MC (mention complémentaire) aide à domicile, accessible après un CAP, permet d'être titulaire de droit du DEAVS. Le Titre Professionnel d'Assistant(e) de vie aux familles facilite l'insertion professionnelle dans ce métier. Ce diplôme de niveau V est accessible par capitalisation de certificats de compétences professionnelles (CCP) ou suite à un parcours de formation.

Niveau CAP - assistant technique milieux familial et collectif ; petite enfance ; CAPA services milieu rural ; MC aide à domicile ; DE auxiliaire de vie sociale (DEAVS)

Niveau Bac - Bac pro services aux personnes et aux territoires et Bac pro accompagnement, soins et services à la personne

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

En gérant leur foyer, Diane vient aide aux personnes âgées ou handicapées à Istres, Salon....

Diane Zajac est une femme qui a de l'énergie à revendre ainsi qu'une véritable passion pour son métier d'assistante de vie sociale. Alors qu'elle est encore commerciale, elle occupe son temps libre à faire du bénévolat auprès de personnes âgées ou handicapées. Ces expériences révèlent en elle une véritable vocation. Grâce à une opportunité, elle décide de se reconverter et de suivre une formation d'assistante de vie sociale via l'AFPA. Après seize semaines de formation ponctuées de nombreux stages, Diane trouve aussitôt du travail.

Diane Zajac est totalement dévouée à son métier et sa passion est son moteur. Sans cet amour de la profession, il serait difficile de tenir le rythme. En effet, Diane travaille 43 heures par semaine environ, avec un seul jour de repos, le vendredi.

Ce que Diane Zajac donne, elle le récupère au centuple, et Diane donne beaucoup ! En choisissant de se diriger vers le travail à domicile plutôt qu'en institut, elle a aussi choisi de faire partie de la vie des personnes chez qui elle se rend.

Ses tâches sont variées en fonction des besoins, mais elles sont toutes essentielles : elle fait le ménage, la cuisine, les courses, vérifie que les personnes aient bien tous leurs médicaments, prend les rendez-vous chez les médecins... « Je suis l'intendante de leur maison. »

Une telle proximité fait naître des liens avec les personnes et il est toujours dur de les voir partir. Si ce sont des moments difficiles pour Diane, il faut tout de même qu'elle garde son sourire pour pouvoir le transmettre aux autres personnes qu'elle visite. Elle est souvent leur rayon de soleil de la journée et aussi leur confidente, même si la confiance est difficile à gagner les premiers temps.

Pour être une bonne assistante de vie, il faut être ponctuelle et honnête car c'est un métier qui amène à brasser de l'argent et parfois de grosses sommes. Il faut acquérir la confiance des personnes âgées ou handicapées ainsi que celle de leur famille et savoir s'adapter à toutes les situations, aussi étonnantes qu'elles puissent être. Si Diane en est venue à faire ce métier, c'est par vocation.

Coline LOPES

Les métiers de l'Armée

L'adjudant Gassier au service de l'État

► L'adjudant Christophe Gassier porte l'uniforme depuis 22 ans. Sous-officier de gendarmerie, il est avant tout un militaire et exerce ses responsabilités dans l'une de ces cinq branches opérationnelles : maintien de l'ordre, sécurité publique, sécurité routière, police judiciaire ou formations spécialisées. "Je suis affecté à une cellule dédiée à la fraude, au travail dissimulé et immigration irrégulière à la Brigade de Marseille." C'est en 1991 que la vocation de gendarme naît chez l'adjudant Christophe Gassier. "J'ai découvert ce métier lors d'une journée de présentation des métiers dans mon lycée." Attiré par l'uniforme, l'adjudant Gassier entre en gendarmerie et découvre tous les aspects de ce métier. "On ne devient pas gendarme par hasard. En gendarmerie il faut se soucier des gens, aimer la justice et les gens comme l'autorité et le respect."

Assurer la protection des biens et la sécurisation des personnes, c'est son rôle. Militaire et homme de terrain, il consacre un tiers de son temps à la sécurité civile. Vols, bagarres, suicides, meurtres, disparitions, contrôles font partie de son quotidien. "Le gendarme de brigade est polyvalent. Le matin il ne sait pas ce que sera sa journée. Il a des patrouilles à effectuer, des secteurs de surveillance à faire mais c'est l'imprévu total. Il assiste à une cérémonie comme il intervient sur le lieu d'une fusillade. C'est un métier très riche." Efficacité, dynamisme, sens des responsabilités et du devoir permettent de faire face à toute situation selon lui. "L'essence même de ce métier est la communication, le dialogue, le contact avec les personnes. C'est un métier qui apporte des peines et énormément de joies, de satisfactions personnelles."

Ana Izaura GUILLOT

Salaire

Le salaire médian d'un gendarme est de 1680 € par mois et 1890 € pour un officier en début de carrière.



Interprétateur image

► **C'est quoi?** Voir ce que les autres ne voient pas, voilà l'une des qualités qui caractérise l'interprétateur d'images. Exploitant les photographies aériennes et images satellites, il participe au sein de son escadron à toutes les étapes de la mission de reconnaissance. Il anime la préparation de mission destinée au pilote qui se rendra sur les lieux des prises de vues. Il délivre aux pilotes de chasse les consignes en termes d'objectifs à photographier.

Ses compétences? Il analyse les images, les interprète et travaille les objectifs avec les équipages à partir des clichés en sa possession. Selon l'affectation de chacun, les "interpréteurs photo" analysent des produits en 2D/3D d'origine satellitaire, d'où l'utilisation de plus en plus du terme d'interprétateur image plutôt qu'interpréteur photo.

Sa carrière? Il faut obligatoirement être âgé de moins de 25 ans, de nationalité française et être titulaire du Baccalauréat ou plus. Formation militaire à l'école des sous-officiers.

Opérateur/opératrice des transmissions

► **C'est quoi?** Les opérateurs des transmissions sont membres de la branche des communications et de l'électronique de la Composante marine des Forces Armées. Leur travail consiste à offrir aux unités de l'Armée des services de transmission en téléphonie et de transmission de données faisant appel à des satellites haut de gamme, à du matériel d'information et des communications numériques, fixes, aérotransportables et mobiles. Les principales tâches des opérateurs des transmissions : installer et utiliser des systèmes de

communication par satellites et des radios numérisées à ondes, gérer et administrer les réseaux locaux de distribution. La transmission et la réception des messages et des données font partie du quotidien. Les opérateurs des transmissions ont la charge de coordonner le rétablissement des circuits des réseaux de communication et d'information, planifier des services de communication.

Ses compétences? Les opérateurs des transmissions doivent être de

constitution robuste, posséder de bonnes aptitudes pour apprendre et retenir de l'information et de la dextérité. Ils doivent être loyaux, discrets, fiables, doués de talents variés, équilibrés et manifester de l'intérêt pour le matériel électronique de haute technologie et les ordinateurs.

Sa carrière? Ce sont des militaires de rang qui peuvent participer à des opérations terrestres et, au besoin, livrer combat à titre de soldat d'infanterie.

Equipier fusilier parachutiste de l'air

C'est quoi? Le commando parachutiste de l'air fait partie des troupes d'élite de l'armée de l'air. Son rôle est d'évoluer et de combattre au plus près des lignes ennemies. C'est un combattant dont le rôle est d'assurer la protection de la force aérienne détachée en opération sur le territoire national, dans les DOM COM, dans les pays avec lesquels la France a des accords de coopération et sur les théâtres d'opérations. Ses autres missions sont la protection des moyens humains et matériels de l'armée, recherche et sauvetage au combat.

Ses compétences? Il exerce avant tout un métier centré sur l'intervention dans des milieux parfois non sécurisés. Il possède une formation de base commune, puis il peut développer ensuite une expertise (chuteur opérationnel, tireur d'élite, transmetteur de combat)...

Sa carrière? Pour entrer dans cette unité, on doit être de nationalité française et être âgé de moins de 25 ans à la date de signature du contrat d'engagement. Il doit justifier d'un niveau scolaire de fin de classe de 3ème jusqu'à la terminale de l'enseignement général ou technologique mais également d'un CAP, d'un BEP ou d'un baccalauréat professionnel.

Par la suite, il reçoit une formation militaire d'une durée de 8 semaines au Centre de formation militaire élémentaire de Saintes (Charente-Maritime). Cette formation comprend une éducation militaire et une instruction civique, ainsi qu'une formation de base du combattant.

Puis, il reçoit une formation professionnelle à Dijon, pour une durée totale de 17 semaines. Pour débiter, il touche un salaire de 1316 €.

[Toutes les informations sur : www.onisep.fr]


AIX-MARSEILLE

Pour vous aider dans vos choix d'orientation



www.monorientationenligne.fr : un site et une appli mobile pour poser vos questions à des conseillers/ères sur l'orientation, les formations et les métiers



objectifegalite.onisep.fr : pour comprendre que les formations et les métiers sont accessibles à toutes et à tous



www.onisep.fr : pour avoir toutes les infos sur les formations, les établissements scolaires et les métiers



www.onisep.fr/voie-pro : un site et une appli mobile pour découvrir l'enseignement professionnel et ses débouchés

Les *valeurs* sûres

P 46 Agent d'assurance
P 47 Capitaine de police
P 48 Expert-Comptable
P 50 Commercial
P 51 Conducteur de voyageurs
P 52 Chargé de clientèle
P 53 Boulanger
P 54 Gouvernant d'hôtellerie
P 55 Directeur d'hôtel
P 56 Directeur ressources
humaines
P 57 Gestionnaire de patrimoine
P 58 Surveillant pénitentiaire
P 59 Ingénieur du BTP
P 60 Technicien de la paie
P 61 Vétérinaire



AGENT D'ASSURANCE

Sébastien est toujours en alerte



Ses conseils

Si vous aimez le contact avec la clientèle, ce métier est fait pour vous ! Multipliez vos chances d'insertion, ne vous arrêtez pas à un Bac+2.



Le salaire mensuel varie entre 1500 et 3000 € + les primes

Les formations

Un diplôme de niveau bac + 2 est nécessaire pour débiter, le plus souvent complété par une formation dispensée par une société d'assurances ou un organisme agréé. À l'issue de cette formation, le candidat obtient la carte professionnelle, indispensable pour exercer.

Niveau bac + 2

BTS assurance ; management des unités commerciales (MUC) ; négociation et relation client (NRC)

DUT carrières juridiques ; techniques commercialisation (TC)

Niveau bac + 3

Licences pro commercialisation des produits bancaires et d'assurance ; conseil en assurances et services financiers... Programme KEDGE Bachelor

Niveau bac + 5

* Diplômes d'école de commerce et de gestion ; de l'École nationale d'assurance (ENASS)

* Masters pro droit et métiers des assurances ; management de la banque et de l'assurance ...

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Satisfaire sa clientèle et être à l'écoute de ses besoins: Sébastien Tassy met tout en œuvre pour relever ce challenge, à Aix-en-Provence.

C'est souvent sur les bancs de l'université que les prémices de notre avenir se dessinent, Sébastien Tassy était en faculté de droit quand il a découvert son futur métier, celui d'assureur. Au bout de deux années, il quitte sa toge de juriste pour revêtir le costume d'agent d'assurance. Son expérience dans le droit lui a apporté des connaissances supplémentaires, un véritable atout. Son aventure commence alors par un BTS assurance qui lui permet de postuler dans trois compagnies. Dans chacune, il exerce un métier différent. Du service administratif jusqu'au conseil client, Sébastien Tassy veut être présent sur tous les fronts. "Mon travail consistait à trouver des solutions à des besoins d'assurances que peuvent avoir des clients particuliers, professionnels ou bien des entreprises en fonction des garanties, des délais et du tarif le plus économique."

Fort de ses expériences professionnelles qui lui auront permis d'acquérir de plus grandes connaissances, le jeune assureur a malgré tout certains regrets, comme ne pas avoir été plus loin dans ses études. Cela aurait pu m'ouvrir des portes pour atteindre des postes du type actuaire, directeur d'agence."

Une diversité des profils assurés, Sébastien Tassy ne dira pas le contraire ! Du textile jusqu'aux métiers de la recherche, l'agent d'assurance est amené à côtoyer autant de personnes que de problématiques différentes. "Ma profession n'est pas du tout rébarbative, vous êtes sans cesse au contact avec de nouveaux clients aussi différents les uns des autres."

Dans le métier d'agent d'assurance, on ne parle pas de routine mais bien de challenges. Pour certains, cela peut être un inconvénient mais, pour Sébastien c'est la raison même du choix de son métier. Satisfaire sa clientèle, être à l'écoute de ses besoins, c'est son principal objectif. Toujours se surpasser, donner le meilleur de soi-même, un défi au quotidien.

Être agent d'assurance c'est aussi se tenir informé, consulter des revues et connaître les nouvelles évolutions réglementaires du droit et de la jurisprudence.

Un éventail de compétences, que Sébastien Tassy a su conjuguer parfaitement et qui lui demande de ne jamais se reposer sur ses acquis.

Célia BENZONI

CAPITAINE DE POLICE

Laure traque les délits à Marseille



Ses conseils

Il faut aimer le contact humain, le travail d'équipe et avoir auprès du public une disponibilité à toute épreuve.



Salaire de départ : 1800 € puis (grade capitaine) 3400 €

Les formations

► Recrutement sur concours. Les officiers de la police nationale appartiennent au corps de commandement de la police nationale. Il comprend trois grades: lieutenant, capitaine, commandant de police. Pour devenir officier de police, il faut passer un concours. Conditions d'accès : être de nationalité française, être titulaire au minimum d'un bac + 3 et être âgé de 35 ans au plus. Après réussite au concours, les officiers de police suivent une formation de 18 mois au sein de l'ENSOP (école nationale supérieure des officiers de police) et s'engagent à servir l'État pendant 5 ans.

À noter: dans le cadre de l'égalité des chances, une préparation au concours (classe préparatoire intégrée) est dispensée par l'ENSOP (école nationale supérieure des officiers de police). La sélection se fait sur dossier en fonction de critères sociaux, économiques et géographiques. 15 à 20 candidats sont sélectionnés chaque année.

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Laure Gambini est capitaine du corps des officiers à Marseille. Elle est N°2 du grand commissariat sur la Canebière.

Après un Bac économie en poche, Laure obtient une maîtrise en carrière judiciaire, un diplôme en criminologie puis un DESS "Police, Sécurité et Droits fondamentaux de la personne ". A Bac + 5, elle réussit le concours d'officier de police et intègre l'Ecole de Police de Cannes-Ecluses (77) pour une formation de 18 mois. Après sa titularisation, elle intègre la Brigade de sûreté urbaine (BSU) puis la Brigade anticriminalité (Bac) de Marseille. Un "gros challenge" pour Laure puisqu'elle y est nommée responsable et devient à cette occasion la première femme officier à diriger une Bac à Marseille. "Cela s'est très bien passé, le métier se féminise de plus en plus, quel que soit le grade choisi, confie-t-elle.

A 42 ans, elle est aujourd'hui capitaine du corps des officiers au commissariat de Noailles, sur la Canebière. Elle y assure un rôle de commandement et de gestion opérationnelle. Adjointe au commissaire David Brugère, elle garantit, avec le soutien de ses équipes, la sécurité générale du centre-ville à travers plusieurs missions : contrôle des débits de boissons, organisation de voyages officiels, sécurisation de la voie publique, lutte contre les trafics de stupéfiants, etc...

De grosses opérations qui la confrontent souvent à la sévérité de la vie: "C'est difficile d'affronter certaines atrocités, il nous faut des nerfs d'acier pour mener à bien ces missions". Un sang froid et une force d'esprit indispensables, mais pas seulement : un officier de police doit également être observateur, disponible, patient, et sociable.

Selon Laure, il faut avant tout aimer le contact humain : "Nous sommes un service public au service du public : être à l'écoute est indispensable."

En véritable passionnée, elle confirme ne pas être là par hasard : "C'est une vocation, on ne fait pas ça pour l'argent."

D'autant que Laure peut changer de service si elle le souhaite. "Rien n'est figé" affirme la capitaine Gambini. Des possibilités d'avenir riches et diversifiées pour répondre aux ambitions des uns et des autres.

Louise MOROT

EXPERT-COMPTABLE

Roger, "l'argentier" des entreprises



Ses conseils

Rigoureux, esprit d'analyse et sens logique prononcé. Il doit être autonome, multi-compétent pour gérer les bilans de fin d'année.



On gagne le smic pour débiter et jusqu'à plusieurs milliers d'euros

Les formations

► Avec bac + 2, on a le choix entre un BTS et un DUT. On peut les compléter par une licence de gestion, une licence professionnelle ou le diplôme de comptabilité et gestion (DCG), qui donne une qualification reconnue par la profession.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - BTS comptabilité et gestion des organisations; DUT gestion des entreprises et des administrations (GEA), option finance comptabilité

Niveau bac + 3 - Licence économie et management; licence de gestion (3e année uniquement); Licence pro management financier et comptable; métiers de la comptabilité et de la gestion, spécialités gestion de la paie et du social / responsable de portefeuille client en cabinet d'expertise comptable; management des organisations spécialité collaborateur en cabinet d'expertise comptable; Diplôme de comptabilité et gestion (DCG)

Niveau bac + 5 - Diplôme supérieur de comptabilité et de gestion (DSCG); Master comptabilité, contrôle, audit (CCA); contrôle de gestion

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Roger Alibaut est un homme d'expérience passionné par son métier. Indépendant de nature, le statut de profession libérale correspond parfaitement à ses attentes professionnelles.

S'il prévient que "le chemin est long et parsemé d'exams et d'épreuves" pour devenir expert-comptable, Roger Alibaut insiste sur les qualités de courage, de persévérance et de ténacité dont doit faire preuve le jeune apprenti. "Mais le résultat et la satisfaction qu'on en retire sont à la hauteur des efforts consentis. L'expert-comptable est l'interlocuteur privilégié du chef d'entreprise. L'intérêt de leur relation est la proximité, la bonne connaissance mutuelle, la confiance et l'absence de hiérarchie," souligne-t-il. "C'est un métier de liberté, d'indépendance, où l'on a vraiment le sentiment d'être utile et où l'on gagne souvent la reconnaissance et l'attachement des clients."

Mais le coeur de métier de l'expert-comptable consiste à certifier les comptes des entreprises. "Il appose sa signature au bilan de l'entreprise, ce qui signifie qu'il se porte garant de la véracité des procédures comptables utilisées". Ce sont ses qualifications en comptabilité et sa haute technicité qui lui permettent d'exercer cette fonction de contrôle. Néanmoins, les prestations de l'expert comptable varient selon les clients. Pour des artisans, des commerçants, des professions libérales, il peut tenir la comptabilité de A à Z. Pour une structure plus importante, possédant un service comptable, il vérifie et fiabilise les comptes annuels. Mais la profession s'oriente de plus en plus vers l'accompagnement d'entreprise et le conseil. C'est ainsi que l'expert-comptable peut être amené à suggérer au dirigeant une stratégie plus performante, l'alerter sur les points faibles de l'entreprise, optimiser sa fiscalité ou son système de gestion informatisé... 90% des experts-comptables sont aussi commissaires aux comptes, mais jamais pour un même client. Ils réalisent également des audits ponctuels, notamment avant des opérations d'acquisition.

"L'important, poursuit Roger Alibaut, est d'être multi-compétent et d'avoir de solides connaissances dans les différentes matières du droit, de la fiscalité, de la gestion ou encore de l'informatique." Et s'il est vrai que le diplôme est difficile à obtenir, "le jeune lauréat a néanmoins la certitude de trouver un emploi stable tant il est difficile pour les recruteurs de rencontrer des collaborateurs de qualité."



Les métiers de la Gestion, de la Finance, du Droit des Affaires,
de la Fiscalité et de la Comptabilité vous intéressent?

INSTITUT SUPÉRIEUR D'ÉTUDES COMPTABLES



Bacheliers 2014

**Diplôme de Comptabilité
et de Gestion (DCG)**

en 3 ans - Inscription sur APB 2014

Titulaires du DECF,
du DCG, d'un Master

**Diplôme Supérieur de Comptabilité et
de Gestion (DSCG) en 1 ou 2 ans, en
formation initiale ou continue**

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Mercredi 12 Février 2014 de 14h à 17h

Titulaires d'un BTS CGO ou d'un DUT GEA-FC

**Diplôme de Comptabilité et de Gestion (DCG) en
1 ou 2 ans, en formation initiale ou continue**

Enseignements intégrés

(cours, TD, études de cas)

Corps professoral composé de professionnels

Contrats d'alternance

(apprentissage, professionnalisation)



Faculté de Droit et
de Science Politique
Aix-Marseille Université

2, rue Jean Andréani 13090 AIX EN PROVENCE
04 42 91 31 20 - www.isec-aix.fr



262524



I.S.M. CADENELLE

Lycée Général et Technologique Privé sous Contrat
Bourses Nationales, Internat Féminin

134, Bd des Libérateurs - CS 80105

13376 MARSEILLE cedex 12

Tél.: 04 91 18 10 50

www.ismcaadenelle.com

E-mail : info@ismcaadenelle.com

habilité à percevoir la taxe d'apprentissage

APRÈS LA 3^{ème}

- BAC Pro Cuisine (en 3 ans)
- BAC Pro C.S.R. (en 3 ans)
- BAC STMG Sciences et Technologies du Management et de la Gestion : 2^{de}, 1^{ère}, T^{le}
- BAC ST2S Sciences et Technologies de la Santé et du Social : 2^{de}, 1^{ère}, T^{le}

APRÈS LE BAC

- Prépa ECE Economique sur 2 ans (ECRICOM, ESC)
- DCG Diplôme de Comptabilité et de Gestion (L1) Licence

APRÈS LE BAC : NOS BTS

- Comptabilité et Gestion des Organisations
- Commerce International
- Négociation et Relation Client
- Tourisme
- Diététique
- Economie Sociale Familiale

APRÈS UN BAC+2

- DCG Diplôme de Comptabilité et de Gestion (L2-L3) Licence
- D.E. de Conseiller en ESF
- BA Honours International Hospitality and Tourism Management / Global Business (L3) Licence

D.E. de Travail en Sanitaire et Social

- TISF (sur 2 ans) Niveau IV + prépa 
- Auxiliaire de Vie Sociale (1 an) Niveau V
- Propédeutique pour entrer en BTS diététique
- Préparation au Concours d'entrée en I.F.S.I. (soins infirmiers)
- C.A.F.E.R.U.I.S. (niveau II) Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale

Formations en Alternance

EN APPRENTISSAGE

BTS Commerce International - D.E. de Conseiller en ESF



EN PROFESSIONNALISATION

D.S.C.G. (niveau II) Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion

COMMERCIAL AUTOMOBILE

Ça roule avec Séverin !



Ses conseils

Il faut aimer le produit qu'on vend et écouter la clientèle. Il faut soigner sa présentation et avoir de l'aisance à l'oral.



Le salaire varie de 1 300 à 3 000 € plus un intéressement.

Les formations

► Actuellement, le recrutement concerne surtout des diplômés de niveau bac + 2. Mais des débouchés existent aussi à partir du bac pro... jusqu'au niveau bac + 5 (diplôme des écoles de commerce et de gestion ; master pro des secteurs du commerce et de la vente).

Niveau bac - Bac pro vente (prospection, négociation, suivi de clientèle)

Niveau bac + 2 - BTS management des unités commerciales (MUC) ; négociation et relation client (NRC) ; technico-commercial ; DUT techniques de commercialisation (TC)

Niveau bac + 3 - Licence pro management multi-canal du commerce de détail ; marketing relationnel et négociation Bachelor responsable du développement marketing et commercial

Niveau bac + 5 - Master pro marketing ; management et interface marketing - commerce des projets innovants ; Master commerce international

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Employé chez Peugeot à Aix-les-Milles, Séverin, dynamique et accueillant, se met au service de sa clientèle.

Après un BTS Force de vente obtenu en alternance, Séverin s'est dirigé vers la vente automobile. A 28 ans, il travaille aujourd'hui dans une grande concession aixoise. "La marque Peugeot existe depuis 1890, j'ai la chance dans mon métier de vendre un produit de qualité avec une forte notoriété. Dans la concession où je travaille, nous vendons des automobiles neuves et d'occasion. Nous proposons des produits périphériques, des prestations d'entretien du véhicule, des financements et des assurances. Au-delà du produit, nous essayons de faciliter la démarche d'achat de nos clients."

Les principales missions d'un commercial automobile sont de prospecter, accueillir, conseiller et fidéliser une clientèle de particuliers ou de professionnels. D'autre part, le commercial automobile écoute, analyse, anticipe les besoins de sa clientèle pour lui proposer le véhicule et les services (financement, assurance, contrat d'entretien) adaptés. Ensuite, il évalue et négocie la reprise du véhicule d'occasion. C'est un métier qui s'exerce dans une succursale ou dans une concession automobile, chez des agents de marque. Il travaille dans une équipe, sous la responsabilité du chef des ventes.

Le commercial automobile a donc vocation à vendre des automobiles. Cependant, on constate que la profession évolue vers plus de conseil et de vente de prestations financières périphériques. "Nos clients savent ce qu'ils veulent, souvent ils viennent pour comparer un modèle, essayer un véhicule. C'est à ce moment-là que nous sommes utiles. Nous devons nous assurer d'une parfaite connaissance de nos véhicules et des prestations qui y sont liées, mais aussi et surtout d'une écoute attentive des désirs et des besoins de nos clients."

C'est aussi un métier où l'information est essentielle, elle doit être précise et pointue. Le commercial automobile est prêt à répondre à n'importe quelle question posée, qu'il s'agisse des dernières innovations ou de simples détails. L'objectif est d'apporter une qualité de service qui fera la différence sur la concurrence.

Quant aux perspectives d'évolutions dans ce métier, elles sont réelles, en fonction de sa motivation et de ses aptitudes. Le commercial automobile peut accéder à la fonction de responsable de magasin, de responsable commercial ou de chef des ventes.

Annie FLORENCE

CONDUCTEUR DE VOYAGEURS

Christine transporte les scolaires



Ses conseils

Les offres d'emploi et les postes sont nombreux. De plus, on peut évoluer vers les métiers de formateur, moniteur d'entreprise ou technicien d'exploitation.



Le salaire d'un conducteur débutant est de 1426 €

Les formations

Il faut savoir que posséder le permis D ne suffit pas. Il est impératif d'avoir au moins une formation professionnelle minimale obligatoire (FIMO). La FIMO (140 heures) permet au conducteur d'exercer son métier dans le respect de la sécurité et de la réglementation professionnelle. Pas d'obligation de niveau pour la préparer. Il faut posséder le permis D ou E(D) et être âgé d'au moins 21 ans. Au programme : prendre en charge une mission de transport, utiliser les documents du transport, connaître les règles du chargement ...

Les titulaires d'un CAP ou d'un titre professionnel en sont dispensés.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP agent d'accueil et de conduite routière, transport de voyageurs

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Déterminée à changer de métier en cours de carrière, Christine Caudrelier a totalement réussi sa reconversion en optant pour l'alternance. Elle est aujourd'hui conductrice de bus.

"Je voulais travailler en extérieur et rouler !" Projet exaucé pour Christine Caudrelier, ancienne assistante maternelle qui au bout de huit années d'exercice voulait "faire autre chose". "Un membre de ma famille était conducteur de bus. Il était très heureux et toujours enthousiaste à l'idée de parler de son métier. J'aime vraiment conduire alors je me suis lancée."

Objectif numéro un pour cette mère de famille : trouver le financement pour passer le permis de conduire adéquat. "Je suis allée au Pôle Emploi pour leur expliquer mon projet puis, avec leur aide, j'ai cherché une entreprise. L'une d'entre elles a accepté de financer mon permis, de me former et puis de m'embaucher. Mon pari de reconversion était gagné."

Actuellement en CDI à temps complet, la conductrice de bus s'occupe principalement des transports scolaires. "Cela demande de grandes amplitudes au niveau des horaires de travail avec de longues pauses pendant la journée mais l'autonomie et la responsabilité qui nous sont confiées sont intéressantes."

Et de poursuivre sur son métier: "J'ai trouvé ma voie. c'est un métier prenant. La conduite n'est pas notre seule fonction. On doit renseigner et accueillir les voyageurs. Le conducteur est aussi capable d'informer et de réagir en temps réel à des situations inattendues ou d'urgence. De plus, on surveille le bon fonctionnement de son véhicule et on signale les problèmes techniques aux services d'entretien. En fonction de notre activité, on doit aussi délivrer les billets, vérifier la validité des titres de transport et veiller au respect des règles de sécurité, au confort des voyageurs et à la qualité de service. On prend en charge, le cas échéant, un groupe de personnes dans le cadre d'une prestation touristique. Dans ce cas, on peut également préparer les itinéraires touristiques, s'occuper de l'intendance des bagages et des passagers."

D'ailleurs, Christine Caudrelier n'exclut pas de travailler un jour dans le secteur du tourisme.

CHARGÉE DE CLIENTÈLE

Sahra, 900 portefeuilles en main



Ses conseils

Ne pas être timide, savoir écouter, s'adapter au client. Il faut être disponible grâce à une ligne directe et considérer les clients de la même façon.



Salaire de base de 1450 € net + primes selon le bénéfice.

Les formations

► Selon le type de clientèle, le niveau requis varie de bac + 2 à bac + 5. Pour une clientèle de particuliers, un BTS ou un DUT peut suffire. Pour se voir confier un portefeuille de grandes entreprises, mieux vaut viser un bac + 5 dans le secteur de la banque et de la finance.

Niveau bac + 2 - BTS Banque option A marché des particuliers ; négociation et relation client (NRC) ; DUT techniques de commercialisation (TC)

Niveau bac + 3 - Licence mathématiques appliquées et sciences sociales ; économie et management ; Chargé de clientèle banque-finance-assurance ; programme Kedge Bachelor ; licence pro banque, conseiller clientèle particulier ; banque ; management financier et comptable ; management appliqué aux PME/PMI ; marketing relationnel et négociation

Niveau bac + 5 - Masters pro droit de la banque et des opérations patrimoniales ; procédures bancaires et marché des professionnels ; master finance ; Diplôme d'ingénieur de l'École Centrale Marseille

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Crédit, assurance, épargne, moyens de paiement: Sahra travaille dans une banque où elle suit l'évolution des besoins de ses clients tout au long de leur vie.

Après un Bac STG Commerce, un BTS Force de vente (aujourd'hui BTS NRC - Négociation Relation Client) et une licence Banque Assurance Financière, Sahra est aujourd'hui une gestionnaire de clientèle passionnée de 29 ans. Grâce à son stage réalisé lors de sa licence, elle a pu accéder à son premier poste en CDI en tant que conseillère commerciale, en 2007, dans une banque française pour laquelle elle travaille toujours. Après avoir fait ses preuves, elle devient gestionnaire de clientèle deux ans plus tard. Depuis 2009, cette jeune femme exerce donc son métier avec passion et détermination. Elle gère ainsi 900 portefeuilles de clients qui lui font entièrement confiance, et qui s'en remettent à elle pour entretenir leur quotidien mais aussi pour gérer leur avenir.

Malgré des objectifs à atteindre et un travail de groupe de qualité, Sahra travaille le plus souvent de façon individuelle. Régulièrement classée parmi les meilleurs agents grâce à ses résultats, Sahra est heureuse et fière de son métier. Elle envisage d'ailleurs d'évoluer en interne vers le poste de manager, qui s'inscrit dans la continuité de ses responsabilités actuelles : (gestion des briefings en cas d'absence du directeur, relations avec les supérieurs hiérarchiques...).

Au quotidien, elle répond aux besoins du client en lui proposant des produits bancaires ou d'assurance. C'est sans jugement que Sahra aborde les rendez-vous "découverte" avec ses nouveaux prospects. "Le client est le premier maillon d'une relation de confiance", dit-elle. Cette prise de contact est "très importante afin de mieux connaître les clients et de les orienter."

De la bancarisation avec les moyens de paiement, les coffres-forts, à l'épargne à court-moyen ou long terme, en passant par les crédits immobiliers ou à la consommation, et l'assurance des biens et des personnes avec les mutuelles, Sahra analyse la situation actuelle et anticipe l'avenir de chacun en proposant des solutions adaptées. "Cela m'apporte une grande satisfaction quand il est possible d'apporter un crédit au client", déclare la jeune femme.

Toujours pleine de solutions et d'intérêt, les nombreux remerciements qu'elle reçoit de ses clients font d'elle une conseillère comblée.

Emilie GUTIERREZ

BOULANGER

Fethi, l'orfèvre de la baguette



Ses conseils

On ne s'improvise pas boulanger, il y a des sacrifices à faire au niveau des heures. Il faut être passionné. Commencer jeune est un atout.



Le salaire d'un boulanger débutant est de 1426 € mensuel.

Les formations

► Le CAP boulanger est le diplôme de référence dans la profession, mais il n'est pas le seul. Il existe aussi d'autres diplômes pour se perfectionner et pouvoir prétendre à la création ou à la reprise d'une entreprise. Débutant comme ouvrier boulanger dans une entreprise artisanale, industrielle ou de grande distribution, le titulaire du CAP peut accéder, après quelques années d'expérience, aux fonctions de chef d'équipe ou responsable de fabrication, s'installer à son compte, ou choisir de s'expatrier.

Le secteur de la boulangerie est en pleine évolution. Les nouvelles techniques facilitent le travail, et font gagner du temps. La fabrication de produits de restauration légère (quiches, sandwiches) se développe régulièrement.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP boulanger; MC boulangerie spécialisée ; pâtisserie boulangère

Niveau bac - Bac pro boulanger-pâtissier; BP boulanger

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Installée en contrebas du lycée Thiers, sa boulangerie respectueuse de la tradition de fabrication du pain innove sans cesse.

Une porte coulissante laisse filtrer, au grand bonheur des badauds, des effluves de pains aux céréales entremêlées à celles de fougasses aux olives. Cette entrée, c'est celle de la boulangerie Warda de Fethi Habhab, nichée entre le quartier Noailles et celui du Lycée Thiers. Dans la famille Habhab, la boulangerie est une histoire de famille. "Mon grand-père a commencé à être boulanger en 1930 mon père et mes oncles ont travaillé avec lui, explique Fethi Habhab, qui officie ici depuis 2000. Mes parents avaient déjà leur propre boulangerie en 1965. J'ai grandi dans cet univers."

Il exerce ce métier depuis 1990 et travaille la pâte depuis qu'il est âgé de 14 ans. C'est à ce moment-là qu'il effectue son premier stage dans une boulangerie et apprend les rudiments de son futur gagne-pain au contact de son mentor. "Quand j'ai commencé, Jean-Yves, un boulanger corse, a semé en moi l'envie de faire ce métier. Le regarder travailler était passionnant. D'une simple pâte, il faisait des merveilles", se remémore Fethi.

"Si l'on n'aime pas ce travail, c'est compliqué de l'exercer. Nous avons des horaires pénibles, je commence dès 4h du matin chaque jour. Il fait chaud, la poussière est présente". Mais, ces inconvénients paraissent dérisoires au regard de l'amour qu'il voue à la boulangerie : "C'est un réel plaisir de pratiquer mon métier au quotidien car je me trouve dans un lieu de création, on peut mélanger plein de goûts, varier les préparations, faire découvrir des choses."

Fethi Habhab apprécie également les choses bien faites. "Nous sommes des artisans." Face à la grande distribution, il fait figure d'irréductible et insiste sur l'aspect social de son métier : "Tout le monde mange du pain car son prix reste toujours accessible. Je sers aussi bien le petit maçon que le professeur d'école."

Sa clientèle est variée tout autant que les pains qu'il propose. Cela donne lieu à une fournée d'anecdotes, comme ce couple de Belges, revenu le voir après avoir goûté ses produits, qui insistait pour le ramener chez eux exporter son savoir-faire ou encore les têtes ébahies d'Américains qui se délectent de ses fougasses.

Philippe AMSELLEM

GOVERNANT D'HÔTELLERIE

Jordan fait régner l'ordre dans les étages



Ses conseils

Il faut d'abord être patient et posséder un bon sens du social. L'amour pour l'être humain est primordial.



Pour 35 heures, il faut compter 1 500 € net.

Les formations

► Des diplômes spécifiques complétés par une expérience en hôtellerie sont indispensables pour accéder à cette profession et occuper, par la suite, des fonctions d'encadrement.

Niveau bac - BP gouvernante; Bac techno hôtellerie
Niveau bac + 2 - BTS hôtellerie-restauration option mercatique et gestion hôtelière; BTS responsable d'hébergement

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Bac techno hôtellerie

Niveau bac + 2 - BTS hôtellerie-restauration option mercatique et gestion hôtelière; BTS responsable d'hébergement

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

De la gestion du personnel à la vérification des chambres, le bon fonctionnement d'un établissement hôtelier passe par le métier de Jordan, un poste clef.

"Je suis tombé dedans et j'y suis resté". C'est ainsi que Jordan définit son immersion dans le monde de l'hôtellerie. A 28 ans, ce jeune homme occupe le poste de gouvernant général dans un hôtel et il s'y sent bien. Pourtant, au vu de son parcours, rien ne laissait présager cet avenir : "Je n'aurais jamais cru me retrouver ici, car tout-petit je voulais être boulanger ou professeur de français."

Titulaire d'un bac littéraire et d'un BTS esthétique, Jordan a sa première expérience professionnelle au Club Med, puis finit par remplacer sa sœur, elle-même gouvernante, dans un 3 étoiles parisien. A partir de 2006, il ne quittera plus le milieu.

Après quelques passages dans des établissements divers sans diplôme officiel, il décide de parfaire son apprentissage au sein de l'AFPA, où lui sera dispensée une formation de 10 mois, dont 6 semaines de stages sur le terrain. Suite à cet enseignement riche et professionnalisant, il intègre un hôtel à Marignane, où il est responsable de 8 étages au total.

Quotidiennement, à 7h30, il répartit les tâches à l'ensemble du personnel, puis organise des réunions pour évoquer les points à améliorer et faire un état des lieux du travail accompli. "Au plus fort de la saison, je gère une équipe de 15 femmes de chambre, supervise les contrats et les plannings", précise-t-il.

Au-delà des ressources humaines, il a aussi la charge du contrôle des chambres, des commandes de linge et des inventaires. "Si un produit manque dans une chambre, que ce soit en matière d'hygiène ou de confort, je dois veiller à le remplacer au plus vite."

Mais Jordan est polyvalent, il doit aussi faire le lien avec tous les services de l'hôtel, qui le tiennent informé de la fréquentation. En fonction, il adapte son planning et peut ainsi en référer à l'équipe de réception, les barmaids, et bien sûr, l'équipe ménagère. "C'est un métier de contacts, où chaque jour ne ressemble pas au suivant."

Aujourd'hui, il obtient la reconnaissance de sa profession puisqu'il se retrouve de l'autre côté de la barrière. En effet, grâce à ses années d'expérience, il est désormais membre du jury pour l'AFPA, et auditionne les nouveaux candidats formés à son métier.

DIRECTEUR D'HÔTEL

Cyril, le chef d'orchestre du "Mama Shelter"



Ses conseils

Il faut savoir être humble et patient. Les métiers de l'hôtellerie exigent beaucoup de motivation, surtout pour gravir les échelons.



La rémunération peut aller de 40 000 à 100 000 € par an.

Les formations

Un bac + 2 au minimum et quelques années d'expérience sont nécessaires pour accéder à la direction hôtelière. Avec 2 BTS possibles : le BTS hôtellerie-restauration option mercatique et gestion hôtelière et le BTS responsable de l'hébergement. Ce dernier forme des spécialistes de la gestion hôtelière trilingues. Des licences pro permettent de se spécialiser en management hôtelier de petits hôtels ou d'établissements internationaux.

Mais, de plus en plus, le bac + 5 est le sésame pour accéder à la fonction, en préparant un master pro en management hôtelier, un diplôme d'école de commerce ou spécialisée.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - BTS hôtellerie-restauration option mercatique et gestion hôtelière; BTS responsable de l'hébergement

Niveau bac +3 - Licence pro hôtellerie et tourisme

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Cyril Denoix est proche de ses clients et ne passe pas son temps derrière son bureau. Portrait d'un homme, animé par la volonté de satisfaire ses clients dans l'hôtel le plus branché de Marseille.

"J'ai toujours aimé recevoir des amis » et c'est pour cette raison que Cyril Denoix s'est finalement dirigé vers l'hôtellerie. A 33 ans, le directeur de l'hôtel le plus branché de Marseille, le "Mama Shelter", assure aujourd'hui la bonne marche de son établissement.

Pourtant il n'avait pas choisi cette voie après son Bac. Après un Deug de Bio, Cyril décide de partir un an en Ecosse pour poursuivre ses études en Biochimie. Finalement, il arrête sa Licence en cours d'année et décide de trouver un job pour apprendre l'anglais. Il devient alors serveur dans un restaurant avant de s'affirmer comme chef de rang.

De retour en France, cette expérience professionnelle le mène à poursuivre ses études dans l'hôtellerie et il s'inscrit à l'Institut Vatel à Nîmes, l'école internationale d'hôtellerie et de management.

Après son master, il commence à travailler dans les grands palaces de la Côte d'Azur. Sa motivation le conduit à devenir assistant directeur financier et finalement directeur financier. Arrivé à Marseille, il devient rapidement directeur et manage une équipe de 60 personnes.

Accueillir les clients, organiser les équipes, étudier les rapports de la veille, organiser des événements promotionnels, améliorer la qualité,... Cyril doit faire en sorte que tout soit parfait dans son hôtel. Quant au rythme de travail, les heures ne se comptent pas.

"Il faut savoir être là en permanence et on travaille quand les gens sont en vacances." Il commence généralement ses journées à 8h par une réunion avec tous les chefs de service et termine entre 20h et 2h du matin. Mais c'est un métier très flexible, où on peut aménager ses horaires.

"Avec ou sans diplôme, on commence toujours en bas de l'échelle. Car, par la suite, pour être un bon manager, il faut savoir tout faire." L'expérience sur le terrain est finalement primordiale mais son diplôme lui a permis d'avoir une vue globale afin de gérer plus facilement son établissement.

Pour Cyril, "c'est un métier difficile mais il est très plaisant, car on rencontre du monde et on peut bosser partout : en ville, à la campagne et même à l'étranger !".

Adeline VERNEUIL

RESSOURCES HUMAINES

Valérie veille sur ses salariés



Ses conseils

Pour obtenir le statut de DRH, multipliez les stages en entreprise afin de vous confronter à la réalité du terrain pour comprendre l'entreprise.



La rémunération est fonction de la taille de l'organisation.

Les formations

De nombreuses filières mènent à ce métier touchant à la fois au droit social, à la gestion et à l'économie, à la psychologie... De plus en plus, on exige un diplôme de niveau bac + 5, indispensable à un poste aussi stratégique. De nombreux masters sont accessibles après une licence en droit ou en psychologie, ou encore après un IEP (sciences politiques). Les écoles de commerce préparent aussi à la fonction d'assistant, avec pour certaines, des spécialisations en RH en 3e année.

Niveau bac + 2 - DUT GEA option gestion des ressources humaines

Niveau bac + 3 - Licences de droit ; de psychologie; Licences pro gestion de la paix et du social ; GRH, gestion de la formation, de l'emploi et des compétences

Niveau bac + 5 - Master pro RH et management responsable des organisations ; sciences du management ; administration des entreprises ; psychologie sociale du travail et des organisations; Diplôme du programme Grande École (ESC) de Kedge Business School; Diplôme de l'IEP

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Valérie Convers anime une équipe en ressources humaines au sein d'un groupe international aux alentours d'Aix-en-Provence.

Valérie Convers, directeur des ressources humaines, contribue au développement du groupe Inside Secure composé de 430 personnes, installé à Meyreuil, et spécialisé en solutions de sécurité embarquées pour les appareils mobiles et connectés. Loin de s'être façonné un parcours standard, Valérie a tout d'abord débuté dans des activités commerciales essentiellement.

Après avoir exercé, 14 ans durant, des fonctions d'encadrement opérationnel (customer service, support avant vente, gestion de projets internationaux, etc.), elle a voulu voir plus grand. Forte de ses années d'expérience et de sa compréhension des différents métiers d'une organisation, elle a intégré un Master en Ressources humaines à l'IAE d'Aix-en-Provence.

Selon elle, "ce qui est le plus important dans une entreprise, c'est l'Homme et la manière dont on va organiser ses savoir-faire." C'est donc après ce Master et une année de spécialisation en management de la relation que Valérie a obtenu le poste de DRH chez Inside Secure. Connaître et comprendre le fonctionnement d'une entreprise, c'est sur ce point que notre DRH n'hésite pas à mettre l'accent. Pour procurer de la valeur ajoutée au sein de l'organisation, il faut "savoir combiner adaptabilité, flexibilité et fermeté, car c'est nous qui œuvrons au quotidien au respect des règles sociales/légales et de l'équité en interne."

Au quotidien, les missions d'une DRH sont multiples et variées. "Je touche à tout !", souligne Valérie. En effet, être DRH consiste à travailler avec l'ensemble des départements afin de mettre en place une organisation en cohérence avec les objectifs stratégiques de l'entreprise. Il faut prendre en charge la communication interne afin que les salariés puissent être partie prenante, ou encore définir une politique salariale et sociale suffisamment agressive pour disposer des meilleurs.

D'après Valérie, il est primordial de s'intéresser à l'efficacité collective, être à l'écoute et se montrer en capacité de négocier avec les instances représentatives du personnel, sur les différents aspects qui incombent à ce rôle. La fonction de DRH, généralement obtenue à l'issue d'une expérience significative, implique donc l'adoption d'une agilité intellectuelle particulière.

Plus qu'une fonction support à l'organisation, la fonction de DRH est un partenaire opérationnel à part entière.

Morgan BENOIT

GESTIONNAIRE DE PATRIMOINE

Gilles, du guichet à la gestion privée



Ses conseils

Le relationnel et la curiosité sont les deux qualités les plus importantes. Il faut avoir une sensibilité mathématique, rigueur, organisation, et prise d'initiatives.



Un conseiller débute à 30 000 € par an et se bonifie plus tard

Les formations

Pour devenir gestionnaire de patrimoine, il faut généralement avoir suivi des études supérieures en économie. Les formations de niveau bac + 5 offrent des spécialisations en finance ou banque-finance. Plusieurs voies sont possibles : universités, grandes écoles de commerce ou de gestion.

Exemples de formations dans l'académie Niveau bac + 5

Master pro gestion de patrimoine ; fiscalité personnelle et du patrimoine ; droit de la banque et des opérations patrimoniales

Diplôme du programme Grande École (ESC) de Kedge Business School

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

A la Caisse d'Épargne depuis ses 20 ans, Gilles Darmon gère aujourd'hui des clients haut de gamme.

Gilles Darmon, 44 ans, est un nomade. Libre dans sa gestion de l'emploi du temps, il bouge sans cesse entre les différentes agences auxquelles il est affecté. Il a tout connu : après une licence en finance et comptabilité, il commence au guichet de la Caisse d'Épargne. Graduellement il devient chargé de clientèle avant de passer Gestionnaire et conseiller en patrimoine (GCP). Aujourd'hui, grâce à un diplôme passé en externe à l'Aurep de Clermont-Ferrand, il est Chargé d'affaires gestion privée (CAGP).

"Le CAGP, à la différence du GCP, est nomade. Il apporte conseil et expertise aux clients qu'il gère." Voilà ce qu'il aime. Il est libre d'organiser son temps comme il le souhaite. Aussi, la pluralité des agences et de leurs clients lui permet d'enrichir son quotidien d'expériences variables. Le quadragénaire prend plaisir à naviguer entre les différents dossiers et leurs spécificités.

"Au départ on est avant tout des commerciaux." Gilles le concède volontiers, son métier contient aussi une forte part de business et management avec des objectifs concrets. "Nous sommes sur un secteur ultra-concurrentiel", c'est pourquoi il est nécessaire de toujours évoluer. D'ailleurs, pour séduire les clients, il propose des offres faites "sur-mesure et pleines de produits innovants." Pour s'adapter en permanence, le Chargé d'affaires gestion privée fait de la veille auprès des agences et des équipes, mais aussi sur les évolutions fiscales et juridiques inhérentes au métier. "Je suis constamment en train d'apprendre", glisse Gilles.

"J'ai entre deux et cinq rendez-vous par jour." Qu'ils soient téléphoniques ou pas, pour ses entretiens, Gilles se doit d'être au fait de la situation singulière de chacun de ses clients. Il les conseille sur les meilleurs placements à faire dans un environnement juridique, fiscal et économique. C'est là qu'est l'expertise.

Il connaît aussi très bien sa société. "Passer par les premières étapes m'a permis de me familiariser avec l'entreprise." Notamment avec l'outil de travail qu'est le système d'information. Aujourd'hui Gilles Darmon suit une nouvelle formation en externe qui lui permet de valoriser son expérience et de progresser au sein de la Caisse d'Épargne. Son métier et son entreprise font de lui un homme heureux, et cela se voit.

Thomas DUPIRE

SURVEILLANT PÉNITENTIAIRE

Colin veille à la sécurité des prisonniers



Ses conseils

Il faut de la maturité, de l'humanité et de la rigueur pour exercer cette profession où il est souvent question d'obéir à des ordres.



Le salaire progresse à l'ancienneté. Il faut compter 2000 €.

Les formations

► Le surveillant est recruté sur concours. C'est un concours administratif qui dépend du ministère de la justice. Il doit être âgé de 19 ans au moins et titulaire du DNB (diplôme national du brevet) ou équivalent.

Les candidats ayant réussi les épreuves d'admissibilité assistent à une présentation des missions de l'administration pénitentiaire et du métier de surveillant avant de passer deux épreuves d'admission. Après réussite au concours, ils sont formés au sein de l'École nationale de l'administration pénitentiaire (ENAP) d'Agen (Lot-et-Garonne) pendant 8 mois, alternant périodes de cours théoriques (droit pénitentiaire, connaissance des populations prises en charge, gestion du stress, techniques d'intervention...) et stages pratiques dans les établissements pénitentiaires.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau 3e - DNB + concours de surveillant pénitentiaire

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Cet ancien militaire travaille aux baumettes, à Marseille. Un métier psychologiquement exigeant.

Colin Lacout sort de cinq années dans l'armée lorsqu'il accède au poste de surveillant pénitentiaire.

Le militaire en a fini de s'éprouver et de se faire peur, il cherche une vie plus calme, mais non moins trépidante. Il tente plusieurs concours de la fonction publique et réussit celui de surveillant pénitentiaire en 1998. C'est un homme jovial et curieux de tout, qui n'arrive pas à imaginer l'univers carcéral en dehors de ce que les films ont bien voulu dépeindre : des tyrans derrière les barreaux d'une prison froide.

En arrivant aux Baumettes, la "célèbre" prison marseillaise, il se confronte au contraste des préjugés. Des hommes sont dangereux, et c'est même parfois plus dur quand on n'imagine pas le danger. Mais son métier n'est pas une perpétuelle altercation avec les prisonniers. Il sait notamment qu'il peut compter sur ses collègues de travail, toujours présents pour l'épauler.

Le rôle de Colin est de veiller à ce que les détenus soient en bonne santé et qu'ils aient accès aux soins, à l'instruction et aux activités. Il garantit leur sécurité en s'assurant que les prisonniers ne représentent pas un danger pour eux ou pour les autres.

Surveillant pénitentiaire est un métier pénible psychologiquement, comme le confirme Colin. Il est testé sans cesse par les prisonniers qui cherchent à déterminer ses limites. Le surveillant pénitentiaire est toutefois parvenu à instaurer une bonne communication avec les détenus, basée sur l'estime. Il entretient des relations humaines avec eux et n'applique pas le fantasme populaire de la double punition du condamné.

Ce que Colin aime dans son métier est la part invisible qu'il dégage. Lorsqu'un prisonnier sort de cellule et parvient à se réinsérer dans la société, il redevient invisible, et c'est une victoire.

Souvent, le surveillant pénitentiaire recroise d'anciens détenus dans la rue, prend plaisir à discuter avec eux et à constater leur réinsertion aboutie.

Colin Lacout aime aussi décrire le "contraste du pire" : ces moments de délicatesse qui surviennent en prison alors que l'on ne s'y attend pas.

Coline LOPES

INGÉNIEUR BTP

Romain, le ciment du projet



Ses conseils

C'est un métier qui valorise l'initiative. Devant les difficultés, il faut prendre des décisions rapides et efficaces pour l'avancée du projet



Salaire de 2400 € au début. Il peut doubler en fonction de l'évolution.

Les formations

► Bac + 5 exigé en écoles d'ingénieurs spécialisées. Certaines se préparent en 5 ans après un bac S ou STI2D (prépa intégrée). D'autres recrutent pour 3 ans sur concours après une prépa scientifique, un DUT ou un BTS du secteur (Génie civil, bâtiment ou travaux publics), ou une 2e année de licence en sciences et technologies. Plusieurs écoles se préparent par apprentissage.

A l'université également. La licence en poche (mentions génie civil, sciences pour l'ingénieur...), l'étudiant poursuit ses études vers un master pro en 2 ans.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 5 - Diplôme d'Ingénieur spécialité travaux publics - Arts et métiers Paris Tech; Diplôme d'Ingénieur spécialité génie civil - Polytech Marseille; Diplôme d'ingénieur spécialisé en infrastructures et géotechnique - Institut supérieur du bâtiment et des travaux publics

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Véritable chef d'orchestre, Romain Basso encadre des équipes et assure la réalisation de toutes les étapes d'un projet de construction.

"Vous ne verrez plus les gens avec un casque de la même façon", confie Romain Basso, jeune ingénieur de travaux chez Guintoli Côte d'Azur, filiale du groupe NGE. À seulement 25 ans, Romain manage différents corps de métiers et gère des chantiers de plusieurs millions d'euros pour des petites entités ou des infrastructures d'envergure. Pour celui qui, plus jeune, souhaitait exercer la profession de directeur technique chez Ferrari, le monde du bâtiment est plus une découverte qu'une véritable vocation. C'est après des études d'Ingénieur à Centrale Paris et un stage de fin d'études qu'il découvre la profession de conducteur de travaux. Romain cherchait avant tout un métier de terrain favorisant les rencontres, et c'est bien ce qui lui a plu dans cette profession.

En effet, si 50% de son temps de travail au bureau est consacré à l'encadrement du projet, le reste du temps, il le passe sur le chantier auprès de ses équipes. Pour le jeune homme qui ne compte plus ses heures - plus de 50 par semaine - le métier d'ingénieur BTP est très exigeant. "Il faut être efficace, aller à l'essentiel et avoir une bonne dose de motivation."

Pour Romain, exercer le métier d'ingénieur BTP demande donc une vraie adaptabilité et des compétences variées tant sur le plan technique, commercial qu'économique. En effet, il peut être amené à gérer 3 ou 4 chantiers en parallèle et doit assurer de nombreuses missions : planifier les besoins, consulter les fournisseurs, gérer la coordination des différentes tâches ou encore, assurer la viabilité financière du chantier. Le jeune homme confie volontiers son affection pour l'aspect relationnel que suppose sa fonction. "Il faut être un bon communicant et adapter son discours selon face à qui l'on se trouve." Il est vrai qu'entre les équipes, les ouvriers, les clients mais également les riverains, Romain est véritablement un interlocuteur incontournable du chantier.

Le jeune ingénieur, qui admet avoir parfois du mal à concilier vie privée et vie professionnelle, aime les responsabilités que lui offre le métier. "Ce rôle décisionnaire peut être très valorisant quand on est jeune, raconte-t-il. Romain doit être également le garant de la sécurité de ses employés et du respect de l'environnement sur le chantier.

Elise ATTALI

TECHNICIEN DE LA PAIE

Christine gère votre salaire!



Ses conseils

Le plus important c'est d'aimer son métier, après viennent la rigueur, l'organisation et l'envie d'évoluer. Je conseille aux débutants de rentrer en alternance.



Un jeune est payé au SMIC puis son salaire évolue vite.

Les formations

► Selon l'importance du service et le niveau de responsabilité, le niveau de formation peut varier de bac + 2 au bac + 5. Le DUT gestion et administration des entreprises (GEA) option ressources humaines (RH); les licences pro gestion des entreprises; les masters pro (bac + 5) en ressources humaines (RH), accessibles après une licence ou un IEP (sciences politiques). Les diplômes des écoles de commerce, avec pour certaines, des spécialisations en RH.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac +2 - DUT GEA option RH

Niveau bac +3 - Licences droit ; économie et management ; administration économique et sociale; gestion (3e année) Licence pro métiers de la comptabilité et de la gestion, spécialité gestion de la paie et du social

Niveau bac + 5 - Master pro droit relations de travail ; gestion des compétences et des RH; management des RH; Master dynamiques des organisations, travail et RH; Diplôme de l'École supérieure de commerce Kedge Business School Diplôme de l'Institut d'Études Politiques

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Au Cabinet Jaffé, à Marseille, depuis la fin de ses études, Christine Daunat s'occupe de la paie de plusieurs entreprises.

Christine Daunat, 47 ans, sait faire de la comptabilité, mais là où elle s'éclate c'est en faisant de la paie. Après une prépa de droit à St Jérôme, Christine entre au Cabinet Jaffé. Au départ opératrice de saisie, elle se remémore : "on faisait tout à la main." Christine entame rapidement un BTS compta-gestion en alternance et suit de nombreuses formations en interne. Voilà ce que les cabinets recherchent. "Nous aimons prendre un jeune et le former", parfois même jusqu'à l'expertise. "Avec la pratique on apprend bien plus vite, en plus les cabinets sont demandeurs." Aujourd'hui son poste exact est assistante principale spécialiste de la paie toujours au sein du cabinet familial qui l'a formée.

"En France on a le bulletin de paie le plus complexe du monde." Christine le dit sur un ton léger mais, dans les faits, sans son savoir bien des entreprises seraient perdues. "Il faut parfaitement maîtriser l'environnement juridique", c'est pourquoi tous les jours Christine se tient au courant des évolutions et des changements de lois. Après avoir récolté les informations nécessaires auprès des entreprises clientes, au quotidien son travail consiste à établir des contrats, gérer le secrétariat des licenciements, apporter conseil et expertise aux entreprises et bien sûr faire de la veille juridique et légale. "Il faut aimer le métier". En effet, la quadragénaire prend plaisir à s'informer des modifications de "telle convention collective ou de telle nouvelle jurisprudence, et ce même pendant les vacances."

"En fait, on fait du social." Gérer la paie, c'est gérer des cas uniques à chaque fois. Et au sein du cabinet comptable cette partie du travail prend de plus en plus de place. "Les entreprises clientes sont de plus en plus regardantes et font plus attention qu'avant." En effet, le Cabinet Jaffé est là pour que ces entreprises ne se retrouvent pas aux Prud'hommes ou aux prises avec l'URSSAF. Pour les aider au jour le jour, le système d'information est optimal. Par exemple il met à jour en temps réel les changements légaux. Un outil plutôt utile. Christine aime son travail, elle aime son cabinet, et c'est pourquoi elle est heureuse.

Thomas DUPIRE

VÉTÉRINAIRE

Léa et l'amour des animaux



Ses conseils

L'amour des bêtes est essentiel mais il faut avoir de la rigueur dans le travail et garder ce côté humain.



le salaire moyen annuel est de 66000 € environ

Les formations

► Il faut compter 7 années d'études, au minimum, après le bac pour obtenir le diplôme d'État de docteur vétérinaire (DEV), nécessaire à l'exercice de la profession. Il est possible de préparer à la suite le certificat d'études approfondies (CEAV) en 1 an pour se spécialiser (médecine interne des animaux de compagnie, pathologie animale en région chaudes...). Le DEV se prépare dans l'une des 4 écoles nationales vétérinaires à : Maisons-Alfort (94), Lyon (69), Nantes (44), Toulouse (31), sur concours commun après un bac + 2 (classe prépa principalement). Par ailleurs, 4 à 5 places sont offertes aux titulaires d'un master de biologie ou d'un diplôme d'État de médecine, de pharmacie, d'odontologie. Les élèves admis au concours sont répartis entre les quatre écoles en tenant compte de leur classement. La biologie est la matière clé des concours, suivie de la chimie et du français.

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

A six ans, Léa le sait déjà : elle sera vétérinaire. Sa passion des animaux, elle la puise auprès de ses parents, proches de la nature et amoureux des bêtes. Récit d'une belle rencontre.

A la maison, Léa grandit parmi trois chiens, des chats et ... un agneau. Bien plus qu'un rêve d'enfant, naît alors une vocation : celle d'aider et de soigner les animaux. A 19 ans, après avoir passé un bac scientifique, elle entre en classe préparatoire vétérinaire, puis réussit le concours d'entrée à l'école vétérinaire de Toulouse. Elle y apprend alors toutes les spécialités du métier : canine, bovine, rurale, et NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie). A force de rigueur, elle décroche son diplôme à 24 ans et se lance dans l'aventure de sa vie. Pendant sept ans, Léa travaille en milieu associatif. Une expérience enrichissante qui la confronte à la douleur animale et humaine : "En détresse sociale, on reporte tout son amour sur l'animal sans avoir les moyens de s'en occuper ou de le soigner. C'est très important de comprendre cette détresse pour pouvoir garder la tête sur les épaules." La sauvegarde des animaux comme devoir, Léa l'expérimente aussi dans une réserve naturelle à Djibouti, en Afrique, où elle fait de la prévention et du sanitaire. "Dans ce genre de pays, la protection animale passe après. Les gens ont d'abord besoin de se nourrir." Avec le recul de ses quinze années d'exercice, c'est le rapport humain que Léa tient avant tout à protéger. Dans la clinique, sa petite équipe de deux vétérinaires et de deux assistantes mise tout sur le relationnel : "On veut absolument conserver ce rapport humain. Notre métier est encore une passion et on voudrait pouvoir continuer à venir tous les jours heureux d'aller travailler." L'échange, le partage, l'attachement animal, Léa les vit au quotidien. Un sentiment parfois difficile à gérer surtout lorsqu'il est question d'euthanasie. "A 6 ans on s'imagine soigner les animaux, la mort est vécue comme un échec." Alors quand les animaux peuvent être soignés, c'est un sentiment extraordinaire de réussite. Comme pour Bono, un jeune labrador qui souffrait d'une tumeur à la patte. Aujourd'hui amputé, il court, il saute et s'offre le privilège d'être le chouchou de la clinique !

Léa s'est spécialisée dans la chirurgie après une rencontre. "ça m'a donné l'envie de faire de la chirurgie." Et s'il suffisait d'une belle rencontre pour faire des miracles ?

Clémence BORODINE

Les



bonnes raisons de partir étudier à l'étranger !



Étudier à l'étranger ? À la fois fascinant et effrayant. Si vous êtes encore un peu réticent pour franchir le pas, Studyrama vous donne les principales raisons de quitter votre pays natal. Osez l'aventure !

Partir à l'étranger pour faire ses études ne s'improvise pas ! Avant tout, partez-vous pour les bonnes raisons ? En voici 5 qui sont celles à retenir.

1- Apprendre une langue étrangère

Être bilingue semble, de nos jours, une nécessité. Et quoi de mieux pour apprendre une langue étrangère qu'une immersion totale ? La pratique en continu d'une langue avec les natifs du pays est le meilleur moyen de la maîtriser. Grâce à vos études, vous pourrez même posséder un vocabulaire technique, propre à un domaine de compétences (gestion, finances, communication...). Un atout inestimable pour les recruteurs. Outre l'avantage professionnel, maîtriser d'autres langues vous permettra de vous faire plus facilement des amis et pourquoi pas de vous installer dans le pays plus tard ! Mais ne vous faites pas d'illusions, même sur place il faut du temps pour devenir polyglotte. Comptez au minimum trois mois pour une bonne maîtrise de la langue. Un séjour d'un an étant bien entendu l'idéal.

Sur place, vous pourrez rencontrer les représentants des écoles françaises et étrangères proposant des programmes internationaux de niveau post-Bac à Bac+5 ! Grandes Écoles, universités et établissements européens (Français, Suisses, Espagnols, Anglais, Belges...), nord-américains, australiens seront au rendez-vous. Sans oublier l'Asie, qui sera à l'honneur cette année !

2- Découvrir une nouvelle culture

La mondialisation a uniformisé la plupart des cultures, mais pas totalement ! Chacune garde ses spécificités. Il peut alors être intéressant de découvrir d'autres modes de vie, cela vous donnera une plus grande ouverture d'esprit. Vous vous rendrez compte qu'il y a différentes manières de penser et de voir les choses. Grâce à un esprit critique aiguisé, vous aurez désormais des points de comparaison pour juger les événements en France ou ailleurs.

3- Épanouissement personnel garanti

Livré à vous-même, ce voyage en terre inconnue vous fera gagner en maturité. Sans vos proches, vous devrez vous débrouiller par vos propres moyens. Une expérience unique pour prendre confiance en soi ! Vous apprendrez ainsi à mieux vous connaître mais aussi à vous ouvrir aux autres. Fort de vos nombreuses rencontres et de votre toute nouvelle débrouillardise, vous allez revenir transformé.

4- Apprendre autrement

Les méthodes pédagogiques ne sont pas les mêmes ailleurs qu'en France. Vous allez devoir vous adapter à un milieu d'apprentissage où les règles sont différentes. Par exemple, dans les pays anglo-saxons, les professeurs favorisent la réflexion personnelle à la restitution des cours. De même, les devoirs à la maison ne sont pas manuscrits mais tous tapés à l'ordinateur, comme dans la vie professionnelle ! Pas de panique : vous serez sûrement à la hauteur. Si vous êtes accepté dans une école étrangère, cela signifie généralement que vous êtes un bon élève. En effet, la sélection se fait le plus souvent sur dossier et en fonction de la motivation affichée.

5- Valoriser son CV

L'objectif ultime des études à l'étranger est de mettre en valeur sa formation. À l'heure de la mondialisation, un parcours international a plus de valeur pour le recruteur. Cela montre que vous êtes autonome, ouvert d'esprit avec une certaine curiosité intellectuelle. Vivre hors de France, c'est également devoir faire preuve d'ingéniosité et d'adaptation. Des qualités très recherchées dans le monde du travail.

En outre, cette expérience à l'étranger sera le moyen de vous différencier des autres et de vous faire plus facilement une place sur le marché de l'emploi. N'oubliez pas de l'inscrire sur votre CV !

8, rue du Rempart
MARSEILLE 13 007



LYCEE PROFESSIONNEL LEONARD DE VINCI

PRODUCTIQUE MECANIQUE



BAC PRO

Technicien d'usinage

BTS

*Industrialisation des produits
mécaniques*

*Maîtrise et gestion des moyens
de production, de fabrication
et de contrôle.*

*Découvrez un
métier passionnant
et moderne
au cœur de
Marseille, dans un
secteur d'activité en
pleine expansion.*

80 000 emplois à pourvoir
Mécanicien d'usinage

*Un métier,
une passion,
un avenir...*

Nos partenaires:

*Eurocopter, moteurs Baudoin,
Beuchat, Areva, Novaplast, Mota...*

Prenez contact au
04 91 14 01 40

www.lyc-devinci.aix-marseille.fr

Les métiers de l'aéronautique

Nicolas, ingénieur sur hélicos

"Mon métier est de s'assurer que nos hélicoptères sont toujours navigables et utilisables sans risque pour l'utilisateur". Nicolas Ghirardi, ingénieur chez Eurocopter à Marignane depuis 3 ans et demi, est passionné par la mécanique. Il s'est orienté dès le lycée vers une filière technique avec un BAC S option "TSA - Productique" et a poursuivi ses études en classe préparatoire "Physique et Technologie". Il a finalement obtenu son diplôme d'ingénieur à l'Institut Français de Mécanique Avancée (IFMA).

Au pôle support, les ingénieurs gèrent les incidents clients liés à l'équipement externe de l'hélicoptère. Les hélicoptères sont très souvent utilisés dans des conditions hors normes, contrairement aux avions de ligne. Ils sont souvent mis à contribution pour des missions de secours ou d'urgence dans des lieux difficiles d'accès. Nicolas contribue également à la rédaction des services bulletins, qui sont des documents envoyés aux clients afin de proposer une modification ou bien de réaliser une vérification supplémentaire.

"Le principal avantage, c'est que mon métier évolue tous les jours. Chaque incident, c'est quelque chose de nouveau. Il n'y a pas de routine". Aujourd'hui, Nicolas participe également à certains développements et travaille sur un nouveau système d'essuie-glace.

"Les incidents doivent être gérés très rapidement car cela peut potentiellement être dangereux pour les équipages et les pilotes". C'est donc un domaine très technique qui nécessite beaucoup de rigueur.

Lorsqu'un incident est déclaré à Eurocopter, il existe tout un processus de gestion afin de le résoudre rapidement et un travail d'équipe est mis en place. Un bon sens relationnel est donc important. Selon Nicolas, pour être ingénieur il faut être curieux et passionné par la mécanique.

Adeline VERNEUIL

Salaire

Le salaire annuel d'un ingénieur en aéronautique est compris entre 35 000 et 40 000 € annuel sans compter les primes.



Dessinateur projeteur

Mécanicien de piste

► **C'est quoi?** Le mécanicien de piste est la personne chargée de la maintenance des avions entre deux vols. A l'aide d'instruments de mesure, il vérifie une liste de points comme l'étanchéité des réservoirs de carburant, l'état des pneus ou encore le conditionnement d'air. Selon l'entreprise, il peut également s'occuper de la mise au point de l'appareil et participer aux essais avant la mise en vol.

Ses compétences? Le mécanicien de piste doit être rigoureux et avoir un bon sens de l'observation car la vie d'autrui peut être mise en danger.

Sa carrière? Les employeurs sont très souvent des entreprises de construction et maintenance aéronautique, ou encore l'armée.

A. V.



Technicien d'usinage

► **C'est quoi?** A partir des plans et notes qui lui sont transmis, le technicien d'usinage réalise des pièces métalliques. Il doit choisir les outils permettant de fabriquer les pièces et réalise alors le programme d'usinage. Avant d'envoyer la production en série, le technicien teste et contrôle les premières pièces réalisées par rapport au cahier des charges. Il doit garantir la qualité des pièces

et doit faire face aux éventuels problèmes dans les plus brefs délais.

Ses compétences? Le technicien d'usinage doit être méthodique afin de respecter un cahier des charges et réaliser les pièces demandées. Des compétences en mécanique sont également appréciées puisqu'il doit assurer l'entretien et les réparations simples des machines.

Il doit faire preuve d'un bon sens re-

lationnel car il est souvent amené à travailler en équipe ou avec d'autres services.

Sa carrière? Le métier de technicien d'usinage donne accès à un vaste panel d'entreprises et plus particulièrement dans les secteurs de l'aéronautique, l'automobile ou encore les constructions navales.

A. V.

► **C'est quoi?** Le dessinateur-projeteur a pour mission de matérialiser un projet né dans la tête d'un ingénieur ou d'un architecte, selon sa spécialité. Ici, dans le secteur de l'aéronautique, il dresse des plans de définition 2D ou 3D de pièces mécaniques vouées à la construction d'avions, d'hélicoptères, ou encore de drones. Pour respecter les bonnes dimensions (taille, profondeur, volume) d'une pièce, établies dans le cahier des charges, il intègre des calculs précis à ses dessins.

Pour modéliser les pièces avec précision et réalisme, le dessinateur-projeteur utilise des logiciels spécialisés dans la simulation virtuelle. Baptisé Conception Assistée par Ordinateur (CAO), ce programme permet de concevoir et tester des pièces dans les moindres détails, avant de les envoyer en fabrication.

Ses compétences? Nous l'avons compris, ce métier nécessite de rester connecté au monde de la technologie, en évolution constante, et de respecter un cahier des charges précis. Par conséquent, le candidat doit être rigoureux, polyvalent, et très attaché aux avancées de sa profession.

Le logiciel utilisé n'est qu'un outil pour optimiser le temps de travail. Des compétences dans le domaine de la conception de pièces mécaniques sont donc nécessaires et une bonne culture de la mécanique est appréciée.

Sa carrière? Les dessinateurs-projeteurs sont activement recherchés dans diverses entreprises : avionneurs, motoristes, équipementiers, etc.

A. V.

| Toutes les informations sur : www.onisep.fr |

Vos rendez vous orientation de la Région **MÉDITERRANÉE** en 2014-2015

Janvier

- ▶ Salon Studyrama des Études Supérieures de **Toulon** (vend 10 & sam 11)
- ▶ Salon Studyrama des Études Supérieures de **Nice** (vend 17 & sam 18)
- ▶ Salon Studyrama des Formations et Carrières Internationales de **Nice** (vend 17 & sam 18)

Février

- ▶ Salon Studyrama des Études Supérieures d'**Aix-en-Provence** (sam 8)
- ▶ Salon Studyrama de la Poursuite d'études après un Bac +2/3/4 **Montpellier** (sam 15)

- ▶ Salon Studyrama Sup Alternance de **Montpellier** (sam 15)

Novembre

- ▶ Salon Studyrama des Grandes Écoles d'**Aix-en-Provence**
- ▶ Salon Studyrama des Grandes Écoles de **Montpellier**
- ▶ Salon Studyrama des Formations et Carrières Internationales de **Nice** (vend 17 & sam 18)

Décembre

- ▶ Salon Studyrama des Études Supérieures de **Marseille**

Plus d'informations & invitations gratuites
sur **studyrama.com** (rubrique Salons)

Studyrama
Réussir son avenir



le cnam

École d'Ingénieur

Logistique
Transport

Électrotechnique

Assurances

Mécanique

Immobilier

Marketing
Commerce



**Le Cnam : Un métier,
une formation, un emploi**

www.cnam-paca.fr

04 96 16 10 35

5 centres d'enseignement en PACA : Marseille, Aix-en-Provence, Nice, Avignon, Istres

Vous êtes intéressés pour poursuivre vos études en alternance, mais avez-vous toutes les cartes en mains ? Combien va vous coûter la formation, comment faire si vous n'avez pas trouvé d'entreprise avant la rentrée, quel rythme choisir... Nous faisons le point sur tout ce qu'il faut savoir, très concrètement, avant de se lancer.

L'alternance est un système génial : vous étudiez, préparez un diplôme, et en même temps, vous passez du temps en entreprise, à travailler, comme un vrai salarié. Puisque vous êtes sous contrat de travail, vous gagnez même un salaire ! Attention à certains écueils quand même...

1. Faut-il d'abord trouver son école ou son entreprise ?

Le plus logique est de commencer par choisir son école. D'une part, cela vous permettra de donner un cadre précis à votre projet professionnel et donc d'axer plus facilement la recherche de votre entreprise. Sans compter que cela va assurer l'employeur du sérieux de votre démarche. Et surtout, le centre de formation pourra vous aider à trouver votre entreprise. La plupart disposent en effet d'un service spécifiquement dédié à cette mission – cela doit d'ailleurs constituer un critère de sélection pour l'école.

2. Quelle est la date limite pour trouver mon entreprise ?

Comme souvent, les premiers arrivés sont les premiers servis. Mais ne paniquez pas si vous n'avez pas trouvé d'entreprise d'ici la rentrée de septembre. Depuis 2011, les CFA sont autorisés à accueillir les étudiants dans ce cas de figure. Charge au centre de formation de les accompagner dans leur recherche ou de leur trouver des stages professionnalisants, pendant un an maximum. Dans les autres établissements aussi, on affiche une certaine souplesse. Dans le cas où il serait sans entreprise, l'étudiant intègre une classe aménagée où, pendant que les autres sont en entreprise, il consacre son temps à rechercher la



sienne. Bien souvent, ils ont jusqu'au mois de janvier pour y arriver.

3. J'ai déjà fait une formation en alternance (BTS...), puis-je en faire une autre ?

En théorie, il est tout à fait possible de réaliser l'ensemble de ses études, du CAP au bac +5, uniquement par voie d'apprentissage. D'autant que les diplômes bénéficient de la même reconnaissance, qu'ils aient été faits ou non en alternance. Quant au contrat de professionnalisation, même s'il a plutôt pour objectif de vous insérer dans l'emploi, vous pouvez décider d'en enchaîner un second, à certaines conditions (il faut changer d'entreprise et de région).

4. Combien va me coûter la formation ?

Zéro ! La formation en alternance a l'avantage de ne rien coûter à l'étudiant puisque c'est l'entreprise qui prend en charge les coûts de scolarité (pas automatique dans le cadre des formules alternées). Et cerise sur le gâteau, l'alternant perçoit une rémunération, dont le montant dépend de la nature du contrat signé, de son âge et de son niveau dans la formation. Restent bien évidemment à la charge de l'étudiant tous les frais liés à sa vie quotidienne : logement, alimentation, transports, etc.

5. Que faire si cela se passe mal avec mon employeur ?

Vous constatez que les missions qui vous sont confiées ne sont pas en rapport avec votre formation ou que votre tuteur ne s'occupe pas assez de vous : il est possible de rompre votre contrat. Ainsi comme pour tout contrat de travail, les contrats d'apprentissage et de professionnalisation prévoient une période d'essai qui dure deux mois. Pendant ce laps de temps, si l'entreprise ou le jeune constatent que la collaboration ne marche pas, chacun peut décider unilatéralement de rompre le contrat. Passée cette période, la résiliation ne peut intervenir que par un accord commun ou, à défaut, être prononcée par le conseil de prud'hommes (en cas de faute grave, de manquements répétés aux obligations, d'inaptitude de l'apprenti).

6. Ai-je les mêmes droits que les autres salariés ?

Le signataire d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation bénéficie des mêmes droits que n'importe quel salarié en termes de congés payés, d'indemnités en cas de congé maladie ou d'accident du travail. Par ailleurs, il cotise pour sa retraite et bénéficie, au terme de son contrat, du régime des assurances chômage. Mais s'il a des droits, l'alternant a aussi des devoirs. Ainsi doit-il respecter les horaires de travail, la tenue vestimentaire, les règles de sécurité, ou encore les missions de travail qui lui sont confiées.

7. Mon employeur est-il obligé de me recruter à la fin de mon contrat ?

Rien n'oblige une entreprise à transformer votre contrat d'alternance en CDI. Et réciproquement, vous n'êtes pas tenu de rester dans l'entreprise qui vous a accueilli, que vous ayez envie de poursuivre vos études ou de changer de poste ou d'environnement de travail. Pour autant, il est vrai que l'un comme l'autre – et surtout si la collaboration s'est bien déroulée – ont tout à gagner à transformer l'essai.

Interview :**Jacques LAFAYSSSE** - Directeur de création digital

LES MÉTIERS DU DIGITAL ONT LE VENT EN POUPE !

> Directeur Artistique Digital

c'est un métier récent qui puise ses bases dans nos savoirs faire en tant que directeur artistique mais ajoute les spécificités du web, des réseaux sociaux, des téléphones mobiles, des tablettes. Edition, presse, publicité, communication des entreprises, marketing, cinéma, e.commerce... Le monde digital connaît un développement fulgurant, avec une telle ampleur, qu'il est aujourd'hui présent dans notre vie quotidienne.

> Quelles sont les formations proposées par l'école Axe Sud ?

l'école AXE SUD forme aux métiers de web-designer, illustrateur, roughman, storyboarder, graphiste, motion designer, directeur artistique digital.

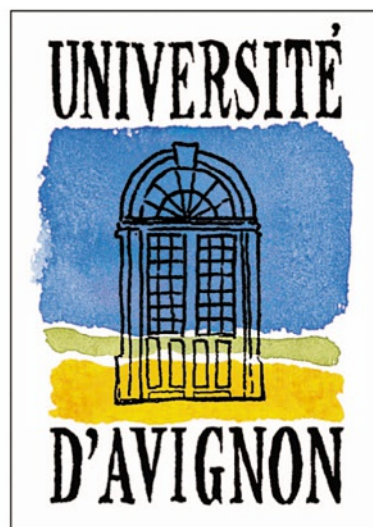
Diplôme préparé «**Concepteur Designer Graphique**» certifié par l'Etat RNCP niveau II (bac +4).

> Les conditions d'admission ?

sur entretien, les rendez-vous d'admission ont déjà commencé, pour plus de renseignements : www.axesud.fr

ECOLE SUPÉRIEURE PRIVÉE D'ARTS GRAPHIQUES AXE SUD MARSEILLE :

Tél. : 04 96 19 09 10
contact@axesud.fr



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

L'Université d'Avignon
vous propose un nouveau

Diplôme Universitaire en Informatique

Consolidez vos connaissances en 8 semaines

Le CERI d'Avignon propose de faire évoluer vos compétences grâce à son Diplôme Universitaire en Informatique. Ce programme, qui s'adresse aussi bien à des personnels en activité professionnelle qui souhaitent reprendre des études en informatique qu'à des personnes en recherche d'emploi, donne accès à un niveau de dernière année de licence en informatique (dans le cas d'une VAE ou VAP), et permet l'accès au Master Informatique (dans le cas d'une VAE ou VAP) dans une des spécialités du master : Informatique et Systèmes d'Information de Santé - Ingénierie du Logiciel pour la Société Numérique - Réseaux Informatiques et Services Mobiles.

Cette formation, qui se déroulera cette année sur huit semaines du mois de mai à juin prochain, s'inscrit totalement dans le cadre de la formation continue, et peut donc bénéficier de dispositifs de financements adaptés.

Retrouvez plus d'informations sur notre site

ceri.unvi-avignon.fr

ou contactez-nous

ceri-info@univ-avignon.fr

Tél. +33 (0)4 90 84 35 00

Domaine Sciences, Technologies, Santé
Centre d'Enseignement et de Recherche en Informatique

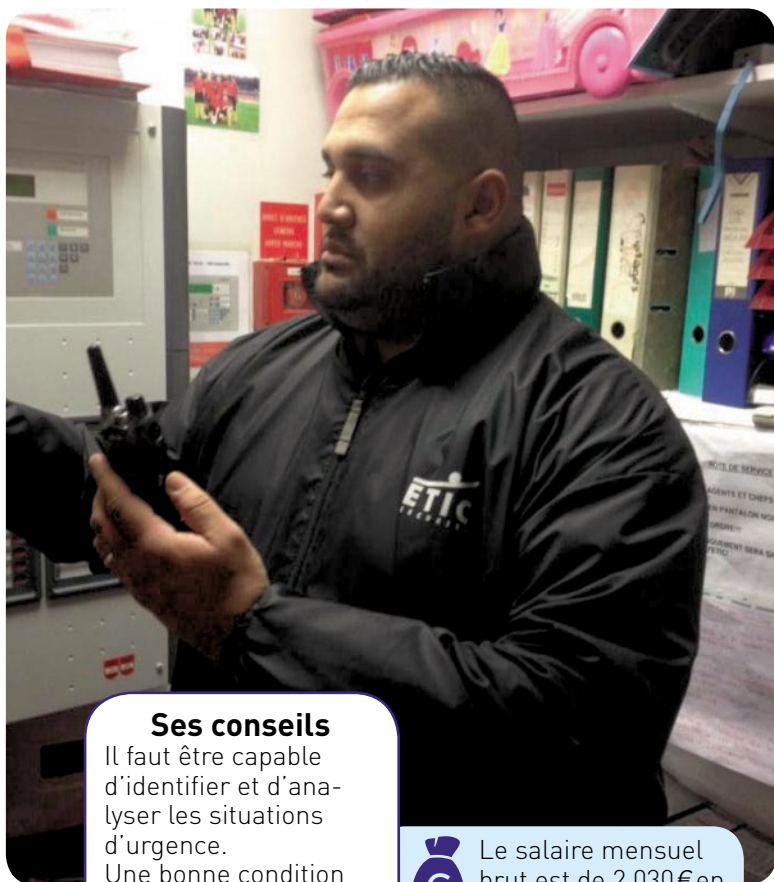
Les valeurs montantes



- P 70 Agent de sécurité
- P 71 Community manager
- P 72 Développeur web
- P 73 Diagnostiqueur immobilier
- P 74 Responsable sécurité informatique

AGENT DE SÉCURITÉ

Nabil prévient les incendies



Ses conseils

Il faut être capable d'identifier et d'analyser les situations d'urgence. Une bonne condition physique est requise.



Le salaire mensuel brut est de 2 030 € en début de carrière.

Les formations

► Différents niveaux d'études sont possibles pour exercer ce métier. Les CAP, MC (mention complémentaire) ou BP (brevet professionnel) représentent les diplômes de base.

Avec un bac + 3 ou un bac + 5, on occupe directement un poste d'encadrement. Viennent s'ajouter des qualifications professionnelles (agent de sécurité incendie certifié, opérateur certifié en télésécurité, conducteur de chien de défense certifié...) reconnues par la convention collective nationale.

Des formations spécifiques (sauveteur secouriste) peuvent faciliter le recrutement. Il faut être majeur, avoir un casier judiciaire vierge et être en possession d'une carte professionnelle obligatoire, délivrée par le préfet et valable 5 ans.

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Prévenir et réduire les incendies et les actes de malveillance. Nabil Meddouri est agent de sécurité incendie chez ETIC. Un métier exigeant qu'il exerce avec passion.

Ce n'était pourtant pas écrit que Nabil travaillerait dans le domaine de la sécurité. Après avoir obtenu un Bac STT commerce, il enchaîne avec 3 ans de fac. C'est là qu'il se rend compte que cela ne lui plaît pas. Il décide alors de bifurquer vers la sécurité.

"J'ai commencé ADS, c'est-à-dire adjoint de sécurité. C'est le plus petit poste, on est en bas de l'échelle." Très vite, il décide d'évoluer et de passer le SSIAP 1 (service de sécurité incendie et d'assistance aux personnes) "C'est une formation de 15 jours, où on apprend le travail pratique, on est mis en situation. On est supervisé par les pompiers ainsi qu'un lieutenant."

Les agents du service assurent des missions de prévention : sensibilisation du personnel aux problématiques incendie, des rondes afin de vérifier les équipements de sécurité... D'autre part, le service assure l'intervention en cas de départ d'incendie et coordonne les actions jusqu'à l'arrivée des secours.

En cas de problème, "le PC sécurité est connecté H24, il y a toujours quelqu'un pour nous répondre si on a une question. Idem pour nos supérieurs, ils sont constamment joignables."

Il travaille pour ETIC, société privée basée à Marseille, qui emploie près de 300 agents de sécurité. "Ce qui est bien, c'est qu'ils ont un centre de formation à l'intérieur de leurs locaux. Donc selon notre motivation et nos dispositions, on peut évoluer rapidement."

Forcément, le métier présente quelques contraintes : "On peut travailler de jour, comme de nuit, et aussi les week-ends, ça demande du temps et de l'investissement. Mais c'est normal dans les métiers de la sécurité, c'est pour tout le monde pareil. La dimension physique est très présente dans le métier, il faut donc être en bonne santé, car on peut rester 8 à 9 h debout dans un magasin dans la même journée."

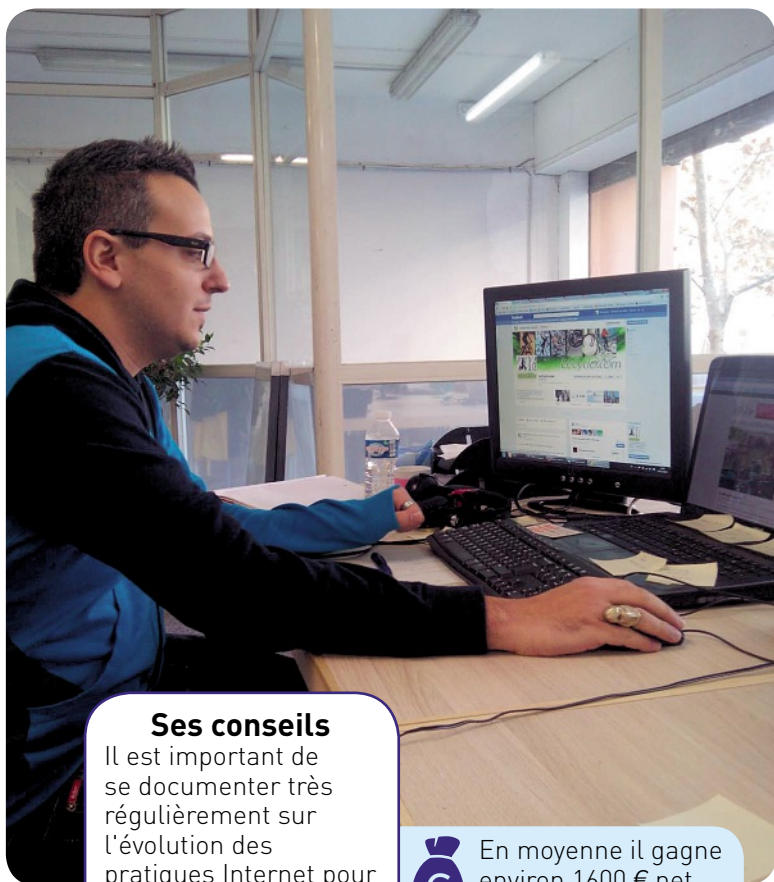
Lui n'a jamais encore été confronté à un vrai départ d'incendie : "Mais, tous les mois, on est mis en situation, avec de vrais clients, on leur demande de jouer le jeu. Cela permet d'être en action, de voir ce qu'on vaut en situation d'alerte et de tester sa réactivité."

Quid de la routine alors ? Pour Nabil, elle n'existe pas. "On change régulièrement de magasin, c'est positif. Actuellement, j'assure la sécurité incendie pour 3 sites différents, donc je n'ai pas le temps de m'ennuyer."

Vincent LE PARC

COMMUNITY MANAGER

Cédric vit au sein des communautés virtuelles



Ses conseils

Il est important de se documenter très régulièrement sur l'évolution des pratiques Internet pour rester à la page.



En moyenne il gagne environ 1600 € net par mois.

Les formations

Il n'existe encore que très peu de formations spécifiques à ce métier. Les profils les plus recherchés sont des bac +5 en sciences humaines (lettres, arts, histoire, sociologie, communication...), dotés d'une excellente connaissance du web et des communautés en ligne.

Niveau bac + 2 - BTS communication ; DUT informatique ; réseaux et télécommunications ; métiers du multimédia et de l'internet.

Niveau bac + 3 - Licence information communication ; informatique ; licence pro marketing et réseaux de communication ; multimédia, internet, webmaster ; management des nouvelles technologies de l'information et communication

Niveau bac + 5 - Master pro communication et contenus numériques – gestion ; marketing et communication publics ; veille, technologie et innovation ; management et technologies de l'information ; master management de l'information stratégique ; diplôme du programme Grande École (ESC) de Kedge Business School

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Le jeune homme anime sur le web, depuis Marseille, une communauté de 5000 passionnés de vélo pour la société lecylo.com. Objectif: agrandir le panel d'acheteurs.

Cédric est un passionné de livres et cela peut paraître antagoniste, mais aujourd'hui il travaille sur le web comme community manager, soit gestionnaire de communautés d'internautes. Après une formation sur les réseaux numériques, il se lance dans la branche du web, laissant de côté son rêve d'enfant qui était de travailler dans l'édition.

Agé de 27 ans, Cédric a en charge la gestion des communautés du site Internet lecylo.com, site spécialisé dans la vente d'accessoires pour cyclotouristes, basé dans le 5^e arrondissement de Marseille. Facebook, Google Plus, Twitter ou encore Youtube sont autant de réseaux sociaux que de communautés à gérer. Il veille à l'e-réputation, c'est-à-dire la réputation du site sur l'ensemble du web. En plus des réseaux sociaux, Cédric rédige chaque jour un article pour le blog rattaché au site Internet, Citycle.com.

Actualités autour du vélo, conseils d'entretien, présentation des nouveautés, des thématiques autour desquelles il faut quotidiennement trouver un sujet et un angle particulier pour écrire un article. C'est un travail proche de celui de journaliste, décrit Cédric : "Le plus dur est de trouver l'idée du sujet et l'angle qui attirera l'internaute et éveillera sa curiosité pour cliquer et venir lire l'article". La semaine de Cédric est également rythmée par les newsletters, des envois de mails pour faire la promotion des bonnes affaires. Trouver des accroches, chercher comment mettre en avant un produit, "il faut savoir être créatif pour ce genre de tâche".

A son arrivée, il y a plus d'un an, la page du Cyclo sur Facebook comptait déjà de nombreux fans. Cependant il manquait l'élément clef : l'interaction. "Une page peut bien avoir des milliers de fans, si elle ne vit pas, elle n'a aucun intérêt pour une entreprise" et c'est exactement à ce niveau que Cédric joue son rôle de community manager. Aujourd'hui, ce sont plus 5000 fans qui interagissent et se tiennent informés des nouveautés et de l'actualité du site et du blog. "Les gens posent des questions, pour avoir des conseils, connaître les disponibilités des produits, il est essentiel de leur répondre le plus rapidement et le plus précisément possible". C'est ce qui plaît à Cédric dans son métier, chercher à avoir de l'interaction, faire réagir et agrandir une communauté.

Natacha BIVEL

DÉVELOPPEUR WEB

Gaëlle, l'as des sites Internet



Ses conseils

Ne pas commencer en freelance, mais essayer de trouver des stages en entreprise pour acquérir des réflexes professionnels.



En entreprise, elle gagnait 2200 €. En indépendante, 1200 €

Les formations

► Pour devenir développeur informatique, de bac + 2 pour les techniciens à bac + 5 pour les ingénieurs.

Niveau bac + 2 - BTS services informatiques aux organisations option solutions logicielles et applications métiers; DUT métiers du multimédia et de l'internet ; informatique

Niveau bac +3 - Licences pro activités et techniques de communication spécialités conception et administration de site web / création pour le Web/multimédia, internet, webmaster

Niveau bac + 5 - Masters pro génie logiciel ; parcours intégration de systèmes logiciels; Master multimédia
Diplôme d'ingénieur de l'École polytechnique universitaire de Marseille spécialité informatique, réseaux et multimédia

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Développeur web à son compte, Gaëlle Vaudaine construit des sites sur mesure pour des entreprises.

D'abord développeuse de logiciels dans une boîte marseillaise, Gaëlle Vaudaine a décidé de se spécialiser dans la création de sites Internet en 2012. C'est ainsi que le site vitrine Tarabusk.net voit le jour, d'où son pseudonyme d'auto-entrepreneur « Tarabusk ». Aujourd'hui âgée de 39 ans, Gaëlle est devenue une auto-entrepreneuse autodidacte parcourant le monde en quête d'inspiration.

Le métier de développeur web consiste à effectuer la réalisation technique et le développement informatique d'un site web et à fabriquer des applications dynamiques qui ont souvent vocation à rendre un service numérique comme des formulaires d'inscription ou des espaces de gestion.

Gaëlle a eu l'opportunité d'apprendre à faire des sites web en même temps que se démocratisait l'accès grand public à Internet. Petit à petit, elle s'est intéressée à tous les éléments techniques de la chaîne de fabrication : les serveurs, les réseaux, les aspects graphiques, les développements... Aujourd'hui, Gaëlle peut se définir comme une sorte de « couteau suisse » du web avec des compétences qui ont évolué naturellement avec les technologies. En outre, de par sa formation initiale de développeuse de logiciel, elle ne perd pas de vue les aspects ergonomiques et structurels qui lui permettent d'être créative sur le fond et la forme de ses missions.

Et même si les principaux inconvénients de ce métier sont l'isolement dans la phase de développement et de rédaction des scripts, ou encore les exigences de certains clients ou donneurs d'ordres, la richesse de ce métier repose dans la diversité des domaines concernés.

« Ce qui me pèse dans ce métier, c'est d'être perpétuellement connectée. Pas facile de décrocher du petit écran, on a toujours quelque chose à faire. Pas facile non plus de devoir parfois convaincre les clients qu'un vrai site professionnel se fait en (beaucoup) plus de 3 clics! Combien de fois ai-je entendu, « un site Internet ? Mais tout le monde sait le faire ! » ». Eh bien, non justement... C'est pour cela que Gaëlle est si précieuse.

Kassim IDJABOU

DIAGNOSTIQUEUR IMMOBILIER

Benjamin, l'expert de votre maison



Ses conseils

Faire preuve de bon sens et de discernement, acquérir une bonne connaissance du bâtiment, se montrer impartial, avoir le sens commercial.



De 1 500 à 3 000 € parmois selon le niveau d'expérience

Les formations

Ce métier est en voie de professionnalisation. Une formation juridique spécialisée est recommandée, tout comme dans le secteur du bâtiment, de la construction ou de l'expertise immobilière. Il est aussi conseillé de posséder des notions commerciales et de marketing. Pour l'exercer, il faut obtenir les certifications obligatoires et être constamment formé, non seulement aux nouveaux diagnostics, mais aussi aux évolutions des réglementations. La formation professionnelle continue est essentielle et fait partie de la déontologie de ce métier.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - BTS professions immobilières; BTS hygiène, propreté, environnement; BTS technico-commercial options domotique et environnement technique du bâtiment/ énergie et services industriels

Niveau bac + 3 - Licences pro efficacité énergétique/ gestion et maintenance des installations énergétiques

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Benjamin Odul est un diagnostiqueur immobilier réactif et engagé auprès de ses clients sur Aix-en-Provence, Marseille, Tarascon et Peyrolles-en-Provence.

Bien que le métier de diagnostiqueur immobilier se veuille technique par les contrôles et mesures à effectuer concernant la présence d'amiante, de plomb, de parasites ou encore l'installation du gaz, Benjamin Odul le présente avant tout comme "un métier technico-commercial". Avant de créer son entreprise Active Diag13 en 2009, il a suivi une formation de diagnostiqueur immobilier à l'ITGA, l'Institut Technique des Gaz et de l'Air. Au début spécialisé dans les avants-travaux (avant démolition), puis dans l'expertise valeur vénale et les diagnostics qualité de l'air intérieur, Active Diag13 se lance aujourd'hui dans l'inspection hôtelière et le classement hôtelier. Un domaine d'expertise qui s'élargit malgré des réglementations de plus en plus nombreuses.

Alors qu'il évoque une profession de plus en plus réglementée, il encourage les jeunes futurs diagnostiqueurs immobiliers à ne pas se mettre à leur compte mais à intégrer une entreprise. "C'est un métier enrichissant, il faut aimer le contact avec les gens et faire preuve de beaucoup de psychologie".

Benjamin Odul, lui, est passionné. Il ne compte pas ses heures, travaille sept jours sur sept pour son entreprise, une vie intense donc. Car, oui, le métier de diagnostiqueur immobilier demande beaucoup d'investissement et "il ne faut pas le voir comme une opportunité à l'argent facile. C'est un métier qui se vit vraiment," précise-t-il. Pour établir son dossier de diagnostics techniques, le diagnostiqueur immobilier charge ses techniciens d'intervenir chez le client pour y examiner les lieux. Plusieurs mesures et données sont prélevées pour éditer le rapport. Mais ces opérations ne sont qu'une partie du métier. Comme le confie Benjamin Odul : "On arrive toujours à un moment important de la vie des gens : un déménagement, un divorce, un décès." Il se doit donc d'être polyvalent, mobile et réactif et avoir autant le sens commercial que de connaissances dans le bâtiment. "Lorsqu'on fait un diagnostic, on rentre dans l'intimité des gens." Autant de situations que le diagnostiqueur doit savoir gérer avec tact. Un métier complet donc, bien au-delà de l'aspect technique.

Audrey IMPORTUNA

EXPERT SÉCURITÉ INFORMATIQUE

Marc, en guerre contre les pirates du net



Ses conseils

Il faut être avant tout curieux voire autodidacte car c'est un métier nouveau dont les formations sont en train de se construire.



Le salaire est de 26 000 à 40 000 € par an, selon l'expérience.

Les formations

Ce poste est réservé à des informaticiens confirmés. Certains étudiants de niveau bac + 5 possédant une spécialisation en sécurité des systèmes d'information accèdent à des postes d'auditeur ou de consultant sécurité. Les formations en la matière restent relativement peu nombreuses.

Niveau bac + 5 - Diplôme d'ingénieur avec une spécialisation en sécurité informatique; Masters pro sécurité des systèmes informatiques; évaluation du risque; management de la sécurité des systèmes industriels et des systèmes d'information; cryptologie...

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 5 - Master réseaux informatiques et services mobiles; Master pro fiabilité, sécurité et intégration logicielle; informatique décisionnelle; Diplôme d'ingénieur en informatique, réseaux et multimédia - Polytech Marseille; Diplôme d'ingénieur en microélectronique, informatique et nouvelles technologies- EMSE

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Les principales missions de Marc Dovero, responsable de sécurité informatique : mettre en place des politiques de prévention contre les menaces liées à l'informatique et conseiller sur les risques en matière de sécurité.

Marc Dovero occupe depuis une dizaine d'années la charge de responsable de sécurité informatique au sein du Conseil général des Bouches-du-Rhône après différentes expériences dans le domaine des télécommunications. Egalement appelé responsable de la sécurité des systèmes d'information (RSSI), le poste consiste à protéger les réseaux informatiques et les informations transitant dans le réseau d'une entreprise. Cet ingénieur en réseaux et multimédias doit se tenir constamment en alerte et effectuer une veille technologique poussée. "Une bonne partie de mon travail revient à gérer des incidents de sécurité. Aider les équipes et les directions à résoudre une malveillance comme une erreur humaine ou un virus. Souvent, on va essayer de résoudre les problèmes les plus importants qui ont un vrai impact sur notre système d'information." Marc Dovero occupe également une fonction managériale. Il encadre une équipe d'ingénieurs et de techniciens d'exploitation, dont il organise et contrôle le travail. "Mon rôle est de coordonner les différentes équipes pour arriver à un bon niveau de sécurité. C'est savoir discuter avec toutes les personnes qui utilisent les logiciels qu'une direction informatique met à disposition et les sensibiliser aux enjeux de la sécurité."

C'est pourquoi cette profession exige de fortes connaissances en sécurité et technique. "Cela permet d'être formé sur les infrastructures mais aussi de développer un esprit curieux et astucieux, car il faut comprendre comment marchent ce qu'on appelle des pirates informatiques pour se protéger de ce type d'attaque." Un second profil commence à apparaître, tourné vers le juridique et le management. "C'est un métier d'avenir pour lequel on peut accéder via différentes formations qui ne sont plus uniquement techniques. On trouve des profils qui vont du militaire à des personnes ayant fait des études de droit ou spécialisées dans les ressources humaines." Il faut aussi faire preuve de rigueur et de sang-froid, les responsabilités endossées étant importantes. Détenir des capacités d'anticipation compte aussi parmi les critères de ce métier, tout comme la connaissance de l'anglais.

Ana Izaura GUILLOT

Les *passionnés*

P 76 Professeur des écoles

P 77 Bijoutier

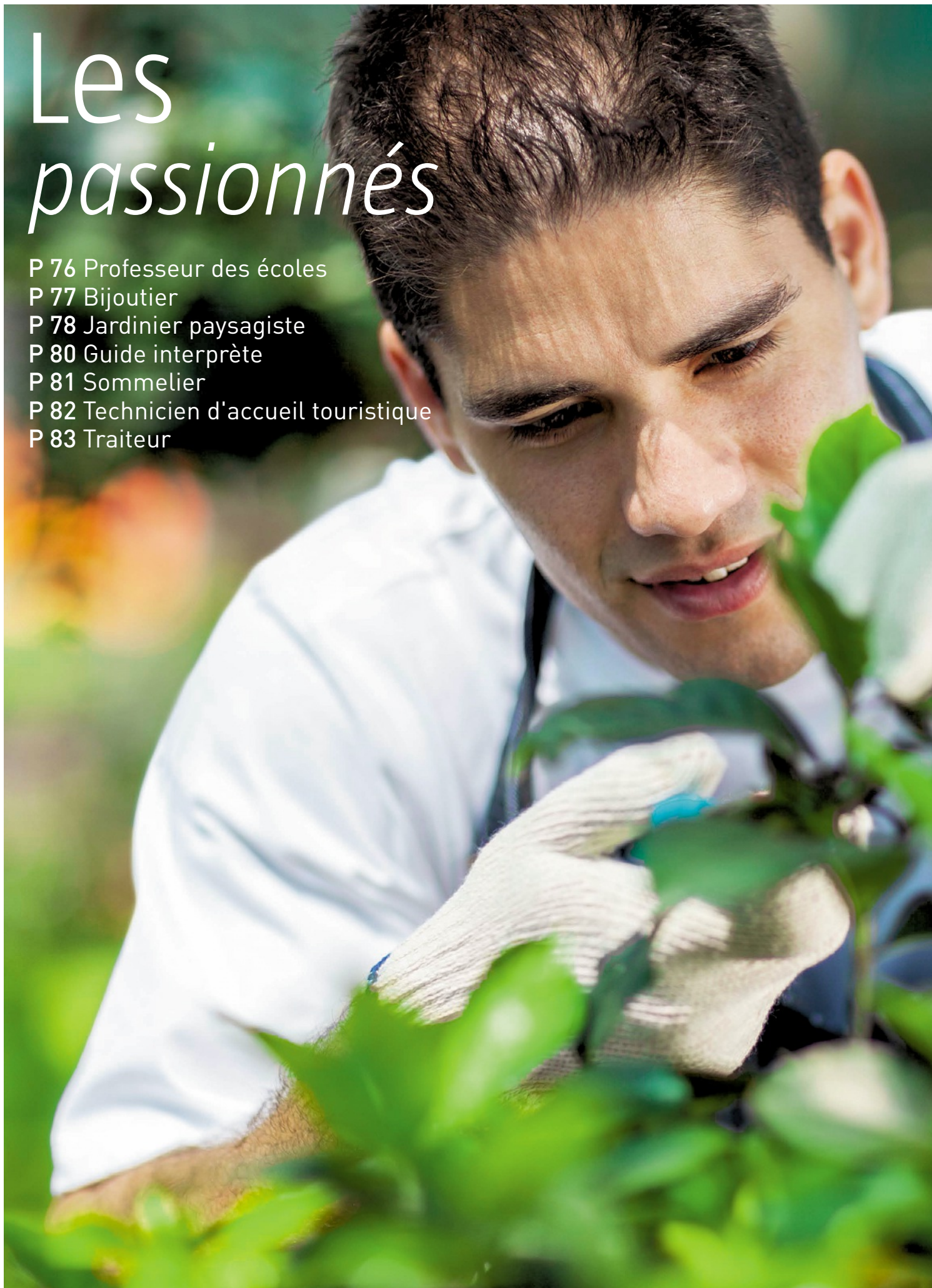
P 78 Jardinier paysagiste

P 80 Guide interprète

P 81 Sommelier

P 82 Technicien d'accueil touristique

P 83 Traiteur



PROFESSEUR DES ÉCOLES

Aurélie veut faire grandir ses tout-petits



Ses conseils

Maintenir un bon niveau dans les matières du concours : maths, français, histoire, géographie, sciences. Privilégier le master MEEF.



Le salaire mensuel est de 1 835 € net (avec prime ZEP).

Les formations

► La première étape à franchir pour devenir professeur des écoles : obtenir un master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation 1er degré. Et, il faut passer le concours de recrutement de professeur des écoles. Ce concours est ouvert aux titulaires d'un master 2 (bac + 5) ou aux étudiants inscrits en M2. Attention : s'il est possible de se présenter au concours dès la fin du M1 (1re année de master), le recrutement définitif et la titularisation sont soumis à la validation du M2 (2e année de master).

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 5 - Master MEEF métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation 1er degré; Master MEEF métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation encadrement éducatif; Master MEEF métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation-pratiques et ingénierie de la formation; Master indifférencié (recherche et professionnel)

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Permettre aux élèves d'acquérir des compétences et les aider à se sentir bien à l'école, un défi de tous les jours pour Aurélie Causse, enseignante en maternelle.

De la petite fille qui rêvait d'être maîtresse à la femme de 28 ans professeure des écoles, Aurélie Causse en a parcouru du chemin jusqu'à sa classe de Petite et Moyenne Section dans le 13ème arrondissement de Marseille. Attirée dès son plus jeune âge par l'enseignement, en particulier par le français et l'histoire, elle se dirige vers une licence puis un master 1 d'histoire qui l'amènera à passer son concours de professeur des écoles.

C'est sans aucun doute l'envie et le besoin de transmettre qui l'ont amenée à exercer "le plus beau métier du monde".

De ses cours de soutien à son rôle d'assistante pédagogique dans un collège en Zone d'Éducation Prioritaire (ZEP), Aurélie a fait face à des élèves en grande difficulté scolaire, qui étaient "en opposition avec l'entité même de l'école." Des élèves qui avaient du mal à rédiger, à lire. C'est ce qui a confirmé sa vocation.

Aujourd'hui enseignante auprès des 2 à 11 ans, elle explique son choix d'exercer en école primaire par la pluralité des disciplines enseignées, la volonté d'intervenir en amont, pour faire en sorte que les élèves arrivent au collège en ayant acquis les compétences du socle commun. Dans sa classe de PS/MS, pour maintenir l'attention, on alterne entre rituels (dates, chiffres, alphabet), ateliers, jeux, regroupements (lecture, chant) et séances de motricité. L'élève apprend ainsi à devenir autonome. "La routine n'existe pas !" Aucun jour en tant que professeur des écoles ne se ressemble. Être témoin de l'évolution de ses élèves, c'est ce qui fait de ce travail un métier enrichissant et valorisant.

La prise en charge de sa classe passe par la conception des activités et des séquences pédagogiques, l'évaluation et le suivi des progrès des élèves, les relations avec les parents et les partenaires éducatifs. Contrairement aux idées reçues, c'est un métier fatigant qui nécessite d'être passionné.

Si le taux horaire déclaré est de 27 heures par semaine, il faut compter de nombreuses heures de préparation. Un métier évolutif, et intense donc!

Audrey IMPORTUNA

BIJOUTIER-JOAILLIER

Antoine aux mains d'or



Ses conseils

La précision, la patience et la minutie sont les principales qualités. Il faut également faire preuve d'imagination artistique pour le client.



Le salaire mensuel peut atteindre 2000 € et peut varier.

Les formations

► Plusieurs diplômes allant du CAP au DMA permettent d'acquérir les techniques de base des métiers de la bijouterie-joaillerie. À noter que l'école Boulle et l'Institut de gemmologie proposent par ailleurs des stages de perfectionnement de différentes durées.

Après la 3e - CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie options bijouterie-joaillerie ; bijouterie-sertissage ; polissage-finition ; CAP lapidaire, options diamant ; pierres de couleur ; MC joaillerie

Niveau bac - BMA bijou options bijouterie-joaillerie ; bijouterie-sertissage ; polissage-finition ; BP gemmologue

Niveau bac + 2 - DMA art du bijou et du joyau

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP art et techniques de la bijouterie-joaillerie options bijouterie-joaillerie ; MC joaillerie

Niveau bac - BMA bijou option bijouterie-joaillerie

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Quelques grammes de métaux, un savoir faire et de précieuses parures prennent forme entre les mains d'Antoine Caïn, bijoutier à Aix-en-Provence.

Imprégné depuis l'enfance du métier de bijoutier, Antoine Caïn a fait de cet héritage sa profession. L'apprenti bijoutier choisit de faire ses premiers pas au sein même de l'entreprise familiale. Fort de cet apprentissage, Antoine délaisse rapidement les bancs de l'école pour ceux de l'atelier paternel. Toutefois, le bijoutier rappelle qu'une formation est désormais nécessaire pour prétendre exercer dans ce métier.

"En plus de la créativité et l'habileté manuelle, il vous faut des connaissances concernant les pierres et les métaux précieux." De la conception à la création, le bijou passe entre les mains d'Antoine Caïn. Grâce à des outils simples, il met son habileté au service de bijoux anciens que lui apportent ses clients pour leur redonner vie. C'est dans son atelier que l'artisan laisse libre cours à sa créativité, mais il va également s'appliquer à réparer et transformer les bijoux selon le bon vouloir de sa clientèle. Des pièces uniques qui prennent forme dans cet atelier où se côtoient aussi bien les outils traditionnels que la technologie de pointe. Des gestes méticuleux et un zeste de créativité lui suffisent pour concevoir avec aisance des parures.

Etre manuel semble une des principales qualités requises. "La naissance du bijou ne peut être réalisée sans exister au préalable sur le papier." Le dessin est donc la phase première de sa création, il indique sa dimension, les matériaux qui le composeront. "A travers le métier de bijoutier, vous êtes amenés à concevoir de nouveaux modèles mais également à revisiter des lignes déjà existantes." D'après le dessin, le bijoutier donnera forme à sa pièce et pourra la commercialiser. Antoine partage ainsi son temps entre la création et la vente de ses bijoux. Savoir manier les métaux est une chose, il faut savoir aussi faire face à la gestion d'une entreprise. En tant qu'artisan indépendant, Antoine Caïn a dû aiguiser ses aptitudes commerciales afin de développer et fidéliser une clientèle.

Souder, sculpter, créer sont devenus au fil des ans les maîtres-mots de ce bijoutier. Un métier d'art, dans le quel Antoine Caïn conjugue créativité et fabrication artisanale, et surtout un héritage que le bijoutier compte lui aussi, transmettre à son fils !

Célia BENZONI

PAYSAGISTE-JARDINIÈRE

Lucile révèle ses jardins secrets



Ses conseils

Indépendants, pédagogues, les jeunes doivent être créatifs pour trouver un système qui leur correspond : système d'agences ou systèmes alternatifs.



1400 € au début, ensuite cela varie selon les structures.

Les formations

► Pour devenir paysagiste, la voie la plus connue est celle qui mène au diplôme de paysagiste DPLG (diplômé par le gouvernement).

Seules 3 écoles délivrent ce diplôme qui se prépare en 4 ans. Accès après un bac + 2 sur concours commun à l'école nationale supérieure du paysage (site de Versailles et de Marseille) et aux écoles nationales d'architecture et de paysage de Bordeaux et Lille.

Il existe, par ailleurs, 3 diplômes d'ingénieurs spécialisés dans le paysage : École nationale supérieure de la nature et du paysage ; Institut supérieur des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage ; Institut supérieur d'agriculture de Lille, spécialité aménagement paysager de l'espace.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 6 - Diplôme de paysagiste DPLG

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Le jardinage et les paysages n'ont plus de secret pour Lucile, paysagiste basée à Marseille et globetrotteuse depuis 20 ans.

Diplômée de l'Ecole Nationale du Paysage de Versailles en 1993, Lucile Dubroca a bénéficié d'une formation de paysagiste dans le Potager du Roi de Versailles. Elle termine ses études à Lisbonne. Là-bas, elle s'intéresse au paysage au sens large en travaillant par exemple sur le développement des banlieues de la capitale portugaise ou sur les problèmes d'irrigation.

Lucile, en bonne globetrotteuse, part ensuite dans une agence berlinoise. La ville est, au début des années 90, en pleine reconstruction après la chute du Mur et le paysage a besoin de réaménagements. Passionnée de voyages, Lucile mêle parfaitement à sa profession, sa passion. Au fond, dans son penchant pour les voyages, on retrouve une envie de découverte et d'exploration de paysages.

Lucile retourne enfin à Lisbonne dans une grande agence. Elle décrit son expérience comme "très excitante parce qu'on faisait des projets de base, on créait des espaces du quotidien mais aussi des grands jardins dans tout le Portugal". C'est avec un grand enthousiasme que Lucile revient sur les projets auxquels elle a participé. Travailler en équipe, réaliser des plans, se rendre sur le terrain pour monter un projet, tout cela faisait partie de son quotidien.

Néanmoins, ce qui la stimule vraiment dans son métier, c'est le fait d'aller plus loin, réaliser un projet bien pensé en se questionnant sur des problématiques comme l'écologie et l'économie par exemple. Dans ce mouvement d'interrogations perpétuelles, Lucile entreprend un véritable travail anthropologique sur le paysage "Quel est notre rapport au paysage ?" Pour encore plus d'enrichissement, elle mène ce projet en Polynésie française où elle côtoie un environnement très différent de celui dans lequel elle avait évolué jusque-là.

Aujourd'hui, Lucile est à son compte. Depuis le mois d'avril 2013, elle propose à travers sa structure Lulu Jardine (www.lulu-jardine.com), installée à Marseille, une approche plus pédagogique du métier. Son objectif est de réinstaurer un rapport entre les gens et la nature. Installer un peu de verdure sur un balcon, repenser un petit coin de terrasse, Lucile offre ses services pour transmettre un peu de son savoir-faire, de son imagination et de sa créativité. Et ainsi montrer qu'il ne faut pas grand-chose pour avoir son propre petit poumon vert.

Natacha BIVEL

Bankexam.fr

by **Studyrama**

Bac 2014

+ de 15 000 Annales gratuites

Sujets | Corrigés | Tous les Bacs

**Juin
Juillet
2014**

■ Les corrigés en temps réel

■ Les résultats de votre bac



| **75 000 annales** (BTS, Bac, Concours ...)

| **Résultats d'examens** (Bac, BTS, CAP, Brevet ...)

Rejoignez la communauté sur  

Portes Ouvertes 15 février 2014

Enseignement Général et Technologique

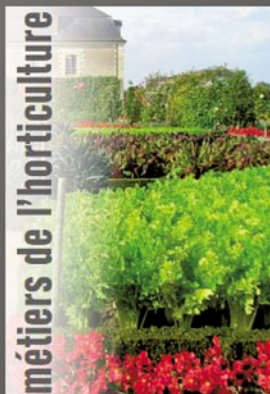
De la Seconde au Baccalauréat

Enseignement Supérieur

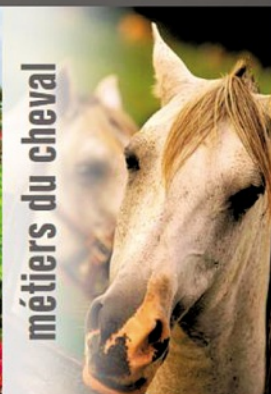
Du BTS à la Licence Professionnelle

Enseignement Professionnel

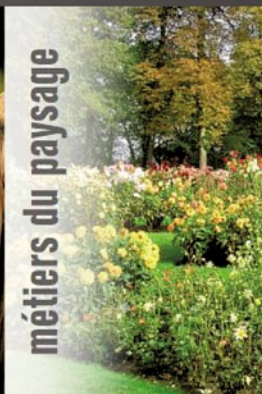
Du CAP à la Licence professionnelle



métiers de l'horticulture



métiers du cheval



métiers du paysage



métiers du service



métiers de l'agroalimentaire



310 chemin de l'Hermitage
Hameau de Serres - BP 274
84208 CARPENTRAS Cedex
<http://campus.louisgiraud.online.fr>
E-mail : legta.carpentras@educagri.fr

04 90 60 80 80



**Agroéquipement
Un secteur qui recrute**

GUIDE TOURISTIQUE INTERPRÈTE

Des Pays-Bas au Pays d'Aix, Mariet pilote



Ses conseils

Il faut être souriant, disponible, dynamique et adapter son discours en fonction de la clientèle.



En début de carrière, il perçoit 1600 € brut par mois.

Les formations

► Pour réussir dans cette profession, il faut à la fois une très bonne culture générale et des connaissances plus spécifiques notamment en art, en histoire, musique, littérature, géographie, botanique, viticulture, etc... Il faut également parfaitement maîtriser une ou plusieurs langues étrangères. Pour exercer, il faut posséder une carte professionnelle de guide-interprète national ou régional. Le DGIN (diplôme de guide-interprète national) se prépare en 1 an dans 11 universités. Il est accessible aux titulaires du BTS tourisme ou après une 2e année de licence (histoire de l'art, médiation culturelle...).

La carte professionnelle de guide-interprète régional est délivrée aux personnes ayant réussi un examen organisé au niveau des régions, aux titulaires du BTS tourisme qui en font la demande ou aux étudiants ayant validé 2 années d'études supérieures (L2) en tourisme, langue, histoire, histoire de l'art...

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie Aix-Marseille : www.onisep.fr

Mariet Berends fait la promotion de la région aixoise à travers deux emplois : conseillère séjour à l'Office de Tourisme et accompagnatrice de visiteurs à l'Atelier Cézanne.

Elle aime les défis. Jusqu'en 2008, elle était responsable d'un magasin de "prêt-à-porter" mais cette Hollandaise de 47 ans a décidé de changer radicalement de carrière. Aujourd'hui, elle est toute disposée à travailler dans le domaine touristique. Elle parle français couramment, connaît Aix-en-Provence et ses alentours comme sa poche. Elle aime le contact avec les gens et n'est pas avare de bonnes anecdotes. Ajoutez à cela des capacités linguistiques en anglais, allemand et bien sûr en néerlandais, et vous comprendrez pourquoi Mariet est faite pour ce secteur d'activité.

Pour mettre toutes les chances de son côté, elle a intégré la formation "Technicien d'accueil touristique, option accompagnement" de l'AFPA lors de l'année universitaire 2012-2013. Sept mois de cours sur le campus Saint-Jérôme à Marseille et deux mois et demi de stages en entreprises pour apprendre des nouvelles techniques de travail et mettre à profit les connaissances acquises durant l'année. Mariet a donc passé deux mois à l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence en tant que conseillère séjour et un mois à l'Atelier Cézanne en tant qu'accompagnatrice.

De son propre aveu, ces deux expériences se sont révélées très fructueuses. A l'Office de Tourisme, outre la partie renseignements, il est intéressant d'obtenir des missions annexes. On peut citer, par exemple, la gestion de la billetterie pour les événements de Marseille-Provence 2013. Ou encore, la centrale de réservation d'hôtels pour les particuliers. Par ailleurs, les horaires sont très accommodants : un contrat à 35h, pas plus de cinq jours de travail consécutifs et au moins deux jours de repos dans la semaine.

A l'Atelier Cézanne, Mariet a fait ce que l'on pourrait appeler du "guidage". Cependant, comme elle ne dispose pas d'une carte professionnelle, cela s'apparente plus à de l'accompagnement de touristes. Elle fait des présentations d'une demi-heure, en plusieurs langues, et n'hésite pas à raconter des anecdotes sur l'édifice mais aussi sur le peintre et ses œuvres. Maintenant qu'elle a un pied dans le tourisme, elle compte bien s'installer durablement dans ce secteur d'activité.

Romain HAMON

SOMMELIER

Stéphane, par passion du vin



Photo Romain Foucque/Via Éditions

Ses conseils

Il faut aimer le contact et le vin ! Mais avec les formations qui existent, il n'y a pas forcément besoin de s'y connaître, on peut très bien être un néophyte.



Compter à partir de 1500 € pour un débutant.

Les formations

► La mention complémentaire (MC) sommellerie est indispensable pour devenir sommelier. Elle se prépare dans une cinquantaine d'établissements au niveau national. Le titulaire de cette MC participe à la vente et au service des vins et des alcools sous le contrôle d'un chef sommelier. Il connaît les vins, leur conditionnement, la localisation des vignobles et la législation sur la commercialisation des boissons. Le brevet professionnel (BP) sommelier permet aussi de devenir assistant sommelier, sommelier ou chef sommelier, dans les restaurants gastronomiques recevant une clientèle française et internationale. Pour accéder à ces deux diplômes, un CAP est nécessaire. La maîtrise d'une langue étrangère est souvent demandée.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP restaurant ; cuisine ; MC sommellerie
Niveau bac - Bac pro commercialisation et services en restauration ; BP sommelier

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

À la recherche des vraies valeurs du vin. Stéphane Jaen est sommelier-conseil. Un métier qu'il a toujours voulu exercer.

Pour y arriver, il a suivi la formation de sommelier-conseil, caviste de l'Université du vin de Suze-la-Rousse. Aujourd'hui, il gère deux caves dans la région marseillaise. La cave du vigneron à Aix-les-Milles qui existe depuis 35 ans ainsi que l'autre Cave au Tholonet, qu'il a ouverte il y a trois ans.

"Les clients viennent au magasin pour acheter, il faut donc forcément connaître ce que l'on vend. Tout ce qui est vendu est goûté avant avec l'acheteur potentiel."

Il existe deux types de sommelier. Les sommeliers-conseils vendent du vin et des spiritueux à des particuliers. « On assure la réception, la vérification des livraisons, l'embouteillage, le décapsulage, le rangement et la surveillance des vins. L'achat des vins est aussi de notre responsabilité, parfois on se déplace même dans les vignobles. » Les autres sommeliers sont présents dans des restaurants, ils présentent la carte des vins aux clients et les conseillent.

Le sommelier est bien sûr en contact avec la clientèle, mais une grande partie de son temps est aussi consacré à la gestion de la cave : "Et on a de quoi s'occuper avec plus de 1500 références. C'est simple, les vins sont choisis à partir des dégustations qu'on effectue très régulièrement."

Évidemment, les vins régionaux sont à l'honneur : "C'est vrai qu'on en a pas mal oui, mais attention on a aussi beaucoup de bouteilles qui viennent du reste de la France."

Alors bien sûr, tout n'est pas tout rose : "On a les contraintes des métiers de proximité, notamment au niveau des disponibilités et des horaires. Mais à côté de ça, la crise financière, on ne la connaît pas, les clients veulent toujours dépenser, car ils viennent passer un moment agréable. C'est vraiment un métier où on prend du plaisir."

Selon Stéphane, "il faut être passionné, et avoir envie. Comprendre le vin est également une nécessité. Enfin, le lien social est très présent dans ce métier, il faut donc avoir envie d'échanger avec les clients et les vignerons. La notion de plaisir est très importante."

Enfin, il ajoute que "la routine n'existe pas, c'est un milieu qui se renouvelle chaque année avec de nouveaux vins, de nouveaux millésimes, on ne s'ennuie jamais."

Vincent LE PARC

TECHNICIEN D'ACCUEIL TOURISTIQUE

Corinne connaît Marseille comme sa poche



Ses conseils

Guider, ce n'est pas juste montrer, c'est aussi expliquer. Son statut est celui d'un salarié intermittent.



Un débutant a 65€ brut pour 2 heures et 78€ pour 4 heures

Les formations

Il existe peu de préparations spécifiques au métier d'hôte d'accueil. Les formations des secteurs du tourisme, de la buroautique, du commerce et de l'hôtellerie sont bien adaptées, avec certains diplômes débouchant plus particulièrement sur des activités d'accueil.

La pratique d'au moins deux langues étrangères, ainsi que la maîtrise des techniques de communication orale et des relations humaines sont indispensables pour exercer ce métier. Les écoles privées d'hôtes d'accueil sont nombreuses mais rarement reconnues par les professionnels.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Bac pro accueil - relation clients et usagers ; MC accueil réception

Niveau bac + 2 - BTS tourisme; BTS responsable d'hébergement; BTSA développement, animation des territoires ruraux

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Elle fait des visites pédestres pour des groupes de trente personnes : retraités, scolaires, congressistes, clubs de supporters...

Corinne Semerciyan voulait être institutrice, elle est devenue guide touristique. Il y a certes des similitudes entre les deux métiers. Il faut savoir être disponible pour le groupe, anticiper leurs besoins, répondre aux questions des plus curieux, s'intéresser à tout ce qui touche à l'histoire du territoire visité. Elle a sa carte professionnelle depuis 1985, année durant laquelle elle a obtenu un BTS Tourisme, mention accueil, au Lycée Charles Péguy de Marseille. Ce diplôme lui confère le statut de guide-interprète régional, national et conférencier.

Ses aptitudes pourraient s'exporter sur tout l'Hexagone (elle parle anglais, italien et turc) mais elle préfère rester à Marseille. Un choix assumé et justifié. Elle assure que les saisons touristiques sont toujours bonnes, et ce malgré la réputation parfois sulfureuse de la cité phocéenne. "Les gens qui pourraient venir avec un a priori sont agréablement surpris par la beauté de la ville, sa joie de vivre.

" Depuis 1998 et la Coupe du monde de football, le tourisme ne faiblit pas. Il faut dire aussi que la classification de Marseille comme "ville d'art" en 1991, ou comme Capitale européenne de la culture 2013 aide beaucoup. Il y a toujours des choses nouvelles à visiter. Le quartier historique du Panier et Notre-Dame de la Garde sont des étapes incontournables. Le Vieux-Port remporte aussi un franc succès lors de visites panoramiques. Les clients sont les professionnels du tourisme (tour-opérateurs, croisiéristes) et l'Office de Tourisme de Marseille. Ils gèrent le programme de A à Z. Corinne doit, quant à elle, s'assurer de remplir son agenda. Car voilà le vrai challenge du guide-interprète : l'adaptabilité. Corinne doit s'autogérer. Elle est libre d'accepter ou de décliner un contrat. "Il faut savoir aussi soigner sa réputation. On ne peut pas se permettre de refuser trop de propositions. Un guide est en CDD à vie". Plus elle fait de visites, mieux elle gagne sa vie. Elle doit aussi partager son temps de travail avec de la veille informationnelle. Elle fait partie de l'association "Provence Guide Interprète" qui cherche à faire respecter les conditions de travail des guides. "Nous devrions être plus considérés. Certaines entreprises de tourisme tendent à vouloir baisser nos tarifs pour pouvoir proposer des offres low-cost.". Un bien mauvais calcul pour ces entreprises. Il ne faut pas sous-estimer un guide, véritable interface entre le touriste et la ville.

Romain HAMON

TRAITEUR

Martine, dans sa cuisine comme à la maison



Ses conseils

Il faut aller au bout des études en cuisine, avoir le diplôme le plus haut possible. Passion, envie et courage sont les maîtres-mots pour réussir dans ce métier.



Salaire entre 1200€ et 3000 € pour un cuisinier/traiteur.

Les formations

► Les CAP de boucher et de charcutier-traiteur, conçus pour permettre une insertion directe dans la vie active, sont les diplômes de référence pour débiter dans la profession. La poursuite d'études est possible pour compléter sa formation en préparant une mention complémentaire (MC) ou un brevet professionnel (BP).

Pour acquérir un niveau plus élevé, à condition d'avoir un bon niveau scolaire, il est également possible de poursuivre en bac pro boucher-charcutier-traiteur.

Le métier connaît actuellement une pénurie de candidats alors que l'âge moyen des employés et artisans du secteur est élevé.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP Boucher; MC employé traiteur

Niveau bac - BP Boucher

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Dans la restauration depuis 20 ans, Martine Dessegno s'épanouit dans son commerce à Marseille.

Pourtant, elle n'était pas destinée à la cuisine. Après des études en bijouterie-joaillerie, Martine Dessegno laisse vite de côté l'usine pour se lancer dans le rachat de commerces battant de l'aile. Elle et son mari les refont à leur image, puis les revendent. Cela fait maintenant deux ans qu'ils sont "Comme à la maison", sur le Bd Chave dans le 5ème arrondissement de Marseille. Traiteur de quartier, Martine a ses clients fidèles, qui sont ravis de venir la voir, même quand ses vitrines ont été dévalisées. Son magasin respire le bonheur.

"Comme à la maison", c'est une affaire de famille. Son mari et son fils au service, Martine et son apprenti en cuisine. Et ils ne chôment pas. Leur journée commence aux alentours de 5h30 : derniers préparatifs et cuisson minute des petits plats (velouté de carotte, aïoli, pieds-paquets...) que les clients aiment tant lui commander. A midi, le service de restauration débute. Il faut alors gérer la salle et la boutique, ce jusqu'à 14h30. L'après-midi, ils préparent les plats du lendemain.

C'est à 20h qu'elle ferme les grilles de son commerce. Le concept de sa boutique est particulier. D'un côté, le traiteur classique, et de l'autre, une salle de restauration qui ne désemplit pas. Sa réputation n'est plus à faire et à Marseille, le bouche-à-oreille va très vite. Dans une ville bourrée d'attrape-touristes, Martine sort son épingle du jeu.

Ses clients fidèles viennent de la Joliette pour déguster son aïoli du vendredi et ses cupcakes sont meilleurs qu'à New York, selon un couple de vacanciers qui s'arrête chez elle.

Les métiers de bouche sont plein d'avenir selon elle. C'est une branche qui connaît la crise, mais pas le chômage. Elle recommande aux jeunes d'aller jusqu'au bout de leurs études en cuisine. Ils auront plus d'expérience, et pourront être un minimum exigeants auprès de futurs employeurs. Et même si l'on a tendance à penser que la cuisine est un milieu d'hommes, Martine possède le charisme et les qualités nécessaires pour gérer une équipe et mener ses projets à bien.

La cuisine est avant tout un métier de passion et doit émaner d'un déclic. C'est en prenant du plaisir à faire plaisir aux clients, que l'on arrive à se lever à 5h le matin pour aller travailler. Et ses clients le lui rendent bien.

Estelle DELEPINE

Les métiers des aéroports



Julie, hôtesse de l'air

Depuis 25 ans, Julie est personnel navigant commercial (PNC), c'est-à-dire hôtesse de l'air. Après un BTS Tourisme, elle obtient le CSS, Certificat de sécurité et sauvetage, diplôme obligatoire pour exercer le métier de navigant en France. Aujourd'hui Chef de Cabine chez Air France, Julie travaille sur long courrier avec plusieurs qualifications machine, Boeing 777 et Airbus A 340. Basée à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle sur le pôle Asie, elle vit en Provence et fait la navette vers Paris.

"Nous sommes de plus en plus vigilants sur la sûreté car les menaces sont bien réelles (restrictions sur les liquides ou objets tranchants autorisés en cabine). Quant à la sécurité à bord, c'est notre coeur de métier et notre principale responsabilité. Un feu en cabine, une dépressurisation, une urgence médicale sont autant de situations auxquelles nous sommes préparés et formés". Toutefois, il n'y a aucune routine dans le quotidien de Julie. "Pas un seul vol ne se ressemble, nous sommes 17 000 PNC dans la compagnie, je ne travaille jamais avec le même équipage. Ce qui nous rassemble, c'est avant tout le goût du travail en équipe et la volonté d'atteindre l'excellence dans la qualité de service".

Dès sa prise de poste, l'hôtesse procède aux vérifications de sécurité et équipements d'urgence. Une fois l'embarquement terminé, elle arme sa porte et se prépare pour la démonstration des mesures de sécurité. En vol, le Chef de Cabine exécute les annonces de sécurité et les annonces commerciales, ensuite l'équipage au complet procède au service de bord. Les débouchés seront nombreux dans les prochaines années. Il est prévu que le transport aérien soit multiplié par trois. Les compagnies traditionnelles ou l'aviation d'affaires recruteront dans toute l'Europe.

Annie FLORENCE

Ses conseils

Les compagnies recherchent des candidats ayant une bonne maîtrise de soi, dynamisme, réactivité, sens de l'accueil et rigueur.

Parler plusieurs langues étrangères en dehors de l'anglais est un avantage. Le salaire varie de 1700 à 3500 € selon l'expérience.

Mécanicien d'entretien d'avions

► C'est quoi? Le docteur des avions, c'est lui ! Le mécanicien d'entretien d'avions incarne trois personnages en un. Face à de nombreux appareils, il contrôle, diagnostique, et retape les failles. Il est le garant de la sécurité. Il dispose de compétences mécaniques solides et polyvalentes, avec toutefois une spécialisation en fonction de son domaine de prédilection (moteur, propulseurs, cellule...). En intervenant sur l'ensemble des structures, sous la direction d'un metteur au point, il assure la maintenance des appareils, qui s'étend des révisions générales de l'avion aux essais fonctionnels.

Ses compétences? Il doit faire preuve d'une maîtrise technique et d'une rigueur incomparables. Appliqué et méticuleux, il peut rester concentré de longues heures et réagir vivement avec sang-froid.

Sa carrière? L'évolution des technologies aéronautiques lui impose une formation permanente. Si un mécanicien d'entretien débute au SMIC, les perspectives d'évolution sont nombreuses et très diverses.

[Toutes les informations sur : www.onisep.fr]

Contrôleur aérien

► C'est quoi? Aiguilleur du ciel ou ingénieur du contrôle de la navigation aérienne: ces deux expressions recouvrent en fait la même profession, plus connue sous le nom de contrôleur aérien. Ce fonctionnaire de l'État orchestre la circulation des avions de ligne, à terre comme en vol. Son rôle, est crucial : c'est lui qui, en guidant les pilotes en temps réel, assure le bon déroulement des décollages, atterrissages et vols commerciaux. Pas si compliqué ? Loin s'en faut ! Un contrôleur aérien doit au contraire faire preuve d'un profond sens des responsabilités. Grâce à lui, les pilotes savent, en cas de trafic dense,

quand et comment atterrir, ou décoller, en toute sécurité. Il suit également tous les mouvements d'un avion en manœuvre, ainsi que ceux des appareils survolant son secteur.

Ses compétences? Durant sa journée de travail, le contrôleur aérien doit constamment témoigner d'une grande discipline et d'une capacité d'analyse infaillible. En gérant plusieurs situations et sources d'informations de concert, il anticipe et dissèque rapidement tous les cas de figure, afin de prendre la meilleure décision dans un laps de temps très

Pilote de ligne

Les galons d'épaule, le veston ou encore le tandem cravate/gants blancs... Qui n'a jamais rêvé de devenir pilote en croisant ces élégants personnages, qui font décoller des avions avec, à leur bord, des voyageurs prêts à applaudir à l'atterrissage ? Profession aussi convoitée qu'admirationnée, pilote de ligne ne se résume pas seulement à la conduite d'un avion en vol. Préparation du plan de vol, maintien de la sécurité à bord et gestion des imprévus, à terre comme en l'air, sont autant de responsabilités qui incombent au capitaine de l'appareil. Avant chaque départ, c'est à lui d'établir un tracé précis en tenant compte de l'itinéraire mais aussi de la météorologie, du poids de l'avion et du nombre de passagers embarqués à bord. Il demeure en outre le contact référent avec la tour de contrôle, et dirige le personnel navigant, afin d'assurer avant tout la sécurité des voyageurs. Mais si le métier suscite autant d'ambitions, il exige de solides capacités physiques et psychologiques. Ce rythme de travail et les évolutions permanentes de la technologie aéronautique lui imposent une formation en continu, tout au long de sa carrière. Il doit de même disposer des bases du secourisme pour pouvoir intervenir rapidement et efficacement en cas d'incident à bord. Proactif et robuste, le pilote de ligne est tenu de réagir rapidement et avec sang-froid. Les nombreux imprévus en vol (turbulences, orages, brouillard...) lui demandent une discipline de fer, avec son équipage comme envers lui-même. La fatigue accumulée en vol et le décalage horaire lui imposent une condition physique et nerveuse à toute épreuve. Après plusieurs heures de vol en tant que copilote, le pilote de ligne en début de carrière pourra envisager un salaire d'environ 1800 euros brut.

M. M-G.

court. Qui souhaite devenir contrôleur aérien doit donc disposer d'excellentes prédispositions physiques (une vue irréprochable et un très bon état de santé général), psychologiques et d'une solide maîtrise de la langue anglaise, afin d'échanger les informations dont il dispose avec des pilotes de tous horizons.

Sa carrière? Le salaire moyen d'un contrôleur aérien en début d'exercice est de 2500 €.

M. M-G.

collégiens, lycéens, étudiants

QUEL MÉTIER ? QUELLES ÉTUDES ?

• Comment aider votre enfant à trouver un métier d'avenir ? • Études courtes ou longues après la 3^{ème} ? • Quelles écoles pour devenir aide-soignante ou électricien ? • Quelles formations pour travailler sur le web ou dans l'environnement ? • Comment devenir infirmière, avocat, cuisinier, pompier, chauffeur de bus, paysagiste, enseignant, gendarme, opticien, sage-femme, ingénieur ?
...et des centaines d'autres métiers.

Vous avez des questions en matière d'orientation de la 3^{ème} à l'enseignement supérieur,
10 conseillers d'orientation-psychologues et des spécialistes de l'ONISEP et de l'Université vous répondront

en direct de La Provence appelez le 04 91 84 49 93*

Vous pouvez aussi vous connecter dès maintenant sur le site laprovence.com pour chatter avec nos experts et des étudiants.

*Coût de la communication, suivant opérateurs et zone géographique, à la charge du lecteur



mercredi 22 janvier - 10h / 18h **8H** POUR L'ORIENTATION

**Découvrez le guide des métiers
qui recrutent en Provence**
En kiosque à partir du 17 janvier 2014
2,90€



Aix-Marseille
université

france
bleu
vaucluse

afpa

EN PARTENARIAT AVEC

france
bleu
provence

france
3
provence
alpes

Les *physiques et* manuels

P 89 Agent d'entretien
P 90 Agent machiniste
P 91 Agent de maintenance
P 92 Boucher
P 93 Canalisateur
P 94 Carreleur
P 95 Chaudronnier
P 96 Chauffeur routier
P 97 Conducteur de production
P 98 Cordonnier
P 100 Cuisinier
P 101 Garagiste
P 102 Gérant de supérette
P 104 Installateur chauffage et climatisation
P 105 Laveur de vitres
P 107 Maçon
P 108 Opérateur en production
P 109 Pompier
P 110 Technicien de maintenance
P 111 Technicien en instrumentation
P 112 Technicien en radioprotection
P 114 Gestionnaire de stock
P 115 Serrurier
P 116 Électrotechnicien
P 117 Tourneur-Fraiseur



TU VEUX CONNAÎTRE...

LES MÉTIERS ?

LES FORMATIONS ?

LES AIDES EN RÉGION ?

> **WWW.**

EMPLOI

FORMATION

PACA

.ORG!

LE SITE QUI ACCOMPAGNE TES PROJETS

NUMERO VERT

0 800 600 007

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Un service du CARIF Espace Compétences



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



Ce service est cofinancé
par l'Union européenne



AGENT D'ENTRETIEN

Farid, l'expert du nettoyage



Ses conseils

Ce métier nécessite d'être attentif à tous les détails. L'agent d'entretien est celui qui intervient en dernier pour un résultat optimal.



Salaire minimum
9,75 € par heure

Les formations

► Le CAP Maintenance et hygiène des locaux reste le principal diplôme pour exercer la profession. Son titulaire travaille en tant qu'agent de nettoyage ou conducteur d'engins dans une entreprise de propreté, au sein du service d'entretien d'une entreprise industrielle (agroalimentaire, pharmaceutique...) ou d'une collectivité (établissement de soins, crèche...). L'entretien, la remise en état et la rénovation des locaux constituent ses principales activités. Il doit également contrôler les prestations réalisées afin d'améliorer la qualité du service. De la préparation à la clôture du chantier, il est responsable des équipements, des matériels et des produits qu'il utilise (nettoyage, rangement, maintenance). Le certificat de qualification professionnelle CQP agent d'entretien et de rénovation en propreté se prépare en entreprise.

Exemples de formations dans l'académie

CAP maintenance et hygiène des Locaux

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Pour Farid Bouchentouf, la priorité était d'obtenir son diplôme d'agent d'entretien. Maintenant que c'est chose faite, cet agent d'entretien et de rénovation vise sa prochaine étape : devenir chef d'équipe !

"Le hasard fait parfois bien les choses". Ce proverbe illustre parfaitement l'histoire de Farid Bouchentouf, personnage consciencieux animé par la soif d'apprendre. "En recherche d'emploi en 2006, j'ai fait une mission de remplacement en tant qu'agent d'entretien et ça m'a plu. Alors, je me suis ensuite présenté pour suivre la formation et obtenir le diplôme. Ce dernier est très important car il est souvent exigé par les employeurs."

D'après Farid, le métier s'apprend vite si on est de bonne volonté. "Les horaires sont particulièrement appréciables car on a du temps libre dans la journée. Il faut bien sûr avoir un bon relationnel et savoir s'autogérer. C'est un métier où l'on doit savoir être autonome. Pour ma part, ce que j'apprécie le plus est de pouvoir tourner sur les chantiers. Chaque jour je me réveille en sachant que je ne ferai pas la même chose que la veille."

En effet, l'agent d'entretien et de rénovation est chargé de remettre en état des appartements, des bureaux, etc.. Il intervient une fois le second œuvre terminé et a pour mission de rendre le lieu habitable.

Dans un premier temps, il lessive les murs et nettoie en profondeur les sols. Il choisit pour cela les méthodes adaptées : décapage, revêtement de protection, cristallisation pour protéger et faire briller les marbres, emploi de détergents, utilisation d'injecteur-extracteur. En fait, l'agent d'entretien et de rénovation maîtrise toutes les techniques de nettoyage adaptées à chaque type de sols (moquette, carrelage, parquet, pierre naturelle) ainsi que le matériel nécessaire pour réaliser ces opérations. L'objectif de Farid est désormais de "devenir chef d'équipe et pourquoi pas monter ma propre société !"

AGENT MACHINISTE

Charlotte se bat contre les idées reçues



Ses conseils

Ce métier permet d'évoluer très vite. L'agent pourra envisager de devenir chef d'équipe s'il développe des qualités d'encadrement d'équipe.



Salaire minimum
9,70 € par heure

Les formations

► Pour exercer en qualité d'agent machiniste, il faut posséder le CAP Maintenance et Hygiène des Locaux. Outre les cours d'enseignement général communs à tous les CAP, les élèves étudient : le nettoyage industriel pour apprendre à choisir la technique d'entretien la plus adaptée au travail à effectuer, les différents types de matériaux et de revêtements, les produits de nettoyage et les machines (monobrosse, auto-laveuse, canon à mousse...) la microbiologie et la chimie appliquées, les microbes et les risques de contamination qu'ils s'emploient à éliminer avec les produits et techniques qui conviennent.

Les cours d'hygiène et de sécurité sont aussi importants. Le certificat de qualification professionnelle CQP agent machiniste classique en propreté se prépare en entreprise.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP maintenance et hygiène des Locaux

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Charlotte Gonsan, actuellement en alternance sous l'égide du GEIQ (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification) Propreté 13, découvre un peu plus chaque jour son métier d'agent machiniste.

Ce qu'elle aime : travailler sans stress et se sentir valorisée par l'apprentissage d'une vraie technique professionnelle. "Quand j'étais à la recherche d'un emploi, c'est la personne en charge de mon suivi qui m'a conseillé d'envoyer ma candidature au GEIQ Propreté 13."

C'est avec beaucoup de recul que Charlotte Gonsan raconte son histoire et son parcours. Au départ sans aucun diplôme, elle n'avait pas forcément pensé à faire une formation. "Je n'envisageais pas le secteur de la propreté mais après un essai de quelques jours, le métier d'Agent machiniste classique m'a plu. L'alternance s'est présentée comme la meilleure option. Cela me permettait d'obtenir un diplôme tout en étant rémunérée."

Les horaires décalés (souvent tôt le matin ou le soir), l'ambiance, l'autonomie, c'est tout cela qui lui plaît et qu'elle considère comme autant d'avantages possibles." Victime elle-même de ses idées reçues, elle insiste : "Il faut tenter avant de dire non. C'est un métier technique où l'on apprend beaucoup de choses, comme la connaissance des produits. C'est très valorisant et quand on s'y intéresse et qu'on a envie de réfléchir sur son métier, on peut travailler au développement des conditions et des techniques de travail et ainsi faire évoluer le secteur d'activité."

Elle précise aussi: "L'agent machiniste est généralement spécialisé sur un type de machine pour lequel il a été formé. Il est aussi capable de détecter une panne et d'effectuer des réparations simples. Il doit aussi connaître les différents détergents et les différents solvants et surtout bien les doser. Sur certains sites d'interventions (centres commerciaux ou aéroports), l'agent machiniste peut travailler en présence des clients ou des voyageurs. Dans ce cas, il faut être vigilant, veiller au public à proximité et respecter les mesures de sécurité. Qu'il intervienne en milieu tertiaire ou en milieu industriel, l'agent machiniste est toujours sous la responsabilité d'un chef d'équipe."

D'ailleurs, Charlotte Gonsan envisage pour l'avenir d'évoluer vers ce fameux poste de chef d'équipe. Sa devise : "A chaque temps son challenge".

AGENT DE MAINTENANCE

Florian, le spécialiste des ascenseurs



Ses conseils

La mise aux normes obligatoires des ascenseurs et les nombreux départs en retraite offrent des débouchés dans les prochaines années.



Salaire mensuel :
entre 1600 et 1900 €
net

Les formations

► Le métier d'ascensoriste est accessible après un bac pro suivi d'une MC (mention complémentaire) technicien ascensoriste (service et modernisation), d'un BTS ou d'un titre professionnel. Des formations sont également dispensées dans les centres de formation internes des grandes entreprises (Koné, Otis, Schindler, ThyssenKrupp...).

Exemples de formations dans l'académie :

Niveau bac

Bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants - ELEEC

Bac pro maintenance des équipements industriels - MEI

Niveau bac + 2

BTS maintenance industrielle - MI

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Le goût de l'indépendance et le contact humain, voilà ce qui a motivé Florian à devenir ascensoriste.

Après une formation pendant 4 mois à Nice, ce jeune homme de 21 ans travaille aujourd'hui en autonomie auprès de la société Koné à Marseille. Pourquoi ce choix ? "Après un bac pro Electricité, j'étais dans le flou, un des mes professeurs m'a conseillé de m'orienter dans cette voie et je l'ai écouté". Bien lui en a pris, le métier lui réussit.

"Ascensoriste, on touche à tout, l'électricité, la mécanique, il faut être polyvalent, mobile, savoir s'adapter à toutes les situations. Le contact avec les clients, c'est aussi un plus, un des agréments de ce métier", explique Florian... Et de préciser : "l'ascensoriste s'occupe soit de l'installation, soit de l'entretien et du dépannage des ascenseurs, monte-charges, escaliers mécaniques ou trottoirs roulants.

Pour l'installation d'un ascenseur, il commence par étudier les plans et schémas de l'ouvrage. Puis il installe dans la cage de l'ascenseur les barres de guidage, le moteur et sa commande, les câblages et les raccordements électriques, les portes palières. Pour terminer, il monte la cabine et effectue les derniers contrôles et réglages nécessaires avant la mise en service. L'ascensoriste chargé de l'entretien et du dépannage effectue la maintenance d'un parc de 50 à 150 ascenseurs, monte-charges ou escaliers mécaniques. Il établit un compte-rendu écrit à chaque intervention.

L'ascensoriste est également chargé des mises en conformité avec les règles de sécurité, qui se renforcent fortement."

Avant de prévenir : "Attention, il faut le savoir, le métier d'ascensoriste implique certaines contraintes horaires, avec des jours d'astreintes. Il faut parfois être disponible 24h/24, le week-end et les jours fériés. Pour le reste, le temps de travail est calculé sur la semaine de 35 heures."

Et pour l'avenir ? Florian, lui, attend de faire ses gammes et s'imaginer bien monter en grade pour devenir, à terme, responsable d'équipe.

BOUCHER

Éric ou l'art de la découpe



Ses conseils

Etre boucher, c'est être à la fois acheteur, préparateur de produits, commerçant et gestionnaire. Il faut être appliqué et rigoureux.



1600 et 2000 €
pour un ouvrier
expérimenté.

Les formations

► Les CAP de boucher et de charcutier-traiteur, conçus pour permettre une insertion directe dans la vie active, sont les diplômes de référence pour débiter dans la profession. La poursuite d'études est possible pour compléter sa formation en préparant une mention complémentaire (MC) ou un brevet professionnel (BP). Pour acquérir un niveau plus élevé, à condition d'avoir un bon niveau scolaire, il est également possible de poursuivre en bac pro boucher-charcutier-traiteur. Le métier connaît actuellement une pénurie de candidats alors que l'âge moyen des employés et artisans du secteur est élevé.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP Boucher; MC employé traiteur

Niveau bac - BP Boucher

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Voici un métier technique qui implique d'aimer les bons produits et de respecter la sécurité alimentaire et la traçabilité de la viande. Un métier de contact et de conseil avec les clients. Eric Limonche y a trouvé son bonheur.

Un jeune patron heureux, voilà comment il se définit. A 24 ans, Eric Limonche possède désormais sa propre boucherie dans le 12ème à Marseille. Un choix professionnel qui doit beaucoup aux coïncidences. "Je suis issu d'une famille de militaires et de policiers mais en 3ème, j'ai décidé de faire un stage chez un boucher et le travail m'a plu". L'aspect technique du découpage de la viande, la transformation en un produit fini, le contact et le conseil avec les clients sont autant d'éléments qui ont conduit Eric à se lancer dans cette voie avec 4 ans d'apprentissage via un CAP puis un BP.

Ce qu'il apprécie par dessus tout ? L'aspect technique et manuel du métier, la précision du geste qu'il implique... Les moins ? "Le froid, la station debout, c'est un travail assez physique, il ne faut pas avoir peur de rester des heures devant son établi." S'il a un conseil à donner aux amateurs, "il faut multiplier les stages, pouvoir comprendre différentes approches de la boucherie, chacun a sa méthode" car c'est un bon moyen de voir si l'on est fait pour ce métier ou pas. C'est beaucoup de travail.

Le boucher est aussi en relation constante avec les fournisseurs et avec la clientèle. Les débouchés sont nombreux, il peut travailler dans un commerce indépendant, en supermarché ou en hypermarché ou dans une entreprise industrielle. Il doit être un commerçant, il doit savoir présenter la viande pour mieux la vendre. Il donne des conseils sur la préparation d'un plat, il indique les temps de cuisson ou fournit des recettes. Il prépare également lui-même des plats comme des paupiettes de veau, des volailles farcies ou des brochettes.

A l'arrivée, le résultat est payant, Eric Limonche est désormais son propre patron. "Quand j'ai ouvert il y a 4 ans, j'étais le plus jeune patron de la région dans ce secteur."

A terme, il se voit bien partir à l'étranger, en Suisse ou au Canada, pour faire découvrir sur place les qualités de la boucherie de notre région.

CANALISATEUR

Franck aime réparer dans l'urgence



Ses conseils

Les canalisateurs sont recherchés par les entreprises de TP. Les recrutements devraient encore s'accélérer dans les prochaines années.



Salaire moyen mensuel : 1500 € net

Les formations

► Diplôme de base, le CAP constructeur en canalisations des travaux publics permet de travailler en tant qu'ouvrier canalisateur. Le titulaire d'un bac pro travaux publics accède à un poste de technicien sur le chantier : avec plus de responsabilités, ses compétences s'étendent de l'organisation à la gestion. Pour occuper des fonctions d'encadrement, comme le chef de chantier, un BTS (bâtiment, TP) ou un DUT (génie civil) est nécessaire. Par ailleurs, un certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (CACES), conditionné par une aptitude médicale et à renouveler périodiquement, peut être requis et des habilitations (électricité, gaz...) peuvent être exigées.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP constructeur en canalisations des travaux publics

Niveau bac - Bac pro travaux publics

Niveau bac + 2 - BTS bâtiment ; travaux publics

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Employé par Sud TP à Gardanne, Franck Achard s'épanouit dans son métier de canalisateur. Une véritable histoire de famille !

Il a commencé par un CAP de maçonnerie. Les membres de sa famille, qui travaillent majoritairement dans les travaux publics, lui ont donné le goût du métier. Après avoir travaillé une année, Franck Achard décide de se spécialiser dans la pose et la réparation de canalisations et s'inscrit donc naturellement en CAP Canalisateur. Une formation en alternance qu'il a appréciée car, dit-il, "on y apprend vite et sur le tas".

Employé depuis trois ans par Sud TP, il travaille à sa demande au sein de l'équipe de réparations d'urgence. "J'aime quand ça bouge et ne pas faire la même chose chaque jour. Les chantiers sont à chaque fois différents, ça permet d'éviter la routine et de diversifier les techniques."

La journée de travail commence généralement à 8h mais le déroulement de la journée dépend des appels d'urgence. "On peut partir à tout moment sur des fuites sauf quand il pleut ou il neige où nous n'intervenons pas pour cause d'intempéries. C'est vrai que nous sommes toute la journée en extérieur. Certains trouvent ça dur mais moi j'adore ça !", souligne le jeune canalisateur.

Il y a aussi plusieurs aspects dans le métier car dans certains cas, le canalisateur réalise et entretient des réseaux de canalisations qui acheminent l'eau potable ou les eaux industrielles depuis la source vers les sites d'utilisation, et évacuent les eaux usées vers les stations d'épuration. Il installe également les fourreaux nécessaires à la pose des réseaux de conduites de gaz, de câbles électriques et de télévision. Il intervient sur un ou plusieurs aspects du chantier.

Sous la responsabilité du chef de chantier, l'équipe de canalisateurs effectue le tracé des réseaux en suivant les plans du maître d'œuvre. Elle réalise les travaux de terrassement à l'aide d'engins de chantier. Elle pose les canalisations et procède aux raccordements. Elle aménage des ouvertures (ou regards) qui permettent l'accès aux canalisations pour l'entretien et les réparations, remblaye les tranchées et remet les terrains en leur état initial. Elle peut aussi participer à la construction des centres de stockage (châteaux d'eau, réservoirs) et des infrastructures d'acheminement de l'eau (aqueducs). Pour l'heure, l'ambition de Franck Achard est de devenir un jour chef d'équipe ou conducteur de travaux.

CARRELEUR

Avec Justino, on se tient à carreau



Ses conseils

Minutieux, un bon carreleur doit avoir le sens du détail et des finitions. Il doit avoir un bon réseau et faire du travail sérieux.



1300 € euros net et près de 2000 € pour un indépendant

les formations

► Le CAP carreleur-mosaïste constitue le diplôme de base exigé par les entrepreneurs. Le bac pro et le BP (brevet professionnel) garantissent une meilleure évolution professionnelle. S'adapter aux évolutions techniques, aux exigences de sécurité, d'environnement et d'économie d'énergie constitue un impératif pour les entreprises du BTP, qui favorisent la formation continue. Suivre un stage ou préparer un nouveau diplôme permet également de s'orienter vers d'autres métiers du bâtiment

Après la 3e - CAP carreleur-mosaïste

Niveau bac - Bac pro aménagement et finition du bâtiment; BP carrelage-mosaïque

Niveau bac + 2 - BTS aménagement-finition; DMA décor architectural option décor du mur

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP carreleur-mosaïste

Niveau bac - Bac pro aménagement et finition du bâtiment; BP carrelage-mosaïque

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Salle de bain, cuisine, hall d'entrée... Justino Ange adore ce métier de précision et s'est même mis à son compte. Une belle réussite.

"Au départ je ne savais même pas que ce métier existait." Mais dans quelle marmite est donc tombé Justino ? C'est à l'âge de 17 ans qu'il entre dans la profession en tant que manœuvre "pour des raisons financières", explique-t-il. A vrai dire, Justino Ange ne s'était pas prédestiné au métier de carreleur. Fils de garagiste, il s'est très jeune passionné pour la mécanique et s'est lancé dans un CAP Mécanique. A 17 ans donc il se retrouve sur le marché du travail avec le besoin d'avoir un salaire. C'est un artisan carreleur d'une petite structure qui lui tend la main et l'embauche, prêt à tout lui apprendre. Il se retrouve ainsi dans une petite structure familiale de quatre employés. Justino avoue que les deux premières années ont été difficiles. Face à un métier physique et exigeant, sa seule motivation restait celle de gagner sa vie. Cependant, au bout de deux ans d'efforts, il prend un réel plaisir à faire son métier. Plus motivé que jamais et avec la soif d'apprendre, il passe de manœuvre à aide-carreleur. Ce nouveau statut lui permet de côtoyer le métier de très près. "Je devais assister le carreleur, lui faire les coupes, m'assurer qu'il ne manquait de rien." Passionné, il apprend le métier sur le tas pour enfin passer du statut d'aide-carreleur à carreleur. Au bout de 8 ans auprès de son maître et patron à la fois, le jeune homme souhaite se lancer indépendamment. Il se met à son compte.

Agé de 27 ans, Justino est maintenant son propre patron depuis 2 ans et s'est spécialisé dans tous les types de revêtements sol et mur. S'il avoue que ses débuts en solitaire ont pu être difficiles, il en ressort aujourd'hui une très grande satisfaction. "Au début je ne pouvais pas trop me payer, il fallait acheter le matériel et rentrer dans ses frais." De plus, il raconte que, souvent les débuts sont compliqués du fait qu'on n'apprend pas à faire ses comptes du jour au lendemain.

Aujourd'hui ce jeune entrepreneur marseillais arrive à se payer et mieux qu'avant. Néanmoins, sa plus grande satisfaction dans cette situation est sa liberté et le fait de ne pas avoir "le stress du patron". Grâce au bouche à oreille et aux Pages Jaunes, Justino a un agenda bien chargé, et les jours où il n'est pas sur le terrain, il établit des devis pour des futurs clients. Alors, il est vrai que Justino ne s'arrête jamais mais sa passion le motive chaque jour. "J'aime tellement mon métier."

Natacha BIVEL

CHAUDRONNIER

Christophe, le métal dans la peau



Ses conseils

Rigueur, sérieux et précision dans le travail. On travaille au centimètre, parfois même au millimètre, alors il faut être appliqué.



11,50 € de l'heure
+ les heures supplémentaires

Les formations

► Le niveau d'études est variable selon les postes occupés. L'emploi se situe principalement dans des entreprises de chaudronnerie artisanales ou industrielles qui travaillent pour les secteurs tels que la construction aéronautique et spatiale, ferroviaire, navale, automobile, l'industrie agroalimentaire, chimique, nucléaire et énergétique, papetière, pétrolière, pharmaceutique, le bâtiment et les travaux publics...

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP réalisation en chaudronnerie industrielle

Niveau bac - Bacs pro technicien en chaudronnerie industrielle ; technicien outilleur; Bac techno STI2D (développement durable); MC soudage

Niveau bac + 2 - BTS conception et réalisation en chaudronnerie industrielle; BTS Etude et réalisation d'outillages de mise en forme des matériaux

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

A 47 ans, Christophe Bartoli a tout plaqué pour devenir chaudronnier et apprendre à travailler le métal.

Christophe, sa passion, c'est sa "bécane", il roule en Harley-Davidson et rêve d'évasion. Il ne reste jamais au même endroit bien longtemps. Originaire de la Drôme, il a beaucoup bougé : Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Suisse... Aujourd'hui il semble avoir trouvé un équilibre. Et c'est sa moto qui l'a mené jusqu'à la Chaudronnerie Samat dans la Zone Industrielle des Paluds, à Aubagne. Avant d'être chaudronnier, il était artisan dans le bâtiment. Pendant un voyage au Canada, il y a 3 ans, il fait des rencontres et bidouille sa moto avec des connaisseurs. Mais, "frustré de ne pas savoir souder", il rentre en France, quitte son emploi et fait une formation de chaudronnier à la Treille avec l'AFPA (Association pour la Formation Professionnelle des Adultes). C'est en avril 2012 qu'il commence cette formation. Pendant 9 mois, on lui enseigne la théorie et la pratique : réaliser des plans, travailler le métal, faire des calculs fondamentaux, apprendre à utiliser les différentes machines... Au cours de cette période, Christophe réalise son stage dans l'entreprise Carnoux, qui aujourd'hui a changé de propriétaire et de nom pour devenir Samat. "L'AFPA a été un réel tremplin pour arriver jusqu'ici, explique Christophe, souriant. Il est d'ailleurs embauché, juste après sa formation, comme indépendant dans cette même entreprise et ce, grâce à sa grande expérience professionnelle mais aussi humaine.

A l'atelier Samat, les règles de sécurité sont strictes, chaque travailleur est équipé de chaussures spéciales, d'un casque, de lunettes et de vêtements en coton (non inflammables). A 8h, chacun enfle son bleu de travail et tout le monde se met au boulot. Christophe souligne : "l'ambiance est détendue bien que sérieuse et il y a un réel esprit d'équipe."

Ils sont dix à travailler à la production. Les tâches sont variées : de la restauration de pièces anciennes à la réalisation de pièces nouvelles d'après des plans. "La chaudronnerie c'est l'art du métal dans sa globalité, il y a une vraie diversité des travaux, on fait de la serrurerie, de la ferronnerie... c'est très complet. L'avantage c'est que, si on a une touche artistique, on peut vraiment l'exploiter." Sa dernière réalisation : le nouveau portail des Baumettes, une pièce immense aux détails délicats. Notre chaudronnier est indépendant, il est payé au projet. Bientôt, il espère monter son propre atelier et expérimenter son savoir-faire sur ses motos préférées.

Benjamine THOMAS

CHAUFFEUR ROUTIER

Richard, la France sur le bout des doigts



Ses conseils

Le routier doit avoir le sens du relationnel. Il doit également faire preuve de patience face à des centaines d'heures de route, de bouchons et ralentissements.



A l'international 2500€ et 1500 € pour un régional

Les formations

► Posséder le permis de conduire C ne suffit pas. Il est impératif d'avoir au moins une formation professionnelle minimale obligatoire (FIMO). Cette qualification accélérée (durée 4 semaines = 156 heures) doit permettre au conducteur d'exercer son métier dans le respect de la sécurité et de la réglementation professionnelle en assurant un service de qualité. Elle s'effectue dans les centres de formation agréés par le préfet de région. Pas d'obligation de niveau ; il faut être titulaire du permis C (poids-lourds) ou E(C) (véhicule + remorque) et être âgé au minimum de 21 ans.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP Conducteur livreur de marchandises ; CAP conducteur routier marchandises

Niveau bac - Bac pro Conducteur transport routier marchandises

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Basé à Gignac, Richard prend la route du lundi au vendredi et gère lui-même ses horaires.

C'est après être passé par de multiples professions (manager, auditeur comptable...) que Richard Destin décide, en 2001, de devenir chauffeur routier. Choissant ses métiers en fonction de son état d'esprit et de ses envies, c'est son goût du voyage qui le pousse à prendre la route. Il profite des circonstances et opportunités de la vie pour passer son permis poids lourd et devenir ainsi chauffeur poids lourd longues distances. Chaque jour, depuis sa base de Gignac, dans les Bouches-du-Rhône, il transporte dans son camion des marchandises, à chaque fois différentes, d'un point à un autre du pays voire même du continent.

Depuis plus de dix ans, du lundi au vendredi, il parcourt la France entière. Son métier l'emmène jusqu'en Belgique, en Espagne ou encore en Italie. De quoi satisfaire ses envies de voyages. Ce n'est que depuis deux ans que Richard Destin décide de se contenter de parcourir seulement le territoire français, pour se rapprocher davantage de sa famille.

Sa journée de chauffeur routier longue distance commence la veille : il reçoit ses ordres de mission et calcule l'itinéraire qu'il empruntera pour se rendre chez le client. Le matin du départ, Richard procède à la vérification complète de son camion : rien ne doit être laissé au hasard pour ce véhicule de plus de dix-neuf tonnes avec lequel il passera ses jours et ses nuits.

Sa semaine peut alors commencer, et s'il a choisi son itinéraire la veille, il doit constamment s'adapter aux aléas de la route et de la circulation pour être toujours ponctuel chez le client. L'autonomie, c'est ce que Richard aime dans son métier. Malgré des temps de travail et de repos légaux à respecter, il gère lui-même ses heures en fonction de ses missions et de ses horaires de livraison.

Richard aime aussi le contact que son activité lui permet de lier avec les clients. Paradoxalement, le métier de chauffeur routier n'est pas un métier froid où le chauffeur est constamment seul dans son camion. C'est un métier qui permet à Richard de venir à la rencontre de différents clients et ces situations, nouvelles à chaque fois, font partie de ce que Richard préfère dans sa profession.

Coline LOPES

CONDUCTEUR DE PRODUCTION

Aziz s'épanouit dans le monde industriel



Ses conseils

Il doit faire preuve de vigilance, de rigueur et de réactivité pour suivre les cadences des machines, en temps réel, et réagir très rapidement.



Le salaire d'un débutant est de 1400 € net

Les formations

► L'accès au métier se fait le plus souvent avec un diplôme de niveau bac. Mais un bac + 2, très demandé, permet une promotion plus rapide.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Bac pro pilotage des systèmes de production automatisée (dernière session d'examen avec cet intitulé en 2014); Bac pro bio-industries de transformation; Bac pro procédés de la chimie, de l'eau et des papiers-cartons; BP industries alimentaires

Niveau bac + 2 - BTSA sciences et technologies des aliments spécialité aliments et processus technologiques; DUT packaging emballage et conditionnement

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

S'il se destinait au métier de commercial, Azziz Ettaoudi a trouvé son épanouissement dans le monde de l'usine. Un parcours qui a mis à mal ses idées reçues.

Après avoir obtenu un BTS Action commerciale, rien au premier abord ne destinait Aziz Ettaoudi à travailler en usine. Pourtant, forcé de constater lors de ses recherches d'emploi que le métier de conducteur de ligne de production dans l'agroalimentaire recrute abondamment, il se décide pour un essai de deux semaines. L'expérience est concluante, le métier lui plait, il se lance en alternance. "J'avais moi-même des a priori mais j'ai réalisé que travailler en usine n'est pas un sous métier. On est polyvalent, autonome et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas du tout répétitif."

Il rappelle d'ailleurs sa mission comme conducteur de ligne est de contrôler la ligne automatisée "afin de s'assurer que les différentes opérations de fabrication ou de conditionnement se déroulent parfaitement bien. Le plus souvent en poste dans l'industrie agroalimentaire, sur une ligne de production, il supervise la fabrication des plats cuisinés, des biscuits, des sodas...

Avant de mettre en marche les machines, il les approvisionne en matières premières et les programme en fonction des consignes de production (quantité, cadence). Aujourd'hui, les machines sont automatisées et informatisées. Une fois la fabrication lancée, il s'assure que la cadence est respectée, effectue régulièrement des contrôles d'hygiène et vérifie la qualité des produits en bout de chaîne.

Il a sous ses ordres plusieurs opérateurs de production. Chacun est chargé d'une seule étape de fabrication (cuisson, mise en barquette). Quand la fabrication est terminée, le conducteur de ligne doit entretenir et réviser les machines dont il est responsable."

Il ajoute : "Il faut persévérer car les évolutions sont très intéressantes. En cinq ans de CDI, on a la possibilité de devenir chef d'équipe et responsable de la production de la ligne. En plus d'apprendre tout le temps, on a des responsabilités et de bonnes conditions de travail. On peut gérer jusqu'à une soixantaine de personnes et, de fait, enrichir nos compétences du côté du management et de la formation".

Avant de conclure que le bon niveau de salaire est également un atout intéressant.

CORDONNIER

Anthony fait renaître les chaussures



Ses conseils

Cordonnier est un très beau métier mais qui n'est pas recommandé à tout le monde car on travaille seul et dans la poussière.



Un débutant gagne 1425 €. Un jeune artisan, 1500 à 2000 €.

Les formations

► Des formations professionnelles pointues préparent au métier de cordonnier :

Le CAP cordonnier-bottier ou le CAP cordonnerie multiservice. D'autres CAP existent dans le domaine du cuir : maroquinerie, sellerie générale, vêtements de peau...

Le Bac pro métiers du cuir, option chaussures (industrie du luxe)

Le BTS métiers de la mode-chaussure et maroquinerie.

Il existe également une formation dispensée par l'AFPA en cordonnerie multiservice.

Il est possible de préparer le Brevet Technique des Métiers de cordonnier (BTM), diplôme spécifique à l'artisanat (Chambre de Métiers et de l'Artisanat) homologué de niveau IV, équivalent au bac pro, au CFA de Joué-Lès-Tours (Département 37) dont l'internat peut accueillir des candidats de la France entière.

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Depuis 17 ans, Anthony Berna répare avec passion toutes vos chaussures usées. Entre ses machines, et ses matériaux, cuirs et talons n'ont plus de secrets pour lui.

Après un CAP Cordonnier en alternance à Marseille, c'est dans une entreprise à Marignane qu'Anthony Berna a tout appris. Dans ce métier, il y a bien sûr la relation avec la clientèle qui lui plait mais surtout le côté traditionnel puisqu'il répare toutes les chaussures "à la main".

Installé dans le 6ème arrondissement de Marseille depuis mai dernier où il effectue la relève de "La Cordonnerie Marseillaise", Anthony met son talent au service de ses clients. "Le métier de cordonnier est difficile car il demande beaucoup d'organisation et de patience. On réalise un travail minutieux, et on doit manipuler de nombreux matériaux".

A la "Cordonnerie Marseillaise", Anthony Berna travaille en binôme et avec application pour la réparation des chaussures. "On ne prend que des chaussures qui valent vraiment la peine d'être réparées, avec de beaux matériaux. On se positionne sur le haut de gamme car on aime la belle chaussure".

Même s'il effectue souvent les mêmes gestes, ce n'est pas vraiment un travail répétitif car le cordonnier n'a jamais à faire à la même paire de chaussures.

Concernant les conditions de travail, la plupart du temps le cordonnier travaille seul dans son atelier où il reçoit également ses clients. Selon la tâche à effectuer, il se tient debout ou assis, souvent dans le bruit, les poussières et les odeurs de solvants.

Le travail du cordonnier peut aussi consister à réparer d'autres objets en cuir comme les sacs, cartables, ceintures, gants et autres vêtements en cuir. Certains artisans effectuent aussi des travaux de teinture sur cuir.

Annabelle CHENNAF



Pôle BTP-Logistique

**CACES®**

sur toutes les catégories d'engins.

Engin de chantier, nacelle, grue auxiliaire, grue mobile, grue à tour, cariste, sécurité électrique.

Conseil prévention sécurité du travail.



Pôle Transport

FIMO, FCO,
Matières dangereuses.
Attestation de Capacité.
Permis à points, conduite
économique....



Pôle CFA

TRANSPORT ET LOGISTIQUE

De l'opérateur logistique au Supply Chain Manager,
du conducteur au Trafic Manager...



Du CAP
au
BAC +3

De l'opérateur au manager, l'AFT-IFTIM, depuis 53 ans, forme vos salariés ou futurs salariés à tous les métiers des transports et de la logistique.

Nous vous proposons aussi des formations intra-entreprise, formations "sur-mesure", conçues à votre demande pour atteindre vos objectifs de développement dans le cadre de la mise en œuvre de stratégies spécifiques à votre entreprise.

CONTACT POUR UN RDV : Alexandre MERLI ou Hélène LEVILLAIN au 04 91 46 65 46

Mail : inscriptionsud@aft-iftim.com

www.aft-iftim.com

Centre de formation Transport et Logistique AFT-IFTIM Formation Continue

368 boulevard Henri Barnier 13016 Marseille. Tél. 04 91 46 65 00 - Fax : 04 91 46 30 42.

CUISINIER

Laurent, le maestro des fourneaux



Ses conseils

Il faut être passionné. Il y a une réelle pression dans certaines cuisines, alors ça aide à tenir moralement. Le rythme est parfois dur à suivre.



Pour un commis 9,4 € de l'heure. Soit 1400/1500 € par mois

Les formations

► Du CAP au bac + 2, il existe de nombreuses formations pour accéder au métier de cuisinier. Le bac pro a pour objectif l'insertion professionnelle mais, avec un très bon dossier ou une mention à l'examen, une poursuite d'études est envisageable en BTS. Il est également possible de se spécialiser avec une mention complémentaire (MC), par exemple et de se préparer à l'installation de son établissement en brevet professionnel (BP) ou brevet de maîtrise (BM). Le BTS hôtellerie-restauration permet d'occuper un emploi de premier commis ou de chef de partie.

Niveau CAP - CAP cuisine; MC cuisinier en desserts de restaurant

Niveau bac - Bac pro cuisine; Bac techno hôtellerie; BP cuisinier

Niveau bac + 2 - BTS hôtellerie-restauration option art culinaire, art de la table et du service

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

A 18 ans Laurent Ami s'est orienté vers le métier de cuisinier. Dix ans plus tard, il est sur le point de monter son propre restaurant à Aubagne.

A peine âgé de 27 ans, Laurent était il y a peu encore chef à La Terrasse, le restaurant du complexe sportif René Magnac à Marseille. Après 4 ans au CFA et des expériences variées, il sera prochainement seul maître dans sa cuisine. En effet, il concrétise aujourd'hui un projet mûri depuis longtemps. C'est en duo avec un ami qu'il monte son propre restaurant. Les deux compères espèrent faire vite goûter leur cuisine simple mais goûteuse aux habitants d'Aubagne.

C'est sa volonté qui a permis une telle progression. Dès son arrivée au lycée hôtelier, il opte pour l'apprentissage en alternance. Il veut "apprendre tout de suite et faire du concret". Il termine donc son BEP et son Bac Pro avec de l'expérience en cuisine et un réseau à Marseille. Il intègre ensuite différentes maisons : le Monte-Cristo à l'hôtel du Castellet, le New Hotel of Marseille et le restaurant du Golf d'Allauch. Il est également traiteur pendant un an à La Truffe Noire.

Laurent a de quoi se vanter, pourtant il reste humble, presque timide. Une chose est sûre, il a atteint son objectif : il a touché à tout. Il avait participé il y a deux ans à l'ouverture de La Terrasse. Pendant six mois, il était seul en cuisine, puis l'équipe s'est agrandie et Laurent a pu déléguer un peu à son apprenti. Jeune papa, il avait fait le choix de ne travailler que pour le service du midi. Sa journée commençait donc à 8h30 et se terminait vers 15h.

Si la carte est imposée par le directeur du restaurant, c'est le Chef qui décide du plat du jour, il travaille selon son inspiration. Après une matinée de mise en place, c'est le coup de feu, il est midi, heure du début de service. La clientèle est variée : des hommes d'affaires d'entreprises alentours, des joueurs du club de tennis ou des enfants en stage sportif. Laurent et son équipe s'adaptent à leur public, et cherchent avant tout à leur faire plaisir. "Je cuisine simple, mais j'aime faire découvrir de nouvelles saveurs."

Benjamine THOMAS

GARAGISTE

Geoffroy, l'ange-gardien de votre voiture



Ses conseils

Le métier est plutôt physique et il demande de la volonté car les conditions de travail ne sont pas toujours confortables.



Il faut compter un salaire entre le SMIC et 1800 €

Les formations

Pour accéder à ce métier, on peut commencer par préparer un CAP mais un bac pro est conseillé. Les diplômes de référence sont : le CAP et le bac pro maintenance des véhicules automobiles. Pour davantage de spécialisation, une mention complémentaire est possible.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP maintenance des véhicules automobiles options véhicules industriels ou véhicules particuliers; MC maintenance des moteurs diesel et de leurs équipements

Niveau bac - Bac pro maintenance de véhicules automobiles options véhicules industriels ou véhicules particuliers

Niveau bac +1 - MC maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques

Niveau bac + 2 - BTS Après-vente automobile options véhicules industriels ou véhicules particuliers

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

A l'image d'un médecin, le garagiste diagnostique et répare les pannes sur nos véhicules. C'est le quotidien de Geoffroy Leudentu depuis deux ans.

Après avoir obtenu un Baccalauréat STI, Geoffroy a poursuivi ses études pendant deux années pour obtenir un BTS. Spécialisé en génie mécanique et systèmes motorisés, son bagage lui permet de rentrer dans la vie active à 20 ans. L'accès à la profession peut aussi se faire plus tôt, en effet, certains s'orientent vers des CAP ou des BEP (plus manuels) leur permettant d'être au plus vite sur le marché du travail. Ils entrent souvent dans les garages en tant qu'apprentis mécaniciens et s'instruisent beaucoup par la pratique alors que "l'avantage d'avoir un BTS, c'est probablement d'avoir une vision plus globale du métier."

L'embauche est au rendez-vous dans ce secteur, et variée. "Le travail n'est pas le même selon l'environnement dans lequel on évolue. Il y a tout d'abord les concessionnaires "où l'on n'est qu'une pièce du puzzle", viennent ensuite les garages de taille moyenne qui comptent une dizaine d'employés et où la présence du patron est plus marquée. Les employés se doivent par exemple de tenir des délais stricts. Enfin, on trouve des petits garages où la liberté d'action pour le (ou les) garagistes/mécaniciens est plus souple vis-à-vis de leur patron. "Chaque lieu possède des caractéristiques différentes. On peut aussi être son propre patron et être LE garagiste de sa structure. On est alors soumis à des problématiques concernant le juridique, la clientèle, la gestion de la main d'œuvre (mécaniciens ou apprentis)... mais le jeu en vaut la chandelle."

La journée d'un garagiste, outre la partie technique et manuelle au cœur du métier, se découpe en deux autres activités. La première consiste à "faire de la prospective, c'est-à-dire chiffrer le temps de travail pour établir un devis client", la deuxième est un travail de gestion de stock des pièces nécessaires aux réparations (récurrentes ou exceptionnelles). Une bonne gestion de stock est synonyme d'efficacité.

Concernant l'évolution technologique, le métier y est clairement soumis. L'investissement des petites structures dans l'équipement représente souvent un coût important mais cet équipement "s'il est cher, n'en est pas moins indispensable." Les voitures récentes sont des modèles d'électronique et « les garagistes se doivent de s'adapter aux nouveaux outils », notamment pour diagnostiquer les pannes.

Jérémie GIROND-THUILIER

GÉRANT DE SUPÉRETTE

Caroline, le pari d'une mousquetaire



Ses conseils

Je ne dirai pas que c'est facile, au départ c'est un sacrifice, il faut travailler dur. Mais c'est valorisant car on a monté ce magasin de toute pièce.



Le salaire correspond à 3 à 4 % du chiffre d'affaires.

Les formations

► **BTS** (brevets de technicien supérieur) et **DUT** (diplômes universitaires de technologie) sont les diplômes de base pour accéder au poste de directeur de magasin. Mais, à ce niveau de responsabilité, les recruteurs leur préfèrent une licence professionnelle ou, mieux, un master professionnel (spécialité distribution et relation client ; distribution-vente ; management de la distribution...). Un diplôme d'école de commerce avec une spécialisation en distribution, marketing ou gestion peut également convenir.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac + 2 - BTS management des unités commerciales ; DUT techniques de commercialisation

Niveau bac + 3 - Licence pro commerce et distribution – Distribution : management de rayon (DISTRISUP Management)

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

A 34 ans, Caroline Mannara est devenue chef d'entreprise en collaboration avec son compagnon.

Après un an à la tête d'une franchise Intermarché, le bilan est plutôt positif. C'est à deux, avec son compagnon Sébastien, qu'ils se sont lancé ce défi et qu'ils ont posé leur candidature pour la marque aux Mousquetaires. Une fois leur dossier validé par l'enseigne, ils ont suivi une formation en interne, à la fois théorique et pratique pendant 6 mois. Et depuis un an maintenant, ils sont propriétaires et actionnaires de leur propre magasin situé dans la prestigieuse rue Paradis, à Marseille.

Pour Caroline (en bleu sur la photo) c'est assez nouveau. Après un master à l'ESC Euromed (rebaptisée Kedge), elle a travaillé en tant que commerciale dans une entreprise de transport. Aujourd'hui, elle dirige une équipe de 18 salariés. "J'ai une formation assez généraliste et je touche à tout : marketing, gestion des stocks, management d'une équipe ... c'est très complet !"

Sa journée commence tôt. À 6h30 elle ouvre les portes du magasin aux employés. Le plus gros du travail se fait avant l'arrivée des clients à 8h30, 7 jours sur 7 (fermeture uniquement le dimanche après-midi). Il faut mettre en place les rayons, trier les produits et passer les commandes.

Durant la journée, deux livraisons de marchandises doivent être réceptionnées, Caroline doit gérer le personnel en caisse et organiser le planning. La partie administrative est gérée directement par une comptable. Chaque mois, Caroline fait l'inventaire et tous les quatre mois, elle fait le bilan et fixe les objectifs à atteindre pour le quadrimestre suivant.

Si le démarrage a été un peu lent, aujourd'hui la clientèle augmente. Le bouche à oreille a fait son effet et la rentrée 2013 a été encourageante. Le salaire de notre gérante n'est pas fixe pour le moment, mais il se compte en pourcentage du chiffre d'affaires : 3 à 4 %.

À terme, Caroline et Sébastien espèrent gagner 80 000 euros par an pour leur couple. Le duo a fait un réel choix de vie. Aujourd'hui Caroline Mannara peut mener sa vie professionnelle et sa vie privée de front. Elle avoue avoir de la chance de pouvoir s'organiser comme elle le veut.

Benjamin THOMAS

France Bleu se mobilise pour l'emploi!

Questions, réponses, solutions

Retrouvez les offres d'emploi sur francebleu.fr

103.6 Bouches-du-Rhône

100.4 Vaucluse

Écoutez,
on est bien ensemble

INSTALLATEUR CHAUFFAGE-CLIM

Laurent fait souffler le chaud et le froid



Ses conseils

Il ne faut pas hésiter à se former pour monter en compétence lorsqu'on se lance dans une reconversion professionnelle.



Le salaire est de 1300 € au départ et plus si on est entrepreneur

Les formations

► Les entreprises de génie climatique recrutent des ouvriers qualifiés de niveau CAP. Cette formation peut être complétée par une MC (mention complémentaire). Les employeurs apprécient tout particulièrement les titulaires d'un BP (brevet professionnel). Par ailleurs, le bac pro permet d'accéder plus rapidement à des fonctions d'encadrement.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP installateur thermique; MC maintenance en équipement thermique individuel

Niveau bac - BP monteur dépanneur en froid et climatisation ; monteur en installations de génie climatique; Bac pro technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

À la suite d'un plan social, Laurent Perraud, 42 ans, décide de devenir artisan de sa propre vie.

Le plombier chauffagiste réalise dans les bâtiments neufs ou en rénovation les installations de plomberie sanitaire, l'installation chauffage, la climatisation individuelle et la production d'eau chaude. Aujourd'hui, ce professionnel est fortement sensibilisé au développement durable et aux installations chauffage et sanitaire qui permettent des économies d'énergies. Après 22 ans d'expériences dans de grands chantiers de construction en France, Laurent Perraud a choisi la formation Chauffagiste de l'AFPA pour réussir sa reconversion professionnelle. "J'ai commencé ma carrière chez Bouygues Habitat en 1990. J'étais boiseur, traceur : je dessinais les axes d'implantation des ouvrages. J'ai évolué comme chef d'équipe et chef de chantier. Déjà à cette époque l'envie de devenir entrepreneur était naissante. En 1997, j'ai profité d'une mobilisation interne pour basculer chez Bouygues Télécom, où j'ai occupé un poste de technicien de maintenance puis de chef de projet jusqu'en 2012. L'arrivée de Free sur le marché de la téléphonie mobile a contraint Bouygues Télécom à réaliser un plan social "départ volontaire". J'ai pris cet événement comme une opportunité et je me suis retrouvé à 42 ans sur les bancs de l'école à l'AFPA. J'avais un projet précis, la formation Installateur en Chauffage, climatisation et énergies renouvelables dispensé au centre Afpa de la Valette-du-Var collait tout à fait à mes objectifs de reconversion professionnelle."

Concrètement, le plombier chauffagiste installe et met en service les équipements sanitaires d'eau chaude et de chauffage individuel. Il pose et raccorde les appareils individuels et collectifs, les radiateurs de chauffage central, de chaudières murales et les chaudières au sol. Il effectue également la maintenance des équipements de la maison, climatisation, chaudières, radiateurs, pompes à chaleur... C'est donc aussi un métier de service où le professionnel est en contact permanent avec sa clientèle pour des opérations de dépannage. Le métier de plombier chauffagiste est pourvoyeur d'emplois. "A l'issue de cette formation diplômante à l'AFPA, je me suis directement lancé dans la création de ma propre entreprise située à Six-Fours dans le Var. Le secteur de la plomberie est porteur et les chantiers s'enchaînent sans interruption", conclut Laurent.

Annie FLORENCE

LAVEUR DE VITRES

Sofiane fait entrer la lumière



Ses conseils

C'est un métier qui permet d'évoluer vite. S'il développe des qualités d'encadrement, le laveur de vitres pourra envisager de devenir chef d'équipe.



Le salaire est de 10,12 € à 11,49 € par heure minimum

Les formations

► Ce métier est accessible sans diplôme. L'employeur assure les apprentissages nécessaires. Un CAP/BEP ou une expérience professionnelle dans le secteur de l'hygiène et du nettoyage de locaux peut en faciliter l'accès, ainsi que le certificat professionnel (CQP) laveur de vitres moyens spécifiques.

Un Certificat d'Aptitude à la Conduite en Sécurité -CACES- conditionné par une aptitude médicale à renouveler périodiquement, peut être exigé pour l'utilisation de nacelles. Le bac pro gestion des pollutions et protection de l'environnement est intéressant pour une spécialisation et une prise de responsabilité au sein d'une équipe.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP maintenance et hygiène des locaux

Niveau bac - Bac pro hygiène, propreté, stérilisation

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Jamais Sofiane Hassen n'aurait imaginé devenir laveur de vitres. Il est de ceux qui vivent un parcours atypique. En choisissant ce métier, il se tourne vers l'avenir en exerçant une activité qui recrute.

Sofiane Hassen est titulaire d'un Bac et d'un Deug en Droit. Après avoir tenté quelques concours administratifs sans succès, il a finalement entamé une formation en alternance d'agent de nettoyage puis de laveur de vitres. De son propre aveu, un métier qu'il n'aurait jamais envisagé s'il n'avait pas été confronté à une période de chômage.

Pourtant, il ne regrette en rien cette réorientation. "Ce que j'aime c'est être autonome, indépendant et ne pas avoir d'horaires de bureau." Son calendrier de missions, c'est lui qui le gère avec son chef d'équipe et les entreprises clientes.

Un chantier peut durer 14, 16 ou 21 heures, soit en moyenne 2 ou 3 jours. Sa seule contrainte ? Suivre la météo et adapter son planning en fonction du mauvais temps. Le laveur de vitres avec des moyens spécifiques entretient, toujours avec un coéquipier, les vitres difficiles d'accès.

Son champ d'action est très large : magasins, immeubles de grande hauteur, bâtiments commerciaux et industriels, monuments. Selon la hauteur ou l'architecture des bâtiments, il utilise des échafaudages, des plates-formes élévatrices, des nacelles ou des machines à eau pure dotées de perches télescopiques. Il sécurise ses interventions à l'aide de cordes, harnais et perches, en respectant des règles très strictes. Il installe le chantier et apporte tout le matériel nécessaire. Les vérifications doivent être précises et rigoureuses.

Vient alors le temps du nettoyage proprement dit. L'agent applique les produits soit par spray, soit avec un mouilleur. Il enlève les tâches persistantes au grattoir, puis il nettoie les vitres ou les glaces, avec une raclette. Tout en envisageant de nouvelles formations pour parfaire sa connaissance du métier (utilisation de nacelles, d'échafaudages...), Sofiane Hassen pense à l'avenir et ne perd pas de vue son objectif : créer sa propre entreprise.



**le label des écoles
qui s'engagent
avec les entreprises du territoire**

La communauté entrepreneuriale a choisi de labelliser 18 établissements de formation pour vous donner la garantie que les cursus qu'ils dispensent sont en réelle adéquation avec les besoins de notre territoire et au plus près des compétences recherchées par nos entreprises !

- Arts et Métiers ParisTech
- Centre d'Aix-en-Provence
- Axe Sud
- CFA des Métiers de l'Animation, du Sport et du tourisme Futurosud
- CFA EPURE Méditerranée
- CFA IFRIA Avignon
- CFA TP Mallemort
- CFAI Corot Alphonse Mounier
- Ecole Centrale Marseille

- Fondation Don Bosco Marseille
- Groupe Ecole Pratique
- Groupe Formation et Métier
- Institut et Lycée La Forbine
- Institut G4
- Institut Supérieur Marseille Cadenelle
- KEDGE Business School
- Provence Formation
- Sciences Po Aix
- EMD Ecole de Management

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS : www.labelcampuseco.com



**L'APPRENTISSAGE
DONNE DES AILES**

**www.uprtaxe.com
Contact : 04 94 75 24 15**

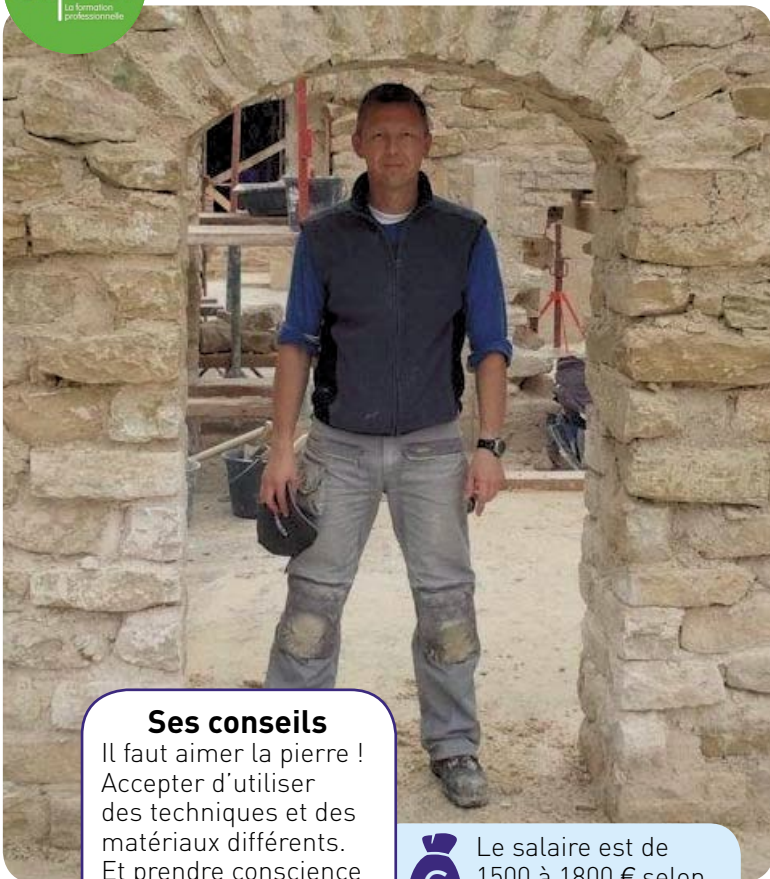
**Versez votre taxe d'apprentissage 2014
à l'Union Patronale Régionale
avant le 28 février**

L'UPR est un organisme collecteur régional agréé
Arrêté d'agrément n°2003-634 au titre de l'article L. 118-2-4 du Code du Travail, délivré le 24 décembre 2003 par la Préfecture de la Région PACA

MAÇON EN BÂTIMENT ANCIEN

Sébastien rénove des monuments historiques

afpa
la formation
professionnelle



Ses conseils

Il faut aimer la pierre !
Accepter d'utiliser
des techniques et des
matériaux différents.
Et prendre conscience
de la dimension histo-
rique du métier !



Le salaire est de
1500 à 1800 € selon
évolution de carrière

Les formations

► Le CAP (certificat d'aptitude professionnelle) est le premier niveau de qualification pour devenir maçon. Les formations en apprentissage sont les plus appréciées par les entreprises qui embauchent souvent leurs apprentis à l'issue de leur contrat. Avec de l'expérience, le maçon peut devenir chef d'équipe, chef de chantier (gros-œuvre) ou se mettre à son compte comme artisan en maçonnerie. Le BTS bâtiment permet aussi d'accéder au métier de conducteur de chantier. Un professionnel qui intervient à tous les niveaux d'un chantier de construction, de la conception des solutions techniques jusqu'à la réception des ouvrages.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP maçon; CAP constructeur en béton armé du bâtiment

Niveau Bac - Bac pro technicien du bâtiment, organisation et réalisation du gros œuvre; Bac pro interventions sur le patrimoine bâti; BP (brevet professionnel) maçon

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Intervenir sur des bâtiments variés et chargés d'Histoire, témoins de l'architecture régionale. Sébastien Hingue est maçon du bâtiment ancien à Avignon. Un travail minutieux, artistique, mais aussi écologique.

C'est l'histoire d'une reconversion professionnelle. Tar-dive certes, mais réussie. Après 23 ans d'une carrière militaire dans la mise en œuvre de télécommunications, Sébastien Hingue a décidé de changer complètement de vie. L'envie de se rapprocher de sa famille et le besoin d'un salaire rapide l'ont poussé à suivre une formation de Maçon Bâtiment Ancien donnée par l'AFPA. Un choix murement réfléchi : "J'ai fait un bilan de compétences quand j'ai quitté l'armée, mais aussi une enquête métier pour savoir si c'était viable dans le coin où je vis (Avignon et ses alentours). Quand on m'a proposé cette formation (un CAP Bâtiment ancien), je me suis dit, fonce !"

Le déclic a eu lieu quand il a rénové sa maison. "Et puis j'ai parlé avec des personnes qui exercent ce métier, c'est ce qui a fini de me convaincre." Durant la formation, il passe 3 semaines en entreprise, celle qui l'a embauchée, et pour qui il travaille 39 h aujourd'hui. "Le travail en lui-même n'est pas très compliqué, c'est celui d'un maçon normal, sauf qu'on travaille sur des bâtiments anciens ou des monuments historiques. Ce n'est pas vraiment un travail de construction, mais plutôt de rénovation."

Rénovation de vieilles bâtisses, réalisation de gros œuvre en maçonnerie de pierres ou de briques, intervention dans des travaux de restauration et d'aménagement, tout y passe. "C'est vrai que c'est un domaine très vaste, c'est une maçonnerie spéciale, adaptée. On doit utiliser les techniques traditionnelles dans les limites du possible." Mais celui-ci demande une excellente condition physique et est soumis aux variations des conditions météorologiques : "C'est vrai que c'est un métier rude et difficile, mon passé militaire et sportif m'a bien aidé. Mais à côté de cela, on voit des monuments extraordinaires et on rénove des demeures splendides, on en prend plein les yeux."

Selon Sébastien, "C'est un métier qui n'est pas donné à tout le monde, car il concerne quand même pas mal le domaine architectural. Mais si on est rigoureux, soigné et qu'on a une bonne technique, on peut très vite devenir un très bon maçon." Lui en tout cas ne regrette pas ce choix. "En plus, il y a beaucoup de monuments anciens près de chez moi, je me régale tous les jours." Comme quoi, il n'est jamais trop tard pour apprendre.

Vincent LE PARC

OPÉRATEUR DE PRODUCTION

Pour Kevin, pas de place à l'erreur



Ses conseils

Cette profession bénéficie d'importantes perspectives d'embauche dans de nombreux domaines : pharmacie, cosmétique, parachimie, raffinage, pétrochimie...



Le salaire moyen est de 2100€ net primes comprises

Les formations

► Ce métier est accessible avec un diplôme de niveau CAP/BEP à Bac (professionnel, technologique...) en conduite d'appareil des industries chimiques (CAIC), métiers des industries des procédés (MIP).

Un diplôme de niveau Bac+2 (BTS, DUT) en chimie, génie chimique... peut-être requis pour les postes de techniciens de fabrication ou de procédés.

Un ou plusieurs certificat(s) d'aptitude à la conduite en sécurité (CACES), conditionné(s) par une aptitude médicale à renouveler périodiquement, ainsi que des habilitations spécifiques (électrique, chimique, ...) peuvent être demandés.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Bac pro industrie des procédés; Bac STL (sciences et technologies de laboratoire) spécialité sciences physiques et chimiques en laboratoire

Niveau bac +2 - BTS chimiste; DUT chimie; DUT Génie chimique-génie des procédés

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Considéré comme l'un des meilleurs éléments de sa promotion, Kevin Belloc a accompli un parcours remarquable. Il est aujourd'hui employé par l'entreprise Petroineos sur le site de Lavéra dans les Bouches-du-Rhône.

Détenteur d'une licence pro système électronique aéronautique, il a ensuite obtenu un brevet d'opérateur. La tête sur les épaules, il prévient : "Il faut bien réfléchir avant de s'engager ici, on ne peut pas envisager son métier à la légère, il n'y a pas de place pour l'erreur."

Actuellement en poste au sein d'une raffinerie, il insiste sur les aspects sécurité et protection de l'environnement. "Cela demande beaucoup de rigueur, il faut s'investir à 100% ». Les équipements de protection individuels obligatoires montrent la nature particulière des conditions de travail : chaussures de sécurité, casques, protections auditives et oculaires, masque d'évacuation, gants, détecteur de gaz... Tout est là pour rappeler qu'il faut être concentré sur sa tâche à chaque minute.

Car un opérateur de production assure la conduite et la surveillance des installations de fabrication. Il peut s'agir de produits industriels destinés à la réalisation d'autres produits (hydrocarbures, carburants, GPL, bitumes, produits azotés, matières plastiques...) ou de produits directement utilisables (médicaments, huiles essentielles, peintures...). Il vérifie les réglages des machines. Il s'assure que débit, température, pression, niveau dans les cuves, ouverture et fermeture des vannes... sont conformes aux consignes. Il détecte les anomalies et s'assure du bon fonctionnement des équipements. Il doit avoir des compétences en chimie, en mécanique et en informatique, et doit s'adapter constamment aux nouvelles technologies. Il doit être responsable précis, rigoureux et vigilant.

Et c'est précisément ce qui plaît à ce jeune opérateur de production. "On doit respecter des règles et travailler en équipe. Pour réussir, il ne faut pas avoir d'appréhension, au contraire, il faut être dans la philosophie qui permettra de s'accrocher à l'esprit de l'entreprise."

On ne peut être qu'impressionné lorsqu'on entend Kevin Belloc décrire son métier. Tout n'est que termes hyper techniques et pourtant c'est presque une seconde langue pour lui. Actuellement, il travaille en trois-huit, son objectif est de devenir Pupitreur dans cinq à six ans afin de gérer l'unité de production à partir des écrans de commande. Et pourquoi pas un jour devenir Superviseur Opération, c'est-à-dire responsable de l'équipe en poste.

POMPIER

Thomas, spécialiste du sauvetage côtier



Ses conseils

La condition physique est importante pour intégrer le BMPM mais il n'est pas nécessaire d'être un « monstre de sport ». C'est le goût de l'effort qui prime.



Avec le contrat QMF de 4 ans, le salaire net est de 1700 €.

Les formations

À la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, les candidats retenus doivent posséder un diplôme scolaire (du DNB à bac + 2) et réussir les examens psychotechniques et l'entretien de motivation. Au bataillon des marins-pompiers de Marseille, les candidats doivent posséder au moins un CAP. Les pompiers professionnels sont recrutés sur concours en fonction des postes vacants. Le concours sapeur-pompier 2e classe est du niveau du DNB (diplôme national du brevet). Il existe un concours plus élevé, ouvert aux titulaires d'une licence, pour devenir lieutenant. Les salariés peuvent suivre cette formation au titre de la formation continue. Des conditions générales de recrutement (physique, santé psychique...) s'ajoutent aux conditions de diplôme.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP sécurité et prévention

Niveau Bac pro - Bac pro sécurité prévention

Niveau Bac+2 - DUT hygiène sécurité environnement

Niveau Bac+3 - Licence pro sécurité biens et personnes

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onise.fr

Il est depuis 4 ans marin-pompier à Marseille et vient de se spécialiser en sauvetage côtier.

Un feu de forêt qui se déclenche, une personne en détresse ou encore un accident de la route, la réactivité est de mise lorsque le numéro 18 est composé. Ces interventions ponctuent aujourd'hui le quotidien de Thomas Buseine, 29 ans, Quartier Maître (QM) de seconde classe à la caserne de Saumaty à Marseille.

Après une licence en sciences du sport, c'est avec détermination et après mûre réflexion que ce grand sportif décide de quitter La Réunion pour passer le concours d'entrée du bataillon des marins-pompiers de Marseille (BMPM) et devenir militaire. Faire quelque chose d'utile a été pour lui primordial dans son choix.

"Je voulais un travail d'extérieur, d'action, en lien avec le sport." Fort de ces motivations, après 5 semaines de classes marines et 11 semaines à l'école des marins-pompiers, il devient QM de la flotte en juin 2009, premier grade de la marine, pour un contrat de 4 ans. Il est maintenant reconduit pour 10 ans.

En plus de cet engagement militaire, Thomas Buseine s'est investi dans la partie administrative des marins-pompiers, en étant le représentant de tous les QM de Marseille. Cela demande du temps en plus pour ce sportif touche-à-tout.

Au début exécutant en intervention, à force de travail, il gagne en responsabilité. Il peut aujourd'hui conduire les ambulances lors des interventions sanitaires qui représentent 80% des appels. Avec les valeurs de courage et du savoir-faire, le QM Buseine doit acquérir un "savoir-être", le fait d'écouter les personnes en détresse, les aider, mais aussi savoir s'en détacher.

Il a décidé aujourd'hui de se spécialiser en sauvetage côtier, élément qu'il aime particulièrement, ce qui rajoute une grande dose d'adrénaline. En effet, en plus des interventions sanitaires, des incendies et des entraînements en interne, le jeune marin-pompier doit se tenir prêt en cas de noyade, de panne d'engin, de malaise, ou encore intervenir pour aider un randonneur en difficulté. Toutes ces actions sont pour lui une grande satisfaction personnelle.

Marlie PEIRAT

MAINTENANCE INDUSTRIELLE

Clément surveille les équipements



Ses conseils

Les techniciens peuvent évoluer vers des fonctions d'encadrement (chef d'équipe) ou devenir responsables en fabrication ou en qualité.



Le salaire est de 2000 € après des années d'expérience

Les formations

► De bac à bac+2, les formations en maintenance industrielle couvrent une large gamme de domaines techniques. Après un BTS ou un DUT, des licences pro orientées gestion de la production industrielle, permettent d'accéder à des postes de responsable en maintenance.

Niveau bac - Bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants; Bac pro maintenance équipements industriels; MC maintenance installations oléo hydrauliques et pneumatiques

Niveau bac+2 - BTS conception et réalisation systèmes automatiques; BTS contrôle industriel et régulation automatique; BTS maintenance industrielle; DUT chimie option productive; DUT génie chimique, génie des procédés option bio-procédés; DUT génie électrique et informatique industrielle;

Niveau bac+3 - Licence pro gestion production industrielle spécialité maintenance équipements production
Licence pro maintenance des systèmes pluri-techniques : aéronautique

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

La maintenance industrielle, un secteur qui propose de nombreux postes où l'autonomie est indispensable et où il est possible de réaliser une belle carrière. Le choix de Clément Cassand !

Si la maintenance industrielle n'était pas une vocation prédestinée, Clément Cassand est désormais heureux d'avoir choisi cette voie. "Je n'étais pas forcément très bon au collège. Je me suis orienté vers un BEP électricité car j'aimais bien bricoler puis vers un Bac STI électrotechnique avant de me lancer dans un BTS Conception de produits industriels... que je n'ai pas terminé. Toutes ces formations m'ont appris des choses différentes. C'est pour cela que j'ai souhaité continuer avec un BTS Maintenance industrielle, avant d'enchaîner sur une licence en organisation et sûreté de la maintenance", détaille le jeune homme de 27 ans devenu responsable de maintenance industrielle à Marseille.

Ses missions consistent à entretenir et à suivre l'état du matériel afin d'optimiser la production. "C'est un poste qui me convient, il faut travailler en autonomie, il importe de gérer la production en cumulant les aspects techniques et manuels car nous sommes en petit effectif. Il faut également savoir investir et gérer un budget. C'est un travail prenant qui nécessite de ne pas compter ses heures, d'être vigilant et pointilleux, de faire attention à tout pour miser sur un effort d'amélioration continu."

"En fait, poursuit-il, le technicien de maintenance industrielle intervient sur des équipements alliant diverses technologies. Il doit donc avoir des connaissances pluridisciplinaires : automatismes, mécanique, hydraulique, pneumatique, électricité industrielle. Il doit faire preuve d'un esprit d'analyse et aimer travailler en équipe. Il doit enfin avoir un grand sens de l'organisation de manière à limiter les temps d'intervention."

Un investissement de fond qui pourrait conduire Clément à se positionner très vite comme responsable de la production, voire à monter sa propre société.

INSTRUMENTISTE INDUSTRIEL

Benoît, le danger ne lui fait pas peur



Ses conseils

On a de nombreuses possibilités de recrutement dans toutes les industries de process et dans les bureaux d'études.



Le salaire varie entre 1600 et 1800 € net par mois.

Les formations

► Les formations en maintenance industrielle couvrent une large gamme de domaines techniques : mécanique, électricité-électronique, électrotechnique, hydraulique... Après un BTS ou un DUT, certaines licences pro orientées gestion de la production industrielle, permettent d'accéder à des postes de responsable en maintenance.

Niveau bac - Bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants; Bac pro maintenance équipements industriels; MC maintenance installations oléo hydrauliques et pneumatiques; **Niveau bac+2** - BTS conception et réalisation de systèmes automatiques; BTS contrôle industriel et régulation automatique; BTS maintenance industrielle; DUT chimie option productique; DUT génie chimique, génie des procédés option bio-procédés; DUT génie électrique et informatique industrielle; **Niveau bac+3** - Licence pro gestion de la production industrielle spécialité maintenance des équipements de production; Licence pro maintenance des systèmes pluritechniques : aéronautique

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Employé par l'entreprise américaine Emerson, Benoît Marigot raconte son métier d'instrumentiste et ses missions qui l'emmènent autour du monde.

Si c'est par défaut que Benoît Marigot a passé un bac en Génie électrotechnique, c'est avec enthousiasme qu'il a découvert le BTS de la même filière. "Ça me plaisait, je comprenais la logique alors j'ai persévéré, se souvient-il. J'ai eu l'occasion ensuite de rencontrer des professionnels qui m'ont orienté vers une licence instrumentation et bureau d'études en alternance. D'un coup, j'ai découvert toute la chaîne de conception d'une usine. J'ai beaucoup appris sur le terrain puis j'ai intégré l'entreprise où j'ai fait mon alternance."

Habilité à travailler dans la pétrochimie, le nucléaire, l'écologie ou encore le secteur pharmaceutique, Benoît Marigot ne nie pas qu'il faut parfois évoluer dans des milieux potentiellement dangereux. "Nous avons des équipements spéciaux car nous sommes parfois exposés à des produits chimiques. Ca fait partie du métier, nous suivons d'ailleurs tous les deux ans des formations sur la sécurité."

Avant de rappeler les principales fonctions de son métier: "le technicien en instrumentation industrielle conçoit, met en œuvre, contrôle les techniques de mise en œuvre d'instruments de mesure, d'actionneurs, de capteurs, de régulateurs, en vue de créer un système d'acquisition de données ou de commande dans le cadre d'un processus de production industrielle. L'instrumentation est utilisée dans divers domaines et secteurs d'activités (industrie chimique, nucléaire, pétrolière, recherche et développement, etc.). Elle va par exemple permettre : d'automatiser, de faire des tests sur des produits, d'observer des phénomènes, de simuler des vieillissements, de faire des contrôles qualité, d'alerter ou de surveiller."

Exercer le métier d'instrumentiste ouvre de nombreuses perspectives comme devenir Leader Technique ou intégrer les départements Recherche et Développement.

"Il y a un mois, j'étais aux USA. Et en ce moment je développe un projet pour l'Algérie. On travaille beaucoup avec des équipes à l'étranger, ce qui nous permet de voyager. Il faut être vif d'esprit et savoir gérer la pression mais, pour ma part, mon métier est presque devenu une passion."

TECHNICIEN RADIOPROTECTION

Nicolas prévient les dangers du nucléaire



Ses conseils

On peut évoluer vers des postes de chef d'équipe ou des postes de préparation ou d'expert en radioprotection ou vers d'autres métiers de la sécurité.



Le salaire est de 1600 € net par mois, plus les primes

Les formations

► Les principales formations en radioprotection sont de niveau bac + 2. Dans les Bouches-du-Rhône, l'institut national des sciences et techniques nucléaires propose une formation en un an après un bac S ou STI : le brevet de technicien en radioprotection. Ce diplôme vise à former des techniciens capables d'analyser des situations présentant des risques d'exposition radiologique, de mettre en œuvre des mesures de prévention radiologique simples et adaptées, d'effectuer et d'interpréter des mesures courantes de contrôle radiologique.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Brevet de technicien en radioprotection

Niveau bac+2 - BTS contrôle des rayonnements ionisants et applications techniques de protection; BTS électrotechnique
BTS fluides, énergies, environnements; DUT hygiène sécurité environnement; DUT génie thermique et énergie
DUT mesures physiques

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Technicien supérieur en radio protection, Nicolas Gay-Sauvan a commencé sa carrière en alternance au CEA de Cadarache. Aujourd'hui employé par Salvarem, il revient sur sa rapide ascension.

Après l'obtention d'un baccalauréat scientifique en 2006, le projet de Nicolas Gay-Sauvan était de devenir kinésithérapeute. "J'ai raté le concours et je ne voulais pas être une charge pour mes parents en leur imposant le soutien financier de nouvelles années d'études, explique-t-il. Je vis dans une région où le secteur du nucléaire recrute alors je me suis décidé pour une formation en alternance." Il obtient son Brevet de technicien en un an, alternant mois après mois école et entreprise. "Ça m'a plu car ce système permet de mettre tout de suite la théorie en pratique. J'ai senti également que ces formations sont recherchées par les entreprises, elles donnent de la valeur au curriculum vitae." Pour le jeune homme de 24 ans, qui souhaitait à tout prix s'assumer financièrement tout en continuant les études, c'est pari gagné ! "J'ai travaillé pendant une année puis j'ai eu envie de passer mon BTS afin d'avoir plus de responsabilité. Au bout d'un an, j'étais diplômé et j'ai tout de suite retrouvé du travail. S'il admet qu'il faut être rigoureux et gérer les dangers liés à l'industrie nucléaire, il souligne également le bon niveau de salaire et la souplesse des horaires.

Sur les installations nucléaires de production d'électricité, le technicien en radioprotection participe à la prévention des risques radiologiques dans tous les domaines, de la préparation à l'exécution des travaux. Il réalise des mesures courantes de radioprotection et des visites de surveillance sur les chantiers. Il fait respecter les règles et procédures en matière de sécurité – radioprotection et veille à leur application correcte dans l'ensemble des installations. Il vérifie l'étalonnage et le bon fonctionnement des appareils de mesures, effectue les mesures périodiques nécessaires (mesure d'irradiation et de contamination des locaux, contrôle radiologique sur les personnes et les matériels), évaluation des risques et mise à jour de la signalisation à l'entrée des locaux pour permettre au personnel de se prémunir contre ces risques). La sécurité est une composante importante dans ce métier, le technicien en radioprotection est le garant de la sécurité des intervenants sur les chantiers, n'hésitant pas à conseiller ses collègues.

Prochaine étape ? "Pourquoi pas devenir adjoint au chef de service."

VOUS ALLEZ ENTENDRE PARLER DE VOUS

12/13 & 19/20
GRANDSOIR/3

la vie
de votre région
au quotidien



**provence
alpes**

VOUS ÊTES AU BON ENDROIT
provence-alpes.france3.fr

france**télévisions**

GESTIONNAIRE DE STOCK

Lionel, organisateur né



Ses conseils

Avec de l'expérience, on peut devenir responsable logistique, responsable d'entrepôt ou directeur des achats ou des approvisionnements



Le salaire est d'environ 1500 € net par mois.

Les formations

Un diplôme de type Bac + 2, tel le DUT Gestion logistique et transport permet d'accéder à ce métier. Ce DUT forme des spécialistes de l'interfaçage et de la communication : il coordonne et facilite les échanges entre acteurs internes de l'entreprise mais aussi avec les fournisseurs et clients. Deuxième corde à son arc, l'organisation et la rationalisation (méthodes et techniques des transports, contrôle de gestion). Possibilité de poursuivre en licences pro spécialisées dans la logistique. Ce métier est aussi accessible à des jeunes cadres ayant deux ans d'expérience dans un métier de la logistique.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau bac - Bac pro logistique; Bac pro transport

Niveau bac + 2 - BTS transport et prestations logistiques; DUT gestion logistique et transport

Niveau bac + 3 - Licence professionnelle logistique, spécialité management logistique opérationnel en milieu industriel

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Lionel est un homme heureux. Logisticien chez Eurocopter, il goûte aux plaisirs d'un métier passionnant qui ne connaît jamais la routine.

Logisticien spécialisé dans la gestion de flux chez Eurocopter, il ne s'est pas vraiment posé la question de son orientation professionnelle. "J'ai toujours été intéressé par la logistique, j'ai suivi une formation en alternance dans un centre de formation des apprentis à Marseille qui s'est traduit par un BEP logistique puis par un bac pro dans le même secteur et enfin par un bac+2 de Technicien Supérieur en méthodes et exploitation logistique (TSMEL)".

Pas de questionnement existentiel pour ce jeune homme de 28 ans, passionné par les questions d'organisation. Il faut dire qu'après avoir été vendeur en pièces automobile, il a trouvé une place de choix chez Eurocopter où il gère l'approvisionnement et l'arrivée des pièces nécessaires à la construction de l'hélicoptère Super Puma. De quoi susciter bien des vocations...

En fait, le gestionnaire de stocks gère et optimise les stocks. Il définit et met en œuvre les plans d'approvisionnement dans les délais impartis, en liaison étroite avec les fournisseurs et les transporteurs. Il exerce son activité en relation avec les services de production, d'approvisionnement et commerciaux de l'entreprise et avec les transporteurs et il utilise l'outil informatique. De plus, il joue un véritable rôle d'interface entre le travail de terrain (opérations de manutention effectuées par les caristes) et le travail administratif (bureautique, gestion informatisée). Le gestionnaire de stocks peut également exercer, le cas échéant, des fonctions d'encadrement.

"C'est un métier grisant dans un secteur stratégique, dit-il, il faut savoir être organisé, prendre des initiatives, réagir positivement devant diverses situations, ce qui permet de bien se connaître et de se maîtriser et puis aussi être très rigoureux." "Le temps passe très vite quand on fait ce métier..." relève Lionel. "À part peut être le travail en deux-huit qui s'avère assez contraignant et parfois fatigant". Pour le reste... c'est un secteur qui recrute, il faut encourager les vocations en ce domaine, attention, la pratique de l'anglais technique est largement conseillée pour faire son chemin dans la filière. Ce qui est son cas...

"Je compte bien poursuivre ma carrière dans l'aéronautique"..., conclut Lionel.

SERRURIER

Constant, la confiance derrière chaque porte



Ses conseils

Il faut être attentionné. Savoir prendre des décisions rapides. Il faut être battant et persévérant et apprendre le travail en écoutant les anciens.



Le salaire varie entre 2 300 et 2 400 € par mois

Les formations

► Les diplômes sont très nombreux dans le secteur du travail des métaux. Les formations professionnelles vont du CAP au BTS. Le serrurier métallier peut se spécialiser dans la ferronnerie d'art, dans le travail de l'aluminium en suivant une formation complémentaire.

Avec de l'expérience, il peut devenir contremaître et encadrer une équipe ou s'installer à son compte, notamment dans les équipements de sécurité.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP serrurier-métallier; Cap feronnier

Niveau bac - Bacs pro technicien en chaudronnerie industrielle; Bacs pro ouvrages du bâtiment : métallerie; Bacs techno STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable); MC soudage; BP serrurerie-métallerie

Niveau bac + 2 - BTS constructions métalliques

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Pour chaque entrée, il existe une clef. Une clef derrière laquelle se cache un serrurier. Rencontre avec l'un d'entre eux.

A 18 ans, quand Constant Coutsouras réussit son CAP de micro-mécanique dans le pétrolifère, il ignore encore tout du secret des clefs. Il se fait embaucher par le groupe Fichet-Bosch à Vitrolles, alors spécialisé dans les coffres-forts et les alarmes. Comme il n'existe pas d'école de serrurerie, ce sont les anciens qui lui ont tout appris. Pendant un an, ceux qu'il aime surnommer "les vieux", lui transmettent la passion de la précision, la patience et la rigueur.

Durant onze ans, il installe des coffres-forts dans les banques, trouve des combinaisons, fait des dépannages, modèle des clefs... Un travail consciencieux qu'il poursuit jusqu'en 1989, date à laquelle il troque ses serrures contre... un camion. Un écart de parcours maîtrisé puisqu'il sera chauffeur dans la mécanique spécialisée. Finalement, Constant Coutsouras revient à sa première vocation et entre chez Devauze à Marseille en 1995. Un métier riche et exaltant qu'il raconte avec passion: "Il n'y a pas que l'ouverture des portes. Il y a les installations, de la précision, de la finition. Parfois, quand une copropriété a des plaquages spéciaux, on fait un peu de menuiserie, de peinture... On s'adapte." Mais s'il avoue apprécier le challenge d'ouvrir une porte, c'est avant tout le contact avec les gens qui l'anime.

Tous les jours, Constant Coutsouras met son calme et sa gentillesse au service de la population marseillaise. Le matin, il travaille sur les chantiers, et consacre la plupart de ses après-midi aux dépannages. Un aspect de son métier qu'il adore : "C'est le côté qui m'intéresse le plus. J'aime bien bouger, voir un peu les gens, parler..." Perte de clefs, serrures défectueuses, vol à l'arraché, clés oubliées, clients bloqués... Constant Coutsouras est plus qu'un serrurier face à des situations parfois angoissantes. Mais attention, il n'est pas un "sauveur", comme il aime le rappeler avec humour. Au fil des années, sa sérénité et la qualité de son service ont permis de fidéliser une clientèle qui se perpétue de génération en génération : "Depuis 1978, Devauze a des clients attirés qui nous connaissent. Ensuite, ce sont leurs enfants qui font appel à nous. Cette fidélité me plaît."

Et si finalement, être serrurier c'était partager son temps et gagner la confiance derrière chaque porte ?

Clémence BORODINE

ÉLECTROTECHNICIEN

Philippe, au service du public



Ses conseils

Etre à l'écoute et ne pas avoir peur du travail. Rigueur, engagement, sens du service public et persévérance sont les dispositions nécessaires pour réussir.



Un jeune électrotechnicien a 26000 € bruts par an environ

Les formations

► Le BTS permet d'exercer en tant que technicien d'études, d'essai ou d'accéder à des fonctions d'encadrement. Il existe aussi un DUT génie électrique et informatique industrielle et des licences pro (électricité et électronique appliquée au bâtiment ; électricité et électronique, option distribution électrique et automatismes ; électricité et électronique, option mécatronique ; électricité et électronique, spécialité métiers de la mesure, de l'instrumentation et des contrôles ; électricité et électronique, spécialités conception électronique de systèmes automatisés, maîtrise et qualité de l'énergie électrique...).

Niveau bac +2 - BTS conception de produits industriels
BTS électrotechnique; DUT génie électrique et informatique industrielle

Niveau bac + 3 - Licences pro électricité et électronique spécialité électrotechnique et électronique de puissance ; réseaux et télécommunications spécialité intégration des systèmes embarqués en aéronautique

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Philippe Payen est un chef de service dévoué. C'est grâce à des agents comme lui que nous avons tous de l'eau potable qui coule de nos robinets.

A 53 ans, Philippe Payen est un homme comblé par son travail. Sa mission de service public : assurer le bon fonctionnement de la production et de la distribution de l'eau potable ainsi que le traitement des eaux usées.

Titulaire d'un DEST Génie civil Option Informatique après un Bac électrotechnique, il commence intérimaire à la Société des Eaux de Marseille (SEM) en tant qu'agent électrotechnicien en bureau d'études. L'ascension commence et il obtient un Contrat à Durée Déterminée (CDD) cette fois comme agent dessinateur, toujours en bureau d'études. Un CDD qui se passe bien puisque la SEM lui offre par la suite son premier Contrat à Durée Indéterminée (CDI).

Débute alors sa carrière qui le mènera sur de nombreux projets jusqu'à celui d'aujourd'hui : la charge directe de l'exploitation de l'eau et son assainissement.

"Il faut cette envie d'être au service du public." Philippe et les équipes avec lesquelles il collabore sont tous des passionnés. "C'est un travail qui demande un engagement important", que ce soit pour respecter la réglementation en vigueur ou s'assurer de la bonne continuité du service public. C'est un métier qui nécessite organisation et rigueur." Le quinquagénaire insiste à propos de ses collègues : "c'est grâce au travail d'équipe, notamment avec la trentaine d'agents" que cette mission peut être accomplie.

"Nous effectuons des mises au point quotidiennes". Le schéma est souvent le même, Philippe et ses équipes se réunissent pour évoquer les différents dossiers en cours, comme les interventions de la nuit précédente ou à propos des sites télégérés par les agents électrotechniciens. "Nous contrôlons aussi les alarmes". Ensuite, les équipes lancent les intervenants de maintenance, "du type dépannage électrique ou électromécanique."

Philippe et ses collaborateurs procèdent aussi aux contrôles des opérations en cours et des processus d'exploitation. Enfin, le chef de projet fait l'analyse et le compte rendu de dysfonctionnements avec élaboration de pistes de progrès pour améliorer toujours plus le service. Enfin, en tant que chef de service, il y a aussi un peu de gestion administrative. Ces missions font de Philippe un homme heureux de se lever chaque matin pour servir l'intérêt général.

Thomas DUPIRE

TOURNEUR-FRAISEUR

Xanh s'éclate dans la réparation de pièces



Ses conseils

Il faut aimer la précision. Il ne faut pas détester les chiffres car il y a des calculs, rien de bien difficile quand même.



Un ouvrier qualifié peut commencer à 17 000€ par an.

Les formations

► Les formations sont nombreuses du CAP au BTS et certaines sont très spécialisées. Le mécanicien tourneur-fraiseur traditionnel doit savoir aussi travailler sur des machines à commande numérique. Une autre possibilité : après un bac STI2D, envisagez la préparation d'un BTS pour obtenir une qualification plus élevée.

Exemples de formations dans l'académie

Niveau CAP - CAP conducteur d'installations de production; Mention complémentaire soudage

Niveau BAC - Bac pro étude et définition de produits industriels; Bac pro pilotage de systèmes de production automatisée; Bac pro technicien d'usinage; Bac pro technicien outilleur; Bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable)

Niveau BTS - BTS conception de produits industriels; BTS industrialisation des produits mécaniques; DUT génie mécanique et productique

Pour connaître les adresses des établissements proposant ces formations dans l'académie d'Aix-Marseille : www.onisep.fr

Cet ouvrier qualifié vient de se spécialiser sur un secteur ultra-sensible et où il y a de l'embauche.

Xuan Xanh Nguyen, 35 ans, est un touche-à-tout. Mais il ne touche plus n'importe quoi, ses objets de prédilection sont des pièces d'aéronautique. Lui qui est aujourd'hui épanoui dans ses nouvelles missions, a auparavant occupé beaucoup de postes au sein de la structure qui façonne et répare des pièces d'avions et d'hélicoptères. Il a tour à tour été ajusteur, ouvrier polyvalent avant de devenir tourneur-fraiseur en 2013. "J'ai tout fait," commente-t-il. Il se rappelle qu'en 2012, désireux de se fixer à un poste bien précis, toujours chez Protec Métaux d'Arenc (PMA), il entreprend des recherches pour s'orienter vers un secteur où il y a de la demande. Résultat : il vise une place parmi les tourneurs-fraiseurs, un métier qui nécessite une formation. Il trouve son bonheur à l'Association de Formation Professionnelle pour Adultes (AFPA), à Marseille du côté de la Treille. Xanh fait alors la demande de Congé Individuel de Formation (CIF) à son patron qui s'empresse d'accepter, heureux que ce bon élément se forme à un métier à forte demande en main d'œuvre. Il entre en formation en juillet 2012 et termine six mois plus tard. Aujourd'hui, Xanh commente : « après la formation, les anciens m'ont transmis leur savoir-faire et continuent de le faire ». D'ailleurs cette transmission de compétences a noué de réels liens entre ces collègues devenus amis. Le parcours de Xanh a par ailleurs suscité des vocations, d'autres jeunes de l'entreprise se sont inscrits en CIF, toujours à l'AFPA, pour suivre le même chemin que l'ouvrier qualifié.

"Je démarre ma journée à 7h30 mais ça ne me dérange pas, car j'aime mon boulot." Si au départ il était plutôt cantonné à l'usinage de pièces neuves, il a pu évoluer et passer à la réparation de celles qui sont défectueuses, ce qui est "plus difficile." La remise en état de pièces d'aéronautique (notamment pour Airbus, Eurocopter et Dassault) requiert un investissement personnel important et une maîtrise des machines-outils. C'est un métier qui demande beaucoup de précision, "Nous travaillons au micromètre", dit le tourneur-fraiseur, souriant et heureux de partager son expérience. Aussi, Xanh comme les autres, doit faire usage des équipements de protection individuelle (EPI) que sont les lunettes, les chaussures, les gants et autres bouchons. Eléments essentiels pour leur sécurité, priorité de l'employeur.

Thomas DUPIRE

Orientation

Conseils aux lycéens pour bien choisir

En terminale

Vous devez effectuer vos vœux d'orientation post-bac sur le site:

<http://www.admission-postbac.fr> jusqu'au

20 mars 2014

Les forums

Autre source d'informations :

les forums. Premier avantage : vous allez vous rendre compte que vous n'êtes pas le (la) seul(e) à vous poser des questions sur votre orientation. Cela permet de relativiser un peu et de se soutenir à plusieurs ! En plus, les forums sont remplis de messages de plus anciens déjà passés par là : que ce soit des conseils pour bien chercher, des pistes, des avis sur telle formation ou école. Après, vous devez rester vigilant et ne pas prendre pour argent comptant un avis sur une école, qu'il soit positif ou négatif, car tout ressenti est forcément personnel. Recoupez les informations !

Aujourd'hui vous êtes en Terminale, et c'est le Bac qui est votre première préoccupation. Oui mais après, qu'allez vous faire ? Quelles études choisir pour vous diriger vers le métier que vous souhaitez exercer ? Avant toute décision, et pour tous ceux qui n'auraient pas encore la moindre idée de ce qu'ils veulent faire, voici toutes les façons de vous informer pour mieux préciser votre projet.

On ne le dira jamais assez : bien s'orienter, c'est avant tout bien s'informer. Pour cela, de nombreuses possibilités existent, elles ne coûtent rien et peuvent s'avérer sacrément utiles.

Des conseils dans les CIO

Vous hésitez sur votre orientation ? Vous voulez faire appel à des professionnels qui connaissent les secteurs métiers et les filières d'études ? RDV dans un Centre d'Information et d'Orientation (CIO), qui sont un service public. Il en existe dans toutes les villes donc forcément un près de chez vous ! Autre avantage : vous pouvez prendre RDV avec un conseiller d'orientation-psychologue qui vous donnera des conseils personnalisés et vous assistera dans vos recherches.

Les sites d'information

Il existe de nombreux sites d'informations sur les études, l'orientation, les secteurs métiers. Certains sont spécialisés sur un secteur en particulier, d'autres permettent comme Studyràma, d'avoir une vision générale sur tous ces aspects.

Pour quel métier êtes-vous faits ?

Faites le test gratuitement !

Rendez-vous sur www.studyràma.com pour réaliser un test d'orientation gratuit, en ligne. Ce test comporte 3 parties qui évaluent vos intérêts professionnels, vos motivations et votre personnalité. A l'issue du test (comptez une vingtaine de minutes de concentration pour le réaliser), une liste de 20 métiers vous est proposée. Bien sûr, ce test ne vous aidera pas à déterminer dans l'immédiat LE métier pour lequel vous êtes faits, mais il pourrait bien vous donner des pistes et vous faire découvrir des métiers auxquels vous n'aviez pas forcément pensé !

Salons d'orientation : rencontrer des professionnels et des étudiants

Les salons généralistes sont un passage incontournable pour vous, futurs bacheliers qui n'auriez pas encore bien défini votre projet de formation et/ou professionnel. En vous rendant sur un salon, vous avez à portée de main de nombreuses propositions de formations et de cursus dans l'enseignement supérieur, de bac à bac+5, dans tous les secteurs d'activité. Et forcément une (ou plusieurs) parmi elles qui correspondent à vos envies... Les salons spécialisés sont focalisés sur un secteur en particulier. Ils s'adressent à ceux qui ont déjà une idée plus précise de leur projet d'études et/ou qui montrent un intérêt pour le secteur en question. Poussez donc sans inquiétude les portes des salons d'orientation. D'autant que leur entrée est libre et gratuite. Et que parler à un responsable d'école ou prendre des renseignements ne vous engage à rien !

Journées portes ouvertes : le meilleur moyen de découvrir une école

Tous les établissements organisent des journées portes ouvertes (JPO), généralement au printemps. L'occasion pour vous de voir l'école, ses installations, ses enseignants, ses étudiants, son ambiance. Il est important de se sentir bien dans son école. Or comment le savoir quand on n'y a jamais mis les pieds ? C'est à cela que servent les JPO dont l'intérêt est aussi de pouvoir poser toutes les questions relatives à votre projet et à vos envies. Que ce soit à l'équipe pédagogique qui connaît bien l'école et ses formations et qui saura vous dire si votre profil est adapté. Ou alors aux étudiants généralement présents et qui pourront vous raconter leurs parcours, ce qu'ils ont vécu à l'école, leurs projets, etc. Même si vous avez l'impression que cela prend du temps - a fortiori si vous ne choisissez pas l'établissement que vous avez visité -, mieux vaut "perdre" une demi-journée qu'une année entière dans la mauvaise école !

FORMATION & MÉTIER

Créateur d'avenir



1 600 élèves, apprentis & stagiaires,
250 jeunes & adultes en situation de handicap, 2 600 accompagnements à l'emploi,
le tout encadré par 400 collaborateurs



lycées professionnels privés
centres de formation d'apprentis
& formation continue
social & médico-social
conseil, accompagnement & bilan



Association Loi 1901
Organisme habilité à percevoir la taxe d'apprentissage



www.formationmetier.fr

368 bd Henri Barnier - 13016 Marseille

04 91 03 88 62





EMPLOIS D'AVENIR

FORMATIONS QUALifiantES OU PRÉ-QUALifiantES
ET REMISES À NIVEAU

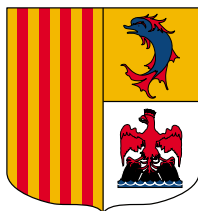
**POUR UNE MEILLEURE
INSERTION PROFESSIONNELLE**

**LA RÉGION
VOUS ACCOMPAGNE**

Jeunes, employeurs, partenaires... suivez l'actualité de l'action de la Région
en faveur des Emplois d'avenir sur regionpaca.fr - rubriques Emploi et Formation

regionpaca.fr

Région



regionpaca.fr

Provence-Alpes-Côte d'Azur